

NAMM
VIRTUEL

LE PLEIN DE NOUVEAUTÉS GUITARES,
EFFETS ET AMPLIS POUR 2021 !

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world



TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

NÉO-CLASSIQUE
BACH À LA GRATTE

NOUVEAU
LA BASSE FAIT
SON RETOUR !

BLUES
JOHNNY WINTER

ÉTUDE DE STYLE
25 ANS DE ROOTS DE
SEPULTURA



HOMMAGES À

LESLIE WEST (1945-2020)

ALEXI LAIHO (1979-2020)



INTERVIEWS

STEVEN WILSON

FAKE NAMES

L'ATELIER GP

Changez vos cordes
sans prise de tête



EXCLUS MATOS

GIBSON

Adam Jones 1979
Les Paul Custom VOS:
La guitare de Tool

EARTHQUAKER DEVICES

Astral Destiny

NOS TESTS

ELECTRO-HARMONIX
EDDY

YAMAHA
THR3011A

KRAMER
Jersey Star

IBANEZ
Flanger Mini



N°323 MENSUEL FÉVRIER 2021
France métropole: 7.80 € - BEL/LUX: 9.20 €
CAN: 14.50 \$ can - CH: 15.20 FS

La Rosace
EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

ORANGE

LAURA COX



ROCKERVERB 100 MKIII + PPC412

“UN CRUNCH ORGANIQUE, VINTAGE, AVEC UN GRAIN ORANGE RECONNAISSABLE.
SUPER POLYVALENTE, JE L'UTILISE EN LIVE COMME EN STUDIO, ELLE ME PERMET DE SORTIR DU MIX EN GROUPE.”



Édito

GUITAR PART 323 - FÉVRIER 2021



The times they are a-changin'

GP change et évolue. Son mode de lecture aussi. À l'édition papier, complétée par les vidéos de l'Espace Pédago, s'ajoute l'édition numérique : la version digitale disponible sur tablette (et accessoirement sur smartphone) et l'accès au nouvel Espace Lecture qui permet dorénavant aux abonnés de lire GP depuis un ordinateur. Pratique en ces temps de confinements à répétition pour ne rater aucun numéro. Autre nouveauté, notre chaîne YouTube Guitar Part Magazine s'étoffe avec des archives vidéo, des masterclasses et des contenus inédits : des tests et des tutoriels, comme ceux, indispensables, sur le changement de cordes de guitare électrique, acoustique et de basse. Car oui, la basse fait enfin son retour dans GP avec une rubrique pédago et des tests.

En janvier 2012, GP (n°214) couvrait sur « la révolution numérique » et se demandait si les logiciels d'émulation pourraient un jour remplacer les amplis. 9 ans ont passé. Les amplis sont toujours là, souvent connectés, mais ils cohabitent désormais avec une offre logicielle redoutable (doublée d'interfaces numériques performantes), surtout lorsqu'il est question de home-studio et de création musicale. Vous recherchez les meilleurs amplis de la planète sans bouger de votre fauteuil, accessibles en quelques clics et pour quelques centaines d'euros ? Trouvez le son qu'il vous faut avec GP.

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp323alexilaiho**

Benoît Fillette

P.-S. : attention, depuis fin 2020, l'application Guitar Part a été remplacée par My Guitar Mag. Plus d'infos sur www.guitarpart.fr/migration-app-my-guitar-mag/



SPOTIFY GUITAR PART



PLAYLIST
ACCOMPAGNEZ
VOTRE LECTURE
AVEC LA PLAYLIST
DU MOIS.



YOUTUBE GUITAR PART



GP SUR YOUTUBE
RETROUVEZ LE
MATOSCOPE ET LES
ARCHIVES DE GP
SUR NOTRE CHAÎNE
YOUTUBE GUITAR PART
MAGAZINE.

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarpartmagazine



SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse Cedex 1 France
TEL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez

support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions de la Rosace - Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET GÉRANT : Jean-Jacques Voisin

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO :

Florent Passamonti

RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :

Flavien Giraud

RÉDACTEUR : Olivier Ducriux

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr

Aurélien Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

PHOTOS :

photos matériel : © Flavien Giraud / Olivier Ducriux

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51)

sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

N° commission paritaire : 0318K84544
N° ISSN : 1273-1609
Dépôt légal : 1^{er} semestre 2021.
Imprimé par : Imprimerie de Compiègne, 2 avenue Berthelot – ZAC de Mercières – B.P. 60254 - 60205 COMPIEGNE
Diffusion en Belgique : AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Tracabilité papier (PEFC) : 100 %. Pourcentage de fibres recyclées : 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé : PERLEN - Suisse. Ville et pays de l'impression des documents : COMPIEGNE - France. Ptot : 0,006 kg/tonne.





sommaire

GUITAR PART 323 - FÉVRIER 2021



© Lasse Holle, Glen E. Friedman

Magazine

Parlons musique

BUZZ 6
Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12

Le sélecteur **12**
L'ADN de... Viagra Boys **14**

RENCONTRES 16

Steven Wilson **16**
Fake Names **20**

HOMMAGES 22

Leslie West **22**
Alexi Laiho **26**

EN COUVERTURE 28

Plug & Play : les meilleurs logiciels
d'émulation d'amplis **28**

MUSIQUES 44

Disques, DVD, livres...

Matos

Les objets du désir

BUZZ 48
Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 53
5 pédales d'expression à moins de 69 euros

À L'ESSAI 54
Gibson Adam Jones 1979 Les Paul
Custom VOS // Laney Cub Super 12 //
Furch Orange Master's Choice OMc //
Kramer Jersey Star / Yamaha TR30IIA

EFFECT CENTER 66
GP vous fait de l'effet...
EarthQuaker Devices Astral
Destiny // EHX Eddy // Ibanez FLMINI
// Catalinbread Epoch Boost // Boss
GT1000 Core

CLASH TEST 70
EHX Turnip Greens vs Keeley DDR

L'ATELIER GP 72
Changer ses cordes



54

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Étude de style
25 ans de « Roots » de
Sepultura **74**

Learn & Play
Les riffs de l'actu **80**
Guitar Theory **82**
La Méthode GP **83**
Autour du riff **84**
Effets, mode d'emploi **86**
Blues **88**
Neo-classique **90**
Funk **92**
Lo-Fi hip-hop **94**
Bass Corner **96**
Le portrait du mois **98**



STREAMLINER™

COLLECTION

G2215-P90 STREAMLINER™ JUNIOR JET™ CLUB

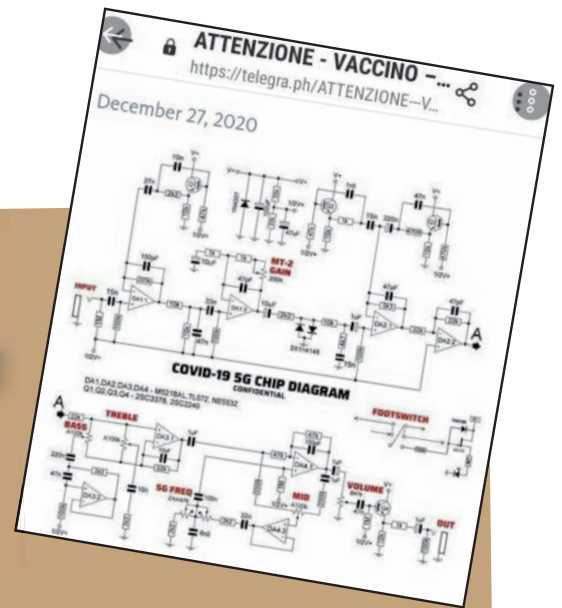
GRETSCH

© 2020 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMI. Gretsch® et Electromatic® sont des marques déposées à FMI. W. Gretsch Enterprises, Ltd. et toutes les autres marques sont des marques déposées. Tous droits réservés.

Magazine



La disto qui vaccine contre la connerie



Alors que les rumeurs complotistes se développent sur internet plus vite qu'un variant de virus dans une éprouvette, on a au moins pu se rassurer sur l'une des plus alambiquées. On dirait presque un poisson d'avril : une fumeuse théorie complotiste venue d'Italie circule actuellement en ligne (en gros, le vaccin contre le coronavirus dissimulerait une nano-puce 5G pour servir quelque diabolique plan gouvernemental

visant à traquer la populace), accompagnée d'un schéma électronique de cette fameuse puce... qui s'avère être celui d'une Boss Metal Zone ! Les guitaristes s'en sont donné à cœur joie sur Twitter avec quelques commentaires bien sentis... « Si je me fais vacciner, je pourrai jouer Voodoo Child comme Jimi ? Parce que ce que c'est vraiment trop dur à apprendre... »



© Hedi Slimane



C'EST DIT! COURTNEY LOVE

« "America's Sweetheart" est l'une des choses dont j'ai le plus honte. Peut-être qu'un jour je ne le détesterai plus ».

Courtney Love avouant qu'elle déteste son premier album solo sorti en 2004, période où elle était complètement défoncée et où elle faisait les gros titres de la presse à scandale. Confinée à Londres, la veuve de Kurt Cobain déclarait récemment au NME travailler sur des projets solo et la reformation de Hole.

À tour de droits...



Après Dylan le mois dernier qui cédait pour un beau pactole l'intégralité des droits de ses chansons à Universal (pour 300 millions de dollars selon le *New York Times*), c'est au tour d'un autre géant de la folk : Neil Young a vendu 50 % des droits de son catalogue au fonds d'investissement Hipgnosis (monté en 2008 par le manager de groupes Merck Mercuriadis).

On parle ici de près de 1 200 titres composés par le musicien de 75 ans, pour un montant estimé à 150 millions de dollars. On connaît les humeurs du Loner vis-à-vis du streaming, tant sur la qualité sonore que sur la rémunération déplorable des artistes...

POST MALONE : PLUS ROCK, TU MEURS !

Le rappeur mainstream tatoué jusqu'aux sourcils Post Malone n'en finit pas de nous démontrer sa passion pour le rock et la guitare (on se souvient de ses reprises de Nirvana lors du premier confinement). Passé minuit le 1^{er} janvier, il a donné un concert en ligne depuis un hangar désaffecté de Los Angeles (et sans public, pas comme à Lieuron!) dans le cadre des Bud Light Seltzer Sessions. Accompagné du bassiste de Jane's Addiction Chris Chaney, du batteur des Red Hot Chili Peppers Chad Smith et de son producteur Andrew Watt (qui a aussi produit le dernier album d'Ozzy Osbourne « Ordinary Man » en 2020) à la guitare, il a terminé son set par deux reprises magistrales : Rooster d'Alice In Chains, suivi d'une jam d'anthologie sur War Pigs de Black Sabbath avec Slash en invité spécial. Pour le final, Malone lâche son micro et rejoint les deux guitaristes avec sa Strat. À revoir en ligne (compteur à 2 h 10). 🎵



© Capture



Transformer le Klon en or...

On ne sait pas trop s'il s'agit d'une blague, d'une pique amusée, ou d'une expérience sociologique : Josh Scott, fondateur des JHS Pedals (et également collectionneur d'effets et animateur émérite d'une chaîne YouTube où la pédale est reine), a mis en vente sur Reverb.com la toute première Klon Centaur fabriquée (numéroté #2, car la #1 a été assemblée par Bill Finnegan plus tard pour son usage personnel)... au tarif de 500 000 \$ (429 062 €)! « En raison des prix pratiqués dernièrement sur Reverb, ça me semble un bon prix pour ce que c'est. (...) La pédale sera délivrée par moi, en personne, gratuitement, n'importe où sur la planète. » À ce prix, il peut ! Le risque étant que quelqu'un de fortuné décide de déboursier une telle somme pour cette pédale certes historique, mais largement copiée ! Les modèles fabriqués à la main par Finnegan à la fin des années 90 et au début des années 2000 surgissent régulièrement sur Internet à plus de 3 000 €. « Achetez-la ou pas, ça m'est égal », conclut-il dans son annonce.

MR SMITH VS MR KOTZEN



© John McMurtrie

Il faudra attendre début avril pour découvrir le fruit de la collaboration entre ces deux amateurs de Strat, Ritchie Kotzen (Mr Big, Poison, Winery Dogs) et Adrian Smith d'Iron Maiden. Mais leur premier single, *Taking My Chances*, en dit déjà beaucoup sur ce disque très attendu (BMG). « Je pense que Richie et moi nous complétons très bien... C'est un guitariste virtuose, doté d'un grand sens de la mélodie... Les choses se sont naturellement et simplement établies entre nous », déclare Smith, en chômage partiel d'Iron Maiden, qui vient de sortir le « Live In Mexico City: Legacy Of The Beast ». 🎵

Brad Paisley, père Noël

C'est (presque) un conte de Noël qu'à vécu Buck McCoy, guitariste de Nashville dont l'appartement a été soufflé par l'explosion d'un véhicule piégé le 25 décembre dernier. Il a tout perdu, y compris ses guitares. Touché par sa situation, le guitariste

multi-platine Brad Paisley lui a offert sa toute nouvelle guitare signature Fender Esquire Telecaster, noire pailletée équipée d'un Seymour Duncan. Il a également invité ses fans à faire un don à Buck, qui a déjà récolté 40 000 \$ sur sa page GoFundMe. 🎵



© Fender

Plus original que la bière Iron Maiden ou le vin Motörhead, Dave Grohl donne dans le sake **Foo Fighters** à l'occasion de la sortie du nouvel album « Medicine At Midnight ». Vous avez dit *Suntory time* ?

À l'heure du covid, la guerre du streaming est déclarée. **Mick Fleetwood** vient de céder lui aussi les droits de ses enregistrements (soit plus de 300 chansons) à BMG. Ses vieux camarades de Fleetwood Mac, Lindsey Buckingham et Stevie Nicks, avaient quant à eux cédé les droits d'éditions de leur catalogue l'an dernier.



Fleetwood Mac toujours : le CD du concert hommage à **Peter Green** (décédé l'été dernier) donné il y a un an à Londres par les amis de Mick Fleetwood (Pete Townshend, Steven Tyler, David Gilmour, Billy Gibbons, Kirk Hammett) sortira le 30 avril.

Le groupe de metal Bad Wolves (qui avait créé le buzz avec sa reprise de Zombie des Cranberries en 2018) se sépare de son chanteur **Tommy Vext**. Cela n'aurait rien à voir avec ses déclarations pro-Trump, assurent les membres du groupe.

PERDU DE RECHERCHE

Le gros neuneu du mois s'appelle Jon Schaffer. Le 6 janvier dernier, le leader du groupe de metal Iced Earth faisait partie des centaines de militants pro-Trump qui ont envahi le Capitole à Washington D.C., interrompant non sans violence la séance qui validait la victoire de Joe Biden aux dernières élections présidentielles américaines. Schaffer, dont on a vu la tête à la télé (non masqué bien sûr), figurait sur la liste des individus les plus recherchés par le FBI. 70 personnes avaient déjà été inculpées après une semaine d'enquête. « *Un jour ou l'autre, si vous avez pris part à l'activité criminelle à l'intérieur du Capitole, nous allons frapper à votre porte* », a promis Steven D'Antuono, le porte-parole du bureau fédéral. ■



© Markus Felix



PETRUCCI CRACHE LE MORCEAU

On avait promis de ne rien dire... Interrogé sur sa collaboration avec Mike Portnoy lors de notre interview Skype pour la sortie de

son album solo « Terminal

Velocity », John Petrucci nous avait fait une confidence : un nouvel album de Liquid Tension Experiment avait bien été enregistré dans la foulée ! Voilà, c'est officiel : le supergroupe de metal-prog qui compte également dans ses rangs le bassiste Tony Levin (Peter Dinklage), King Crimson) et le claviériste Jordan Rudess (Dream Theater) fera son retour avec « LTE3 » (le 26 mars), après 22 ans de silence. ■

Confinement WTF

Il est vraiment temps que l'on en finisse avec les confinements, car Robert Fripp (King Crimson) et sa femme Toyah Wilcox pétent vraiment les plombs : depuis le mois de mai, ils postent des vidéos « Sunday Lunch » de leurs reprises massacrées (Sex Pistols, Deep Purple, Nirvana...) dans la cuisine, le jardin ou la cave, avec la chorégraphie improbable de Toyah. Déjà 3 millions de vues... Dernier méfait, Enter Sandman de Metallica. Mais enfin, laissez-les sortir ! ■



RETOUR A LA VE

« Salut, c'est Peter Jackson, bienvenue dans la salle de montage de « Get Back » le film sur les Beatles ». Grand fan des Fab Four, le réalisateur néo-zélandais oscarisé pour *Le Seigneur des Anneaux*, s'est lancé dans un projet pharaonique en se plongeant dans les archives filmées du groupe lors de l'enregistrement de l'album fantôme « Get Back » en 1969 (56 heures d'images d'archives et 140 heures de documents audio). Revu et corrigé par Phil Spector, le dernier album officiel des Beatles sortira finalement sous le nom « Let It Be » l'année suivante. Dans une vidéo de présentation postée sur la chaîne YouTube des Beatles, Jackson explique que le projet a pris du retard en raison de la pandémie, même si son pays est relativement épargné, et qu'il en est à la moitié. Il propose ensuite un « aperçu de l'esprit du film » de quelques minutes rythmé par le titre *Get Back* enregistré en conditions live et dans la bonne humeur, pour la dernière fois. Le film (qui sera accompagné d'un livre) devrait présenter l'intégralité du dernier concert des Beatles sur le toit d'Apple Corps à Londres, et est attendu en août prochain. ■



NÉCRO C'est TROP



© Terhi Ylimäinen

Alexi Laiho est décédé à 41 ans, suite à une longue maladie fin décembre. Ses proches ont attendu une semaine avant de communiquer sur son décès. Leader du groupe de death mélodique Children Of Bodom qui avait fait ses adieux il y a un an, le guitariste finlandais travaillait sur la suite : un projet baptisé Bodom After Midnight avec Daniel Freyberg, l'autre guitariste de COB. (Retrouvez dans ce numéro une interview inédite donnée à GP en 2013).

Joe Satriani, Peter Frampton, Joe Bonamassa, Tom Morello, Slash et l'ensemble de la communauté des guitaristes ont salué la mémoire de **Leslie West** (75 ans), décédé le 23 décembre. Légende de Woodstock avec son groupe Mountain, il a influencé plusieurs générations de guitaristes avec *Mississippi Queen*. (Retrouvez dans ce numéro l'interview donnée à GP en 2011).

Tony Rice, légende du bluegrass, connu pour sa technique de flatpicking, est décédé à 69 ans, le 25 décembre dernier. Joe Bonamassa a dit de lui : « *Chez Tony Rice, quelque chose d'incroyablement difficile semblait incroyablement facile* ».

Tim Bogert, bassiste de Vanilla Fudge et de Cactus, est décédé à 76 ans d'un cancer (le 13 janvier). Il avait également formé un super-trio avec Jeff Beck et son complice batteur Carmine Appice (BBA).

Sylvain Sylvain, le guitariste des New York Dolls, est décédé d'un cancer à 69 ans (le 13 janvier). Co-fondateur du groupe glam-punk en 1971 (séparé en 1977), Sylvain Mizrahi de son vrai nom, a participé à la reformation de 2004 sous l'impulsion de Morrissey. Influent et provocant.

Le producteur déjanté **Phil Spector** (Leonard Cohen, Ike & Tina Turner, Ramones...) est décédé à 81 ans, en prison, du covid-19 (le 17/01). Célèbre pour sa technique du « wall of sound » et pour sa collaboration avec les Beatles sur leur dernier album « Let It Be » (sorti en 1970), puis sur les premiers albums solo de Lennon et Harrison, Spector avait été condamné en 2009 à 19 ans de prison pour le meurtre de l'actrice Lana Clarkson (« Barbarian Queen ») en 2003.

SAPÉ COMME GIBBONS

Billy Gibbons a fait une apparition dans le show de télé-réalité *Pawn Stars* (diffusé sur C-Star). Une femme est venue mettre en vente dans le célèbre pawn shop de Las Vegas une veste *Nudie Rodeo Taylor* brodée de cactus avec des strass que le guitariste de ZZ Top avait oubliée dans un avion en 1974. Gibbons et le patron Rick Harrison lui en ont proposé 40 000 dollars pour en faire don au *Antone's Blues Museum* d'Austin, Texas. 📍



DR



Two notes
AUDIO ENGINEERING

Soyez maître de votre son

Que vous jouiez de la guitare à la maison pour votre plaisir, en studio pour vos plus belles prises, ou sur scène à pleine puissance, notre gamme Torpedo est là pour vous offrir la meilleure expérience de jeu possible.

Maîtrisez le volume de votre ampli. Branchez-vous en direct avec votre pédalier. Sculptez votre son avec des effets pensés par et pour les guitaristes.

Le tout en bénéficiant de la simulation d'enceintes la plus fidèle du marché avec la technologie *DynIR*.



Découvrez notre gamme **Torpedo**

www.two-notes.com

Two notes
AUDIO ENGINEERING

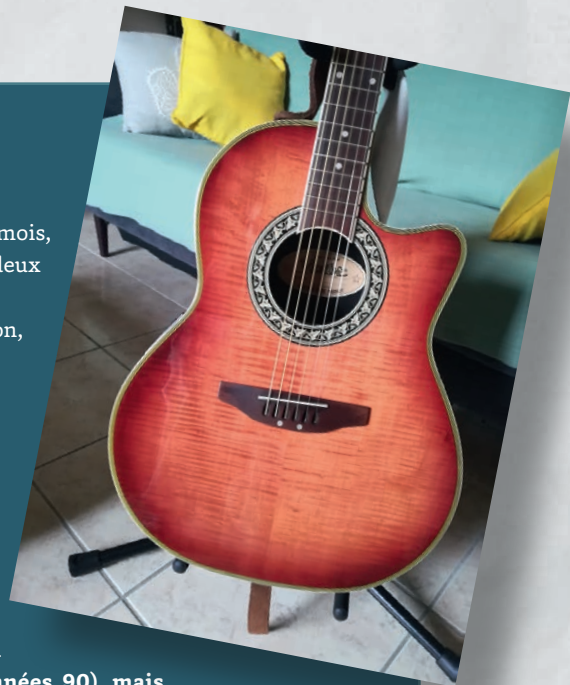
LE BON COIN DU GUITARISTE

VESTER

Bonjour à tous, fraîchement abonné à ce magazine génial que je dévore tous les mois, j'ai à mon tour des questions sur ma première folk électrique (je débute depuis deux ans sur une Epiphone SG, à 48 ans !) que je viens de dénicher sur le bon coin. C'est une Vester folk electro-acoustique, imitation Ovation, hand-crafted, made in Korea, model n°HS 57 CU BG. J'aimerais en connaître un peu plus sur cette guitare qui sonne vraiment bien. Je l'ai achetée une bouchée de pain : 40 euros avec sa housse, un accordeur neuf et... le livre *La Guitare pour les nuls !* Je compte sur vous pour assouvir ma curiosité. Merci. ▣

Sébastien Montagu

Bonjour Sébastien, les guitares Vester étaient des modèles souvent « inspirés de » (Ovation ici), fabriqués en Corée pour le marché américain dans la première moitié des années 90. Ce ne sont pas des instruments de collection (à moins de collectionner les guitares coréennes des années 90), mais à ce prix, vous n'êtes pas perdant ! Pour aller plus loin, vous trouverez sans doute des interlocuteurs passionnés sur la page [facebook.com/theoriginalvesterguitars/](https://www.facebook.com/theoriginalvesterguitars/)



MON TABLEAU DE BOARD

Bonjour à l'équipe de Guitar Part. Tout d'abord, merci pour votre super magazine, que je lis depuis plus de 10 ans maintenant. Je suis guitariste dans un groupe de reprise funk/rock/soul (Take Care, à Marseille). Lorsque je leur ai évoqué ma candidature pour votre rubrique « Mon tableau de board » : ils m'ont dit « c'est sur les choses à ne pas faire ? ». En effet, ils me charrient souvent pour mes nombreux changements de pédales, mais cela fait à peu près 6 mois que mon pedalboard n'a pas bougé, et j'ai enfin trouvé mon Graal dans plusieurs domaines.



J'utilise une petite planche de bois sur laquelle j'ai posé des scratches afin de faciliter le transport dans une petite valise, pour les concerts notamment. Je commence par une pédale de volume **DigiTech** de petite taille, ensuite une **Boss TU-2** pour l'accordage, une pédale vintage **MXR Dynacomp** des années 80 qui sonne très bien ; suivent un très beau delay analogique **Boss DM-2 Waza Craft** et le **CE-2 Waza Craft**, qui est pour moi le plus beau chorus que j'ai entendu. Ensuite un **MXR Phase 90** (grand classique), puis une superbe pédale de tremolo/reverb **Strymon Flint** ; ensuite, une autre d'overdrive-boost **Strymon Sunset** qui possède 6 presets différents et dont je me sers surtout pour booster le son de mon ampli Orange Dual Terror dans un baffle Marshall 8412. Toutes les pédales sont alimentées par un bloc d'alimentation à 10 entrées **Truetone 1 Spot Pro**. Enfin, j'ai rajouté le pédalier Orange qui me permet de changer de canal sur l'ampli. Ma guitare principale est une Fender American Professional Telecaster Blonde de 2017 super facile à jouer et polyvalente et qui me permet d'aborder de nombreux styles. Musicalement, ▣

Bastien Estailard



TOUJOURS PRÊT

À TOUT MOMENT • À TOUT ENDROIT

Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver n'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir[®], vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable – encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.

Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« The Holies Of Holy »
(Ripple Music)



DE LA CÔTE OUEST DES USA À CELLE DE L'HEXAGONE, IL N'Y A QU'UN PAS QUE LE TRIO BRETON A ALLÈGREMENT FRANCHI DANS UN SECOND ALBUM COSTAUD ET AÉRIEN.

Quand un groupe avoue trouver son inspiration dans l'imaginaire des grands espaces de la côte ouest américaine, quoi de plus logique, après une paire de démos entre 2013 et 2014, qu'il aille se frotter au public de l'Oncle Sam ? « Créer un groupe, faire des concerts et partager notre musique était déjà un rêve de gosse. S'envoler un jour pour les États-Unis en était un autre. En 2015, nous avons décidé de combiner les deux sans nous poser de questions et monté nous-mêmes une tournée entre le Colorado et la Californie. Nous avons créé des liens et retenté l'expérience en 2018 avec plus d'organisation pour la sortie de notre premier album "Appalooza". C'est un grand pays, il nous est arrivé plusieurs fois de devoir prendre la route directement après avoir joué,

APPALOOZA
RÊVE AMÉRICAIN

À classer entre *Alice In Chains* et *Them Crooked Vultures*

rouler 10 heures non-stop toute la nuit pour s'installer, jouer et recommencer. Épuisant, mais inoubliable ! » Fort de cette double expérience et de nombreux concerts sur le territoire national, le trio s'attaque à la réalisation de son deuxième album, « The Holies Of Holy », toujours dans une veine très heavy-rock, mais avec une volonté affichée de ne pas s'enfermer dans un style trop codifié. « Nous évoluons dans la scène stoner qui nous est chère, mais nous ne pouvons oublier nos origines et les nombreux groupes des 90's qui nous ont donné envie de faire de la musique. Notre second album reste dans la lignée du premier, mais avec une envie de "personnaliser" davantage chaque morceau en ajoutant divers éléments : des percussions, différents

effets... et même un pétage de plombs dans le titre Distress (rires) ! » La sortie de « The Holies Of Holy » sur le très actif label américain Ripple Music devrait logiquement déboucher sur de nouvelles opportunités pour Appalooza, même si la situation actuelle contrecarre les plans du trio originaire de Brest, aujourd'hui relocalisé à Clisson. « L'album est prêt depuis presque un an et nous avons déjà décalé sa date de sortie. Malgré l'absence de concerts, il est primordial de continuer à produire et sortir de la musique, sinon tout se fige. Nous sommes en contact avec les Smoky Van Sessions pour réaliser une vidéo live, au milieu de nulle part. Nous attendons d'avoir l'accord du gouvernement pour pouvoir enfin le faire. »



MATOS +

Gretsch G5622T, Epiphone Sheraton II (Japan - 1993), Fender Jaguar (Japan - 2008), EHX POG, Octave Multiplier et Big Muff, BOSS DS-2, SD-1, DD-3 et DD-7, Dunlop Cry Baby, Marshall JCM 2000 TSL 100 et 1960 A.

OÙ LES ÉCOUTER +

<https://appalooza.bandcamp.com/>

ORIGINE +
Clisson

A classer entre *Fun Lovin' Criminals* et *G. Love & Special Sauce*.



« A Fistful Of Mojo »
(Tipping Point Production)



+ **MATOS**

Epiphone ES-339 PRO P-90 et Gary Clark Jr. Black & Blu Casino (en open G), Fender Blues Junior, AB-Box, Boss FBM-1 et DS-1, Hot Tone Octa, Fuzz maison.

+ **ORIGINE**

Strasbourg

OÙ L'ÉCOUTER ?

<https://mojosapiens.bandcamp.com/>

MOJO SAPIENS MAGIE NOIRE

BLUES, FUNK, SOUL, HIP-HOP: DANS SON PREMIER EP, LE TRIO STRASBOURGEOIS MOJO SAPIENS (OÙ L'ON RETROUVE VICTOR, GUITARISTE DE DIRTY DEEP) PROPOSE UN MÉLANGE DES GENRES RÉUSSI ET HAUTEMENT ADDICTIF.

L'histoire de Mojo Sapiens débute par hasard, suite à une carte blanche donnée à Eli, le MC du trio, à l'occasion du festival La Semaine du Blues, à Strasbourg. « Nous nous sommes rapidement mis d'accord sur une vingtaine de titres et, en y regardant de plus près, nous avons constaté que la setlist ressemblait à une sorte d'anthologie de la musique noire américaine. Il y a un an et demi, nous avons décidé de nous réunir pour composer afin de voir ce que ça pouvait donner, en commençant par remanier le titre My Mojo (une adaptation – plus qu'une reprise – du morceau composé par Preston Foster et rendu célèbre par Muddy Waters, ndr). » Si le premier confinement en mars 2020 a permis aux protagonistes de mieux se concentrer sur les six titres de l'EP « A Fistful Of Mojo », la pandémie a bien sûr chamboulé leurs projets. Mais pas question de subir, encore moins de retarder les échéances. « La sortie d'un disque regroupe tellement de paramètres qu'il est

difficile de la mettre en suspens pour la relancer à une autre période. Il y avait le risque de ne pas faire des concerts, mais si on devait se fier uniquement à ça, il n'y aurait pas eu de disques du tout en 2020. La musique est créée à un instant T, elle n'est pas faite pour rester dans un tiroir. » Heureuse décision qui permettra à un public que l'on espère nombreux de découvrir Mojo Sapiens et sa fusion des styles. Mojo, un nom qui revient aussi dans le titre du EP. Mais au fait, c'est quoi le mojo exactement ? « C'est un terme tiré de la culture Hoodoo. Nous le voyons comme une énergie portée par quelqu'un ou quelque chose qui apporte des bonnes vibrations partout où il est, une échappatoire aux problèmes. Quelqu'un qui a le mojo apporte joie et sourires autour de lui. » Une définition personnelle pour un terme souvent vague désignant parfois le pouvoir d'attraction d'une personne, mais qui résume parfaitement la teneur musicale de « A Fistful Of Mojo ». ◉

L'ADN DE
**VIAGRA
BOYS**

Haut niveau

Les gars de Viagra Boys aiment le second degré à outrance et le grotesque ne leur fait pas peur, bien au contraire. Pour preuve certaines vidéos du groupe totalement loufoques, comme celle de *Sports* (titre issu du premier disque) dans laquelle le chanteur, torse-nu au milieu d'une partie de tennis, égrène bon nombre de jeux de balles, non sans lâcher de temps à autre quelques "Cigarettes" et autres "Barbecue".

La vidéo de *Ain't Nice*, premier single du nouvel album, vaut également le détour. On y voit le frontman semer le désordre dans une rue paisible de Stockholm avec un impérial je-m'en-foutisme. Définitivement punk.

Karaoke
Après avoir grandi en Californie, Sebastian Murphy, le frontman de la formation nordique, débarque en Suède à l'âge de 17 ans. Il y enchaîne les petits boulots et finit dans un salon de tatouage où il rencontre son futur bassiste. Ce dernier, lors d'une soirée karaoke organisée par le tattoo shop, remarque les pitreries de Murphy et son potentiel à tenir une assistance en haleine. C'est ainsi que débute l'histoire de Viagra Boys, comme une blague de fin de soirée.



C'est 40% Idles + 40% Butthole Surfers + 10% Sleaford Mods + 10% The Stooges

Sax, drugs & rock'n'roll

Certes, le saxophone tient un rôle prépondérant dans la musique du quintette scandinave et le titre du second album pourrait prêter à confusion (« Welfare Jazz »), mais on ne classera pas pour autant le groupe à côté des disques de Charlie Parker. Viagra Boys emprunte en grande partie les codes du post-punk, mais pas que, avec parfois quelques réminiscences disco et stogiennes (ils ne s'interdisent rien), voire vaguement countrysantes dans les deux morceaux de clôture de cet album, dont une reprise de John Prine enregistrée deux semaines avant le décès – en avril 2020 – de cette figure de la musique folk nord-américaine.

Chien show

Si Sebastian Murphy avoue aujourd'hui s'être débarrassé de son addiction aux amphétamines dont il parle librement dans les morceaux *Creatures* et *I Feel Alive*, le chanteur continue de mettre en avant (comme dans le précédent disque) sa passion pour les expositions canines (*This Old Dog*, *Best In Show II*, *Secret Canine Agent*). « J'allais à ce genre d'événements quand j'étais plus jeune avec mon père, je ne sais pas pourquoi », expliquait Murphy au site Gigwise. « Je pense que nous y allons tout simplement parce que c'était bizarre. »



À ÉCOUTER À FOND
Toad
sur
« Welfare Jazz »
(YEAR0001)

Unique. Pour Tous.

Fender

The American Professional II



L'American Professional II Stratocaster® en Miami Blue comprend des micros V-Mod II, un manche en C profond avec des bords arrondis et un vibrato synchronisé à 2 points avec blocs en acier laminé à froid. La série American Professional II : jouée par plus d'artistes sur plus de scènes. Nuit après nuit.

STEVEN WILSON

RETOUR VERS LE FUTUR

APRÈS UNE LONGUE CARRIÈRE PLACÉE SOUS LE SIGNE DU ROCK PROGRESSIF, STEVEN WILSON A COMMENCÉ À ÉLARGIR SON RÉPERTOIRE EN PIOCHANT DANS LA POP SYNTHÉTIQUE DES ANNÉES 80, AVANT DE REVENIR À DES SONS PLUS CONTEMPORAINS POUR « THE FUTURE BITES », UN ALBUM À LA SENSIBILITÉ ELECTRO. UN ARTISTE QUI N'EST JAMAIS VRAIMENT LÀ OÙ ON L'ATTEND.

Steven Wilson sera toujours un véritable gentleman doublé d'un être loquace qui n'essaie pas de vous la faire à l'envers. Alors qu'il était à nouveau confiné chez lui en fin d'année 2020, il s'est installé derrière son ordinateur pour donner des interviews à l'occasion de la présentation de son nouvel album, dont il défend le contenu avec humour et un flegme somme toute très British. Une rencontre virtuelle pleine de sagesse, d'anecdotes et de vérités, au cours de laquelle il a répondu aux questions sans jamais faire de détours, avec un bon mot à chaque coin de phrase.

On a beaucoup discuté autour de « To The Bones », qu'on avait perçu comme une forme d'hommage aux années 80. « The Future Bites » s'affranchit de diverses influences, pour embrasser un côté electro qui ouvre de nouveaux horizons...

Steven Wilson : Je n'aurais pas dit mieux (sourire). C'est la première fois depuis longtemps que j'ai l'impression de ne pas rendre nécessairement hommage à une

forme de musique particulière. C'est vrai que « To The Bones » s'appuyait sur des références ancrées dans la pop expérimentale des années 80, là où « The Raven That Refused To Sing » et « Hand. Cannot. Erase. » sonnaient plus comme des dédicaces au rock conceptuel des années 70.

C'est donc un album plus contemporain, avec une sensibilité électronique ?

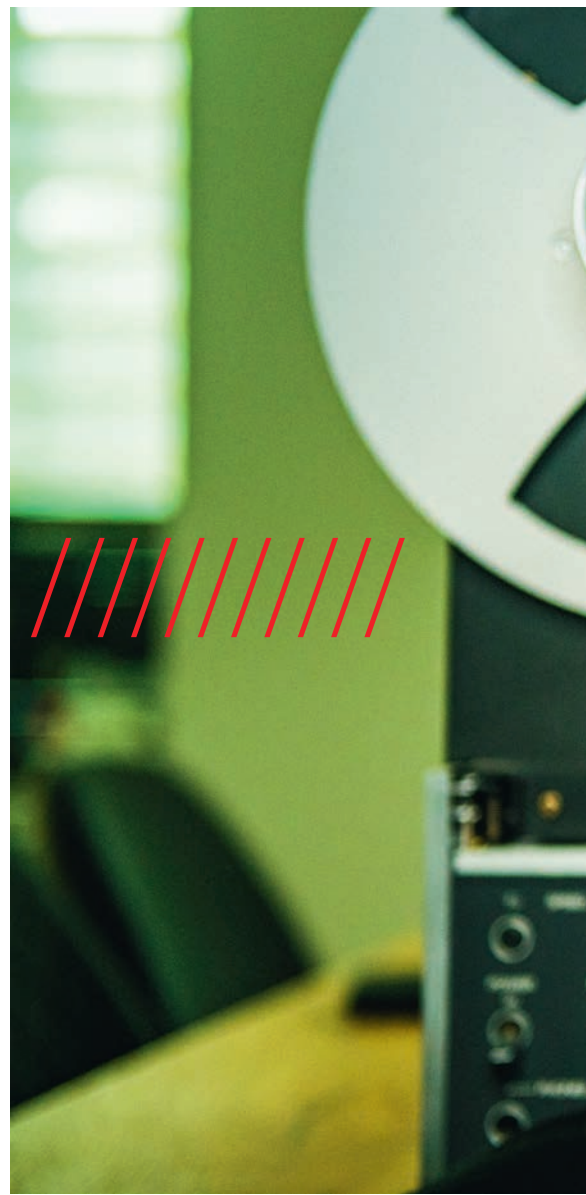
Je trouve ce nouveau disque plus ancré dans son époque, dans le sens où nous vivons dans un monde de plus en plus régi par l'électronique sous différentes formes. J'aime ce terme de sensibilité. Parce que si on parle d'electro pure, au sens musical du terme, là aussi de nombreuses choses ont déjà été dites et très bien faites bien depuis fort longtemps. Or, sur cet album, on retrouve de vraies guitares, une vraie batterie, une vraie basse... quand je rebondis sur le terme sensibilité, c'est parce que bien entendu, des synthétiseurs et des textures ont complété cet ensemble, mais c'est surtout l'approche en termes de production qui a aidé à donner cette couleur.

En même temps, ce travail se rapproche un peu de ce que tu as pu faire avec No-Man dans la seconde moitié des années 80...

Ah, ah, les gens ont oublié cette période. C'est assez amusant de revenir dessus. En fait, No-Man fut mon premier vrai groupe professionnel. C'était un projet essentiellement axé autour de la synth-pop, avec beaucoup

d'électronique. Mais alors que nous étions en train de doucement travailler dessus, j'ai commencé Porcupine Tree, d'abord comme un projet parallèle sur lequel je bossais depuis ma chambre... avant qu'il ne prenne soudainement plus d'ampleur. Il a finalement mieux fonctionné car il correspondait plus à ce que les gens attendaient en termes de prog-rock à cette époque. Mais l'electro fait partie de mon ADN. Il est clair qu'on peut tracer une ligne entre mes derniers travaux pour ce nouvel album et les toutes premières chansons de No-Man, voire l'album que nous avons sorti en 2019, « Love You To Bits » après des années de silence discographique.

Une partie de cette évolution est-elle aussi due au fait que tu aies choisi de travailler avec le musicien et producteur David Kosten (Bat For Lashes, Enter Shikari, Everything, Everything...) ?
Une chose est sûre : c'est moi qui





«J'ADORE LE
CONSUMÉRISME.
MAIS C'EST FOU CE
QU'ON PEUT ACHETER
COMME MERDES
INUTILES»

ai choisi de recruter David pour m'épauler, preuve que j'avais aussi peut-être besoin de changement dans ma manière d'aborder les choses en studio. J'aime beaucoup cette sensibilité electro dont nous parlions tout à l'heure qu'il peut avoir sur ses productions qui, à mon sens, sonnent de manière très rafraîchissante et contemporaine. En même temps, il possède une culture musicale plus classique énorme et a tout digéré. On peut donc se parler et se comprendre facilement. Nous avons le même âge, la même culture, avons grandi dans les années 80... c'était le type idéal. Nous avons écouté Joy Division, The Cure... Quand j'ai commencé à découvrir le prog avec King Crimson et d'autres groupes, il est resté focalisé sur ce qui se faisait à l'époque. C'est là que nos parcours diffèrent un peu, avant de se rejoindre plus loin. Mais c'était important d'avoir quelqu'un à mes côtés pour me remettre sur le chemin que je

m'étais tracé pour cet album quand, à différents moments, je commençais à partir dans des automatismes plus prog-rock qui sont les miens.

« Contemporain » est le terme qui revient souvent dans cette discussion. C'est aussi un adjectif qui caractérise le single *Personal Shopper*. Cet aspect consumériste de la vie moderne et la frénésie d'achats en ligne sont clairement abordés dans cette chanson...

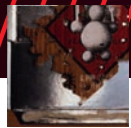
Absolument, mais ce qui est assez amusant dans cette histoire, c'est que beaucoup ont cru que j'attaquais frontalement ce concept et que je le dénonçais. Alors qu'en fait – honte sur moi – j'adore le consumérisme dans une certaine mesure. Cette chanson était supposée être plus fun qu'elle en a l'air, à l'image du premier degré de cette pratique. Le consumérisme possède aussi de nombreuses faces cachées souvent trompeuses. C'est de cela dont parle ce titre. Regarde

derrière moi (on aperçoit des cases remplies de vinyles dans son salon, juste derrière le canapé dans lequel il est assis – *ndlr*). J'adore la musique, et j'aime acheter les disques des artistes que j'apprécie. Parfois, je me demande si j'en ai besoin d'autant. Je voulais donc parler de tout cela dans cette chanson et y inclure l'auditeur, comme faisant partie de cette grande blague. Parce qu'au bout du compte, c'est fou ce qu'on peut acheter comme merdes inutiles ! Mieux encore, c'est fou ce qu'on peut essayer de se persuader que c'est cool alors qu'on sait pertinemment qu'au fond, on n'a pas besoin de tous ces objets. C'est aussi la force des algorithmes sur ces sites qui recourent vos recherches et finissent par vous proposer des trucs auxquels vous n'auriez jamais pensé, preuve que vous n'en aviez sûrement pas besoin. Et ça aussi, c'est très actuel.

Mais n'as-tu pas fait la même chose avec tes fans en proposant

INÉGALABLE ATTAQUE

Quand il aborde la question de l'electro, Steven Wilson préfère parler d'approche ou de concept, plus que d'un style à proprement parler. À ce titre, il considère Massive Attack comme le plus grand groupe du genre. « J'ai toujours considéré Massive Attack comme le nouveau Pink Floyd, plus que Radiohead ou d'autres, d'une certaine manière. Il y a un côté à la fois sophistiqué et puissant, avec une approche presque symphonique de certains arrangements qui m'ont marqué de manière très forte. Ils ont des racines plongées dans le hip-hop, mais la manière dont ils ont réalisé certains morceaux me fait parfois penser à l'état d'esprit de certains groupes de prog-rock des seventies, avec l'ambition que cela implique. Ce sont de véritables artistes qui ont développé une musique sombre, lourde, à la fois existentielle et intellectuelle. J'admire vraiment leur travail ».



aussi cet album en version Deluxe avec un énorme coffret contenant entre autres quatre disques et une cassette audio ?

Pas faux, et c'est pour ça que je parle de consumérisme avec humour, mais que je ne le dénonce pas dans la chanson que nous évoquons juste avant. Ce qu'il faut savoir, c'est que pour cet album, j'ai écrit 25 chansons. Je procède toujours ainsi. Je compose des tonnes de morceaux. Puis au fur et à mesure que tout se met en place, je finis par y voir plus clair et je sais quelles chansons retenir et dans quel ordre les placer. Et à ce moment du processus de création, je veux que la durée maximum de l'album ne dépasse surtout pas les 45 minutes. Je fais partie de ceux qui pensent que les plus grands albums qui sont devenus des classiques ont été produits à l'époque du vinyle, qui possédait une limite physique naturelle en termes de durée. Je crois aussi que, quelle que soit la qualité dudit album, au bout de 40 minutes, ton attention commence à sérieusement décliner. Et paradoxalement, je n'ai jamais pratiqué ce pour quoi je suis en train de prêcher car mes albums ont toujours été trop longs, beaucoup trop longs ! C'est pourquoi je tenais absolument à ce que celui-là ne dépasse pas ces fameuses 45 minutes.

J'ai donc volontairement mis de côté de nombreuses chansons, y compris certaines que je trouvais vraiment réussies. Maintenant, oui, on retrouve à côté de cela une version Deluxe en tirage limité. C'est pourquoi ce coffret se doit de proposer autre chose qu'une simple version longue. On y retrouve donc des versions exclusives, des faces B... et là, je vois très bien ce que tu vas penser. Tu vas me dire que je suis hypocrite, et tu auras raison, je le suis (*rires*). Mais on y revient : c'est du fun. Je suis un fervent acheteur d'éditions Deluxe. Je suis une victime. La version que nous sortons sera limitée à 5 000 copies à travers le monde et ira remplir les discothèques de gens qui adorent se gargariser de posséder des objets un peu hors normes gorgés de versions instrumentales, différents mixes... Mais pour la majorité des personnes, ce sera la version CD ou vinyle de la durée prescrite. Et ce sera très bien car c'est ainsi que j'ai conçu cet album.

Cette histoire de durée limitée a sérieusement été bousculée en plein boom du CD quand les artistes ou les maisons de disques les remplissaient à ras bord pour flirter avec les 80 minutes.

Je pense que ce support est le véritable témoin de l'attitude de nombreux

labels au cours des années 90 et 2000, qui ont eu tendance à confondre quantité avec qualité. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'aujourd'hui, avec le streaming, on pourrait aller encore plus loin puisqu'il n'y plus vraiment de limite. Or, le mode de consommation ayant évolué, on est passé à la playlist plutôt qu'à l'album. Tout explose. L'autre jour, mes filles m'ont demandé de leur télécharger une chanson qu'elles aimaient beaucoup. J'ai voulu savoir quel était le nom de l'interprète. Elles n'ont pas su me répondre, et m'ont juste chanté les paroles du refrain. Je te promets, j'ai galéré pour retrouver le titre en question (*rires*). On ne parle plus d'artiste, on parle de single. Et à côté de ça, on trouve encore des personnes qui se connectent pour se tenir au courant, mais qui restent attachés à des objets physiques. Et parfois, ça donne des résultats étonnants. C'est du vécu : la semaine dernière, j'ai reçu plusieurs commentaires de fans qui m'ont clairement annoncé qu'ils n'allaient pas acheter mon futur album parce qu'ils avaient appris que la durée excédait à peine les 40 minutes. Je trouve ça plutôt cocasse. La technologie a tellement fait évoluer la perception de la musique... ■

« The Futur Bites » (Caroline/ Universal)

PRO-MOD DK24

HSS 2PT

**ÉLÈVE TA
PERFORMANCE**

NOUVEAU
PRO-MOD DK24 HSS
- RED ASH



FAKE NAMES news of the world

LIGUE DES JUSTICIERS AUX RIFFS ACÉRÉS ET AUX HYMNES RÉVOLUTIONNAIRES ENTRAÎNANTS, FAKE NAMES MARQUE UN RETOUR AUX RACINES NEW-YORKAISES DU POWER-PUNK. EN 2020, EN PLEIN CONFINEMENT, DEUX VÉTÉRANS DE LA SCÈNE PUNK-HARDCORE US, BRIAN BAKER (MINOR THREAT, DAG NASTY, BAD RELIGION) ET MICHAEL HAMPTON (S.O.A., EMBRACE, ONE LAST WISH), ASSOCIÉS AU BASSISTE JOHNNY TEMPLE (SOULSIDE, GIRLS AGAINST BOYS) ET AU CHANTEUR DENNIS LYXZÉN DE REFUSED, PUBLIAIENT ENFIN LEUR PREMIER ALBUM. PARTAGÉ ENTRE SON POTAGER ET SES LES PAUL, LE GUITARISTE BRIAN BAKER RACONTE.

Ce supergroupe est totalement spontané ! Dans quel contexte ce projet est-il né ?

Brian Baker : Il y a quatre ans, j'ai quitté Washington DC pour m'installer dans le New Jersey. Un de mes plus vieux amis, Michael Hampton vit à Brooklyn. Ça nous a rapprochés et permis de jouer ensemble. On a composé sans chercher à exclure quoi que ce soit. Rien n'était prévu et l'ambiance était décontractée. Johnny Temple (Girls Against Boys), avec qui j'étais à l'école, nous a rejoints. On s'est tous retrouvés à jouer au Riot Fest de Chicago, avec Refused. On a alors proposé à Dennis (Lyxzén) de prendre le chant parce qu'il est toujours élégant, plutôt cool et carrément révolutionnaire ! On a enregistré une démo que j'ai fait écouter à mon ami Brett Gurewitz du label Epitaph. J'espérais qu'il m'aiderait à trouver un petit label indépendant qui voudrait sortir notre disque... mais il a voulu le sortir, presque tel quel. Pour moi, entre l'EP et l'album, c'est comme l'écriture, entre le moment où tu lances des idées et celui où tu écris l'histoire,

il y a une sacrée différence. On a affiné nos idées et on peut dire qu'on a trouvé notre voie.

Fake Names est tellement différent, c'est un mélange de power-pop, de heavy rock... On a l'impression de retourner au CBGB à New-York en plein boom punk 70's !

Exactement et d'ailleurs certaines personnes pensent que c'est une version lente de Dag Nasty ! Ce disque rassemble toutes nos influences. Tous les membres du groupe sont cinquantenaires à part Dennis qui est un peu plus jeune, mais quand on écoute de la musique aujourd'hui, on se retrouve plus à écouter les Pretenders et ces groupes 70's qu'un punk-rock rageur. Par conséquent, notre musique y ressemble. C'est ce qu'on voulait jouer, une musique pré-punk comme on l'écoutait adolescents. Et, j'avoue qu'il y a un fossé entre écouter du hardcore et les Pretenders.

On imagine qu'avec la pandémie, ça doit être frustrant de composer dans ces conditions. Quel est votre rituel pour Michael et toi, habituellement ?

En général, on va l'un chez l'autre et on joue des trucs spontanément. Comme on avait matière à travailler avant la pandémie, on a affiné nos compositions. C'était un peu technique en visio et il a fallu s'adapter. On ne fait jamais de disque sans être tous dans la même pièce d'habitude. On se connaît depuis toujours, c'est tellement cool de jouer de la musique et de la vivre ensemble. On se dit que pour le prochain, tout se fera comme au bon vieux temps ! On espère venir en France et en Europe prochainement. Tout le monde a hâte de se rassembler pour un concert. Il n'y a rien de tel que de jouer sur scène, que ce soit un concert devant 100 ou 10000

personnes. Ce sentiment de partage, cette énergie, c'est tellement addictif !

Dennis est un frontman au positionnement politique très radical. Pas de doute que ça a dû influencer votre choix ?

L'alchimie de Fake Names, c'est le clash entre la rage de Dennis et notre groove 70's. C'est un activiste et un révolutionnaire. Pas mal de groupes aujourd'hui sont politisés ou écrivent des textes qui y tendent sans pour autant l'être vraiment au quotidien. Dennis lui, les vit. J'ai toujours aimé sa personnalité et cette façon de chanter dans Refused, c'est puissant et accrocheur. Mais il peut aussi chanter de manière moins agressive (*dans Invsn, ndlr*) tout en gardant un message et ce mordant dans la voix. L'impact ne serait sûrement pas le même avec un autre chanteur et des textes sans profondeur. D'autant plus qu'il devient impossible actuellement aux États-Unis d'être punk-rocker et d'échapper à la situation politique du pays, c'est écrasant.

Parle-nous de tes instruments. As-tu une guitare favorite dédiée à tes compositions ?

Ce qui est bien quand tu es passionné d'instruments, c'est de pouvoir choisir la guitare qu'il te faut pour la chanson appropriée. Je la choisis en fonction du son que j'essaie de traduire. Je vais prendre une Rickenbacker 330 et un de mes amplis VAC, et je ferai du Paul Weller (*guitariste de The Jam, ndlr*). Je trouve la bonne tonalité essentiellement en recherchant les vraies parties du morceau, ce n'est pas comme utiliser l'égalisation et modifier l'équilibre ou tenter de modéliser la tonalité. J'essaie juste d'utiliser le vrai truc. 🍌

« Fake Names » (*Epitaph*)



Michael Hampton, Johnny Temple, Dennis Lyxzén et Brian Baker.

+

MES GIBSON À MOI

BRIAN BAKER EST UN HOMME À GIBSON; SA PRÉFÉRÉE RESTE LA LES PAUL. « Je l'utilise sur tous mes disques. J'ai quatre Gibson Les Paul Junior. Trois sont de 1955 et une de 1957, c'est la meilleure ! Elle est superbe et en parfait état. Je ne l'emmène pas en tournée, elle est trop précieuse. Les trois autres restent avec le matériel de Bad Religion, elles sont toutes attaquées comme pas possible, la peinture a disparu... Mais elles ont quelque chose de spécial. Je crois que le son qu'elles délivrent aujourd'hui réside dans le fait d'avoir été un instrument joué pendant 65 ans. Ça confère à l'instrument tout son caractère, un son plus riche et plus "volumineux". J'aime les guitares, mais je ne me considère pas comme collectionneur de vintage, car je n'en ai pas les moyens et je trouve ça un peu stupide d'acheter des guitares à des milliers de dollars avec lesquelles on ne joue pas. Mais une chose est sûre, je vais garder ces guitares toute ma vie ! »

LESLIE WEST

(1945-2020)

WITH A LITTLE HELP FROM MY FRIENDS

À LA VEILLE DE NOËL, LE 23 DÉCEMBRE DERNIER, LESLIE WEST (75 ANS) NOUS QUITTAIT. NOUS AVONS RETROUVÉ DANS NOS ARCHIVES CETTE DERNIÈRE INTERVIEW DONNÉE PAR LE GUITARISTE DE MOUNTAIN À GP, VOICI PRÈS DE DIX ANS. UN ENTRETIEN QUI AURAIT BIEN PU NE JAMAIS AVOIR LIEU : EN JUIN 2011, CELUI-CI ÉCHAPPAIT DE PEU À LA MORT, SAUVÉ AU PRIX DE L'AMPUTATION D'UNE JAMBE. MALGRÉ LA CONVALESCENCE, LESLIE WEST AVAIT ALORS BONNE VOIX ET C'EST LE TON JOYEUX QU'IL NOUS ÉVOQUAIT LA SORTIE DE L'ALBUM « UNUSUAL SUSPECTS », POUR LEQUEL IL S'ÉTAIT ENTOURÉ D'INVITÉS PRESTIGIEUX : JOE BONAMASSA, STEVE LUKATHER, BILLY GIBBONS, SLASH ET ZAKK WYLDE...

Pour commencer, comment vas-tu ? Que s'est-il passé exactement en juin dernier ?

Leslie West : Je suis diabétique et j'avais des problèmes de circulation dans la jambe. J'étais dans un avion en direction du Mississippi, pour jouer au Hard Rock Casino. Le vol durait dix heures, je suis resté assis un long moment. Quand on est arrivés à l'hôtel, je ne sentais plus mon pied et j'ai été conduit aux urgences. On m'a plongé dans le coma pendant deux jours, mais il n'y avait rien à faire, alors les médecins ont dit à ma femme qu'elle n'avait pas d'alternative : soit ils amputaient ma jambe, soit je mourrais. Elle m'a sauvé la vie ! Pour le moment je suis en chaise

roulante, mais j'ai rendez-vous chez un prothésiste, pour remplacer ma jambe.

Parlons du projet « Unusual Suspects », qui rassemble des guitaristes de légende autour de toi. Savais-tu dès le départ qu'il y aurait des guests ?

Mon label en a eu l'idée et m'avait parlé de gens comme Buddy Guy, alors que je ne le connais même pas ! J'ai commencé à composer l'album de mon côté, puis j'ai réfléchi aux musiciens que je voulais pour m'accompagner. J'ai eu beaucoup de chance, tous ceux avec lesquels je voulais collaborer ont pu se libérer. Le plus difficile a été de planifier les séances d'enregistrement, parce qu'il fallait s'organiser avec les autres guitaristes, être au bon endroit au bon moment. C'est quand même rare de voir autant de bons guitaristes sur un seul album ! Tout s'est parfaitement déroulé. Les chansons en elles-mêmes sont bien, mais ils les ont magnifiées !

Zakk Wylde fait partie de ces invités prestigieux. Nous l'avons rencontré chez lui à Los Angeles, et il nous a montré fièrement une de ses guitares. Je crois savoir que tu as aussi une des siennes...

Oui, Zakk et moi avons le même manager et, un jour, nous avons fait un échange ! Il a une de mes guitares Leslie West Signature et j'ai une guitare à ses couleurs, avec le motif « Bull's Eye » noir et blanc.

Sur « Unusual Suspects », il y a également un très vieil ami

à toi, Steve Lukather...

Oui, Steve est venu au studio où j'enregistrais, à Los Angeles, pour voir comment cela se passait. Lorsqu'il est arrivé, je lui ai dit : « Steve, tu es le seul gars qui peut jouer ce riff boogie à l'acoustique pour One Drink For The Road ». Il est très doué en studio, je savais qu'il y arriverait mieux que moi ! Tout était dans la boîte en vingt minutes. Steve, Joe Bonamassa et moi sommes tous sur le même label, nous sommes une petite famille.

Sur Internet, on peut trouver une vidéo de toi et Joe en train de jammer. Tu as jammé pour enregistrer certains morceaux, ou tout était-il déjà écrit ?

Tout était déjà écrit. Il y a longtemps, j'ai joué sur un des albums solo de Joe, sur un morceau de Warren Haynes, *If Heartaches Were Nickels*. Gregg Allman, Joe et moi chantions et je jouais aussi de la guitare. Au moment d'enregistrer « Unusual Suspects », j'ai contacté Joe pour lui demander de se joindre au projet et il m'a envoyé un de ses morceaux préférés, *Third Degree*, que je jouais à l'époque de West, Bruce and Laing. Je lui ai répondu « *Je veux l'enregistrer immédiatement !* ». Il était ravi d'enregistrer un morceau qu'il avait choisi. Souvent, les musiciens s'envoient les pistes par Internet et chacun enregistre sa partie avant de l'envoyer au suivant. Je ne voulais pas de ça pour cet album. Nous étions tous présents en studio pour les enregistrements, c'est ce que l'on voit sur Internet. C'était génial, parce que c'était réel ! →



Leslie West et quelques-unes de ses Dean Signature...

Standing On A Higher Ground est une chanson que Billy Gibbons et toi avez composée ensemble, comment cela s'est-il passé ?

ZZ Top a fait les premières parties de Mountain, dans les années 70, donc je connais Billy depuis très longtemps. Il a proposé sa chanson, *Standing On A Higher Ground*. Il est venu au studio, on a terminé de la composer ensemble et quand on l'a joué, j'ai eu l'impression d'être un membre de ZZ Top ! Billy Gibbons est vraiment quelqu'un !

Tu n'avais jamais joué avec Slash avant, raconte-nous cette rencontre ?

Son manager, Peter Meorluzzi, m'a contacté sur Facebook en laissant son numéro de téléphone et son e-mail. Je n'y connais rien à Facebook, j'ai failli ne pas lui répondre ! Finalement, je l'ai fait et j'ai découvert qu'il était très fan de ce que je faisais, depuis Mountain. J'ai proposé le morceau *Mudflap Mama*, parce que je trouvais qu'il lui correspondait. Une semaine plus tard, je recevais un mail avec pour objet « Rencontre Slash et M. West ». Il m'a dit qu'il serait à telle date à Los Angeles, pour enregistrer avec son groupe, de midi à dix-huit heures et qu'il pourrait venir enregistrer avec moi de dix-neuf à vingt heures. J'ai donc réservé un

studio à Hollywood. Je lui ai donné une de mes guitares Dean Leslie West Signature, une de celles dont je me suis servi pour jouer sur cet album.

Sur Turn Out The Lights, tu joues avec Slash et Zakk Wylde. Comment se passe un enregistrement entre trois légendes de la guitare aux styles si différents ?

En général, je jouais ce morceau à la fin de nos concerts (il chante) : « *Turn out the light, the party is over* ». Un jour, mon producteur m'a demandé pourquoi j'avais arrêté de le jouer. À l'époque, je le jouais à la guitare acoustique, la batterie faisait le rythme et les gens tapaient dans leurs mains. On a alors pensé que Zakk et Slash pourraient jouer les solos sur ce morceau. J'étais en studio avec Zakk quand il a enregistré sa partie, et j'étais en studio avec Slash quand il a enregistré la sienne. On ne pouvait pas être tous les trois en studio en même temps, mais c'est quand même génial qu'on puisse être ensemble sur un même enregistrement.

Pourquoi n'y a-t-il que des guests guitaristes sur cet album ?

Souvent, quand un artiste invite des guests, il y a le claviériste de tel groupe, le bassiste de tel autre ;

je ne voulais QUE des guitaristes.

Encore une fois, il est très rare d'avoir ces guitaristes réunis sur un seul album. J'avais hâte que le projet se réalise, de les voir jouer, de jouer avec eux. Je ne pensais pas que cela sonnerait si bien, j'ai été très agréablement surpris.

Tu avais été toi-même l'invité de The Who. Comment est-ce arrivé ?

Un jour, j'ai reçu un coup de fil de Kit Lambert, leur manager, disant que le groupe était en train d'enregistrer à New York en mars 1971 (pour les sessions de « *Who's Next* », ndlr) et qu'ils voulaient que je joue de la guitare pour eux. Je me demandais pourquoi ils avaient besoin de moi, mais j'y suis allé, pour voir ce que ça pouvait donner. J'ai enregistré tout l'album avec eux, mais il y a eu des problèmes techniques et quand ils sont retournés en Angleterre, ils ont dû tout réenregistrer. La version sur laquelle je joue n'est sortie que plus tard, en tant que bonus tracks sur les rééditions de l'album (en 1995 et 2003).

Y a-t-il une collaboration qui t'a marqué tout particulièrement ?

J'ai joué avec Van Halen, sur une de leurs tournées. Le groupe Bachman-

LESLIE WEST ET WOODSTOCK

EMMENÉ PAR LESLIE WEST, GÉANT GUITARISTE AUX DOIGTS D'OR ET À LA CRINIÈRE FOURNIE, MOUNTAIN SE RÉVÈLE AU PUBLIC DE WOODSTOCK EN 1969, AINSI QU'AUX OREILLES DE L'AMÉRIQUE. LE JEUNE GROUPE, QUI N'EN EST QU'À SON QUATRIÈME CONCERT, DÉBORDE DE TALENT, CONFIRMÉ PAR SA PRESTATION DU SOIR.

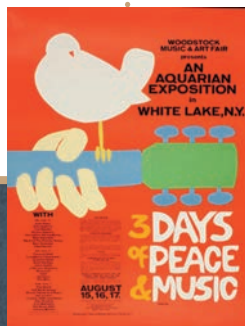
Né des cendres du groupe The Vagrants, la recette du groupe new-yorkais est un blues-rock lourd et efficace. Il y a un peu de Cream dans Mountain et on ne s'étonnera pas : aux côtés de Leslie West (guitare/chant), Steve Knight (claviers) et Norman D. Smart (batterie), le poste de bassiste est occupé par Felix Pappalardi, qui n'est autre que le producteur des trois derniers albums du mythique trio britannique de Clapton.

La veille du festival, ils étaient en Californie et il leur fallait rejoindre la côte Est. « *Le seul moyen de s'y rendre était alors l'hélicoptère, puisque*

toutes les routes étaient bloquées ». Depuis l'hélico, à seulement vingt-trois ans, le jeune guitariste aperçoit alors la foule de plus de quatre cent mille personnes. Il se rappelle : « *Pour notre concert, j'étais très nerveux [...] Woodstock a changé la vie de beaucoup de monde, dont la mienne* ».

Vestes à franges et son gargantuesque, ils montent sur scène à 21 heures le samedi 16 août 1969, juste après Canned Heat : « *Comment peut-on suivre ça ? Ils ont tellement de hits !* ». Armé de sa Les Paul Junior, West inonde la scène d'un son colossal. *Long Red, Dreams Of Milk And Honey*, la setlist est efficace. Le concert se termine sur un *Southbound Train* au riff

enivrant, dont Leslie West oublie les paroles, mais qu'importe. Malheureusement, l'enregistrement audio intégral reste jusqu'à aujourd'hui incomplet ou de mauvaise qualité. Le groupe se sépare en 1972, sporadiquement reformé par West, mais sans Pappalardi, tué par sa femme en 1983.





En studio en compagnie de Joe Bonamassa...

« QUAND VAN HALEN EST VENU À NEW YORK, NOUS AVONS JOUÉ MISSISSIPPI QUEEN ENSEMBLE »

Turner Overdrive, faisait leur première partie et j'étais ami avec Randy Bachman, le guitariste du groupe. J'ai contacté Randy et je lui ai dit que je souhaitais être invité sur leur tournée. Finalement je suis devenu très ami avec Eddie Van Halen. Quand Van Halen est venu à New York, nous avons joué *Mississippi Queen* ensemble. Je crois même qu'on peut trouver la vidéo sur Internet...

Tu connaissais aussi Jimi Hendrix...

Ça remonte à loin ! L'agent de Jimi Hendrix était aussi celui de Mountain, c'est même grâce à cela qu'on a pu jouer à Woodstock. Jimi était à New York, il mixait « Band Of Gypsies » et Felix Pappalardi (*également bassiste du groupe, ndj*) mixait notre premier album, « Climbing » (1970), dans le studio juste à côté du sien. Quand j'y suis allé pour écouter la version finale, il m'a dit : « Pourquoi tu ne vas pas à côté, voir Jimi Hendrix ? ». Je n'osais pas, je n'étais qu'un gamin qui venait de débarquer à New York, mais j'y suis quand même allé et je lui ai proposé de venir écouter ce que Felix avait fait. Quelques semaines plus tard, j'étais dans un club, à NY, pour un concert de Steve Miller Band. Jimi Hendrix est entré dans la salle, il est venu vers moi et m'a dit : « Mec, ça te dit de

jammer ? ». Je lui ai répondu : « Ouais, carrément ! ». Il a mis deux amplis Marshall dans sa limousine et on est allés jouer. Il était à la basse, ce qui est plutôt inhabituel. C'était mémorable ! À une heure du matin je suis allé toquer à la porte de mon manager et j'ai dit : « Ouvre la porte, c'est moi, je suis avec Jimi Hendrix ! ». Il a failli avoir une attaque. Je sais que cette anecdote rend jaloux pas mal de mes pairs... Jimi est mort peu de temps après, à seulement vingt-sept ans.

Parlons un peu de tes guitares...

J'ai des guitares chez Dean, les Leslie West Signature. Nous nous sommes inspirés des Les Paul Jr, que j'aime beaucoup. On a aussi conçu un micro. Les micros des Les Paul Jr sont des P-90, des simples bobinages, mais on a fait un humbucker, le Mountain Of Tone. Ces guitares font du gros son ! Dans ma collection personnelle, je n'ai que vingt-cinq guitares. J'ai fait du tri, car certaines étaient pleines de poussière, je ne m'en servais plus du tout. Ce sont un peu comme mes enfants, je connais les particularités de chacune.

Tu as inspiré beaucoup d'artistes pendant ta carrière, mais toi, qui t'a donné envie de devenir guitariste ?

Eric Clapton ! Il était impressionnant sur l'album « John Mayall And The Bluesbreakers ». Jimi Hendrix m'a influencé aussi, mais je voulais être Eric Clapton (*rires*). Je suis allé voir le premier concert Cream : quand le rideau s'est levé et que j'ai vu Eric, il avait une telle allure ! Je ne lui ressemblais pas du tout, j'étais gros, lui était maigre, mais je voulais être lui. C'était mon héros ! Je l'ai croisé en studio il y a quelques années, mais je n'ai jamais joué avec lui...

Sur une de tes guitares et sur la pochette, de « Unusual Suspects », on peut voir tes initiales, sous la forme du logo « peace and love ». Qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Ce logo a été dessiné pour une de mes guitares à l'occasion des quarante ans de Woodstock, il est en ébène et ivoire. Je voulais effectivement que cela ressemble au signe « peace and love » et quand je l'ai vu terminé, je me suis dit que ça serait parfait pour une jaquette. Sur beaucoup de pochettes d'albums, les artistes se tiennent debout avec leur guitare, je ne voulais pas de ça. Le label m'a alors proposé la pochette actuelle, avec la reproduction du flight-case et le logo « LW » incrusté dessus, ça m'a beaucoup plu. ■

ALEXI LAIHO (1979-2020)

L'ANNÉE A BIEN MAL COMMENCÉ AVEC LA DISPARITION D'ALEXI LAIHO, DANS LE PLUS GRAND SECRET, LE 31 DÉCEMBRE DERNIER. IL VENAIT D'AVOIR 41 ANS ET LUTTAIT CONTRE LA MALADIE DEPUIS DES ANNÉES. LEADER DU GROUPE DE DEATH METAL MÉLODIQUE FINLANDAIS CHILDREN OF BODOM (DISSOUT EN 2019), IL VENAIT DE MONTER UN NOUVEAU PROJET, BODOM AFTER MIDNIGHT, DONT L'ALBUM ÉTAIT ATTENDU CETTE ANNÉE. EN GUISE D'HOMMAGE, NOUS AVONS EXHUMÉ CETTE INTERVIEW INÉDITE, RÉALISÉE DANS LES LOGES DU FESTIVAL SONISPHERE EN 2013.

Children Of Bodom est au pic de sa popularité en France avec un passage en tête d'affiche au Zénith de Paris le 23 octobre (2013), comment l'expliques-tu ?

Alexi Laiho : On avait déjà joué au Zénith en 2008 en première partie de Slipknot et Machine Head. Children Of Bodom n'a jamais eu un succès démesuré, mais les choses avancent à leur rythme. On est sur la route depuis seize ans, quand on a sorti notre premier album (« Something Wild », 1997). On s'est vraiment bougé le cul et le succès est venu progressivement. Je préfère ça, plutôt que d'être un groupe à succès qui disparaît du jour au lendemain.

La dernière interview

Quel matos as-tu emporté sur cette tournée ?

Tu sais, quand on fait une tournée d'été et des festivals, je prends juste ma guitare et je joue sur du matos de location, généralement un ampli Marshall JCM 900 avec une pédale Boss Super Overdrive SD-1. Une configuration basique et efficace que tu peux retrouver n'importe où sur la planète. Pour le nouvel album, je voulais un son différent. J'ai essayé plein d'amplis et j'ai craqué sur le Marshall JVM qui m'offre plein de possibilités.

Depuis une dizaine d'années maintenant, tu joues sur ESP qui a réalisé ton modèle signature. Une V type Randy Rhoads qui n'a que très peu changé jusqu'à sa version Greeny. As-tu d'autres idées en tête ?

Je suis très content de mes guitares signature. Ce sont un peu les mêmes, avec un micro EMG, seule la couleur change. C'est la guitare qu'il me faut. Et elle a un look d'enfer. Parfois je pense à un nouveau modèle qui aurait un deuxième micro au manche. Ce serait un simple, surtout pas un double, pour jouer en son clair. On verra.

Avant de rejoindre l'écurie ESP, tu ne jurais que par Jackson qui avait développé des modèles customs pour toi, mais c'est la compagnie japonaise qui t'a offert ta première signature...

Je jouais sur Jackson, mais je n'étais pas vraiment endorsé. Je faisais de la promo pour eux. Ils m'ont fabriqué trois modèles custom Randy Rhoads, dont deux que l'on m'a volés. J'avais besoin de nouvelles guitares, mais la liste d'attente était longue. J'avais une tournée qui allait commencer. Je voulais même payer ma guitare, mais c'était impossible. À l'époque, Fender venait de racheter Jackson, il y a eu pas mal de départs pour ESP. C'est là que l'on m'a proposé de réaliser la guitare de mes rêves.

Quelle était ta première guitare ?

C'était une Strat Tokai, une assez bonne guitare. J'avais 11 ans, et je commençais tout juste. J'ai pris quelques cours dans une école de musique. Mon prof m'apprenait des

MASTERCLASS

Markku Uula Aleksis Laiho est né à Espoo, en Finlande, à la périphérie d'Helsinki. Influencé par Randy Rhoads, Pantera, Malmsteen, il monte à 14 ans son premier groupe de death metal Inearthed, devenu Children Of Bodom en 1997. Le groupe a enregistré 10 albums avant de se séparer en 2019. Nous l'avions rencontré à plusieurs reprises depuis 20 ans, notamment en avril 2013 quand il est venu nous donner dans nos studios une masterclass exclusive sur l'album « Halo Of Blood » (à retrouver sur notre chaîne

YouTube). Pour l'anecdote, la guitare signature ESP qui nous a été prêtée pour cette session (par le distributeur Algam) venait d'être commandée par l'un de ses fans français, qui l'a reçue juste après avec une jolie dédicace. « Il va avoir une belle histoire à raconter », nous déclarait Alexi quelques mois plus tard quand nous l'avons retrouvé dans les loges du festival Sonisphere à Amnéville (Iron Maiden, Slayer, Motörhead, Korn...) pour cette interview restée inédite jusqu'à ce jour.





Alexi Laiho
au festival
Sonisphere,
en 2013.

morceaux rock et metal, mais j'ai aussi beaucoup bossé mon instrument tout seul pour apprendre des techniques de jeu comme le sweeping ou le tapping. Et puis je me suis mis en quête des vidéos pédagogiques qui étaient difficiles à trouver à l'époque à Helsinki. J'étais fauché, mais j'ai économisé pour me payer la cassette VHS de Paul Gilbert et celle de George Lynch. C'était une aide précieuse.

À l'occasion de la sortie de « Halo Of Blood », tu nous as offert une masterclass. Mais tu as toi-même sorti des DVD pédagogiques...

Oui, j'en ai fait deux pour l'éditeur Rock House. Sur le premier (*Metal Master*), je montre des plans de

Children Of Bodom et différentes techniques que j'utilise. Sur l'autre (*Master Modern Metal*), c'est plus sur moi et mon style. Il est plus intéressant pour mes fans.

À part Paul Gilbert et George Lynch, qui était tes maîtres ?

Paul Gilbert est tout simplement incroyable. Et puis il y a tous les guitaristes qui ont accompagné Ozzy Osbourne : Randy Rhoads, Jake E. Lee, Zakk Wylde... Steve Vai, Slash, tous ces gars ont beaucoup compté pour moi. Jeff Waters d'Annihilator, avec qui j'ai collaboré...

La modélisation est très à la mode en ce moment. As-tu essayé

de jouer sur un Fractal ou un Kemper, comme d'autres groupes à l'affiche du Sonisphere ?

J'aime jouer, plus que je n'aimerais jamais le matos. Je recherche juste le son qui tue et je demande à mes doigts de faire le reste. Mais j'ai entendu beaucoup de bien de ce nouveau matos. Stephen (Carpenter) de Deftones m'a fait une petite démo, et j'ai vraiment été surpris par la qualité du son. Mais ce n'est pas trop pour moi. Un bon Marshall, un chorus, voilà tout ce dont j'ai besoin. Une configuration bien rock'n'roll. Plus tu donnes de concerts, plus tu sais de quoi tu as besoin, et surtout de quoi tu n'as pas besoin. Progressivement, tu enlèves des choses de ton rig. ■

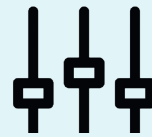


Magazine **EN COUVERTURE**

PAR GUILLAUME LEY

PLUG & PLAY

**LES
MEILLEURS
LOGICIELS
D'EMULATION
D'AMPLIS**






II

AVOIR LE SON (OU PRESQUE) D'UN AMPLI TROP CHER, TROP ENVAHISSANT OU TROP PUISSANT POUR ÊTRE UTILISÉ CHEZ SOI, EXPLOITABLE AU CASQUE OU VIA UNE PAIRE D'ÉCOUTES DE STUDIO... UN DEAL QUI RENDRAIT FOU PLUS D'UN SIX-CORDISTE COINCÉ DANS SA PIAULE ENTRE DEUX CONFINEMENTS ET UN COUVRE-FEU. C'EST LE DÉFI RELEVÉ PAR PLUSIEURS ÉDITEURS DE LOGICIELS POUR VOUS AIDER À OBTENIR « LE SON » À MOINDRES FRAIS, SANS BOUGER DE VOTRE FAUTEUIL. GUITAR PART S'EST ENFERMÉ POUR MIEUX FAIRE LE TRI.

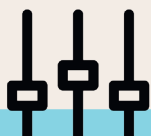
Plus de deux décennies après l'entrée dans le XXI^e siècle, il serait impensable de passer à côté de l'outil informatique. Non pas que l'ordinateur soit obligatoire pour obtenir un bon son de guitare, loin de là, mais il est devenu un périphérique incontournable, notamment grâce à son utilisation dans le cadre du home-studio : pour des enregistrements performants et de qualité à moindre coût, rien n'est comparable. Au-delà des DAW (Digital Audio Workstation, votre studio virtuel), c'est l'apparition et surtout le développement à vitesse grand V des plug-ins et autres logiciels connexes qui ont fait la différence. Parmi eux, les simulateurs d'amplis pour guitare. En moins de 10 ans, on a vu le rendu gagner en crédibilité de manière exponentielle, la dynamique s'améliorer, le choix des amplis, enceintes et effets exploser. Certains logiciels ont remporté un franc succès, comme AmpliTube d'IK Multimedia ou Guitar Rig de Native Instruments. De quoi séduire les guitaristes passionnés de MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Alors quand la pandémie de Covid-19 a mis l'année 2020 à l'arrêt, presque tous les musiciens de la planète ont été contraints de s'enfermer pendant de longs mois. L'occasion de découvrir les avantages de l'informatique dans le cadre de la création, de l'enregistrement et celui du travail

sur le son de la guitare. Car, à défaut de remettre les pieds sur scène ou en studio, le guitariste a la possibilité de se fabriquer un mur d'amplis monstrueux avec plus de têtes de marques différentes qu'il ne pourra jamais s'en offrir, le tout sans déranger le voisinage grâce au jeu au casque. Le son est-il exactement le même ? Pas toujours. Mais est-il susceptible de vous plaire ? Il y a de grandes chances que oui, d'autant qu'il est possible d'aller encore plus loin dans le paramétrage (configurations de lampes inédites, etc.) et qu'il est assez grisant de pouvoir se fabriquer une jolie petite chaîne à la valeur (virtuelle) inestimable. Pour ceux qui hésiteraient encore à franchir le pas ou se demandent quel logiciel leur conviendrait, GP a réalisé une sélection qui devrait vous aider à vous faire une idée des possibilités offertes par ces amplis virtuels installés au cœur de votre unité centrale. Certains auront besoin du son le plus fidèle possible, quand d'autres privilégieront l'ergonomie d'utilisation. Nous avons essayé de vous aiguiller au maximum. Bien entendu, cette sélection n'est pas exhaustive (on pense par exemple à Softube, Blue Cat Audio, Waves, Brainworx, Peavey...), mais c'est un début et nous aurons l'occasion d'en reparler à l'avenir. Bienvenue dans un monde où tous les amplis ou presque sont à un clic de votre guitare... 





IK MULTIMEDIA AmpliTube 5 **Machine de guerre**



✓ ON AIME

- La nouvelle interface plus belle et plus conviviale
- La section d'enceintes et ses réglages intelligents
- Le son amélioré en clean et crunch
- Les racks d'effets beaucoup plus complets pour traiter le son

✗ ON AIME MOINS

- Les sons très saturés toujours perfectibles
- Les presets pas toujours convaincants
- Certains réglages pointus sont parfois chronophages

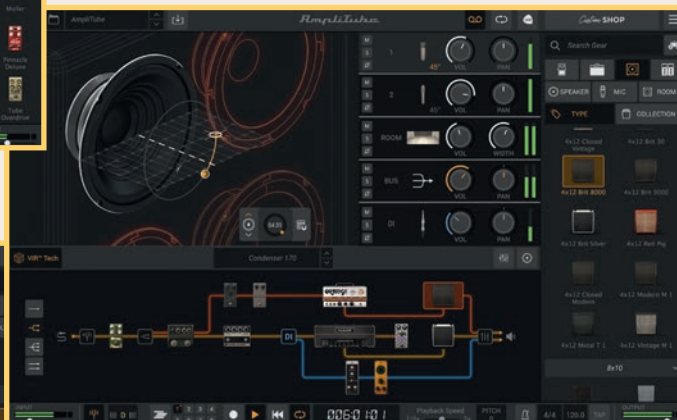
NÉE À MODENA EN ITALIE AU MILIEU DES ANNÉES 90, IK MULTIMEDIA S'EST FAIT UNE PLACE DE CHOIX AU ROYAUME DES LOGICIELS D'ÉMULATIONS, AVEC AU CŒUR DE SON ADN CETTE IDÉE DE TRANSPOSER DES SONS DE STUDIO SOUS FORME DE SOLUTIONS INFORMATIQUES, SANS SACRIFIER L'EXPÉRIENCE DE L'UTILISATEUR (ET SES REPÈRES). 18 ANS APRÈS SES DÉBUTS, AMPLITUBE A ATTEINT UNE BELLE MATURITÉ AVEC CETTE VERSION 5, QUI VIENT TOUT JUSTE DE SORTIR.

Sil le passage d'AmpliTube 3 à 4 ne nous avait pas emballés plus que ça, la version 5 apporte de vrais plus qui font la différence. Certes, le choix des amplis ne change pas radicalement, mais les sons délivrés progressent et la partie enceintes fait un grand pas en avant. L'ergonomie

fait elle aussi un joli bond, avec la possibilité de fabriquer des chaînes parallèles de deux ou trois lignes avec différents effets et amplis. Si les presets tendent rapidement à sonner de manière chimique (avec des réglages d'effets souvent poussés un peu trop loin), on réussit vite à trouver un son plus que satisfaisant en quelques manipulations. Plus lisible, mieux disposé, chaque bloc (amplis, effets, enceintes...) propose des produits très joliment modélisés à l'écran qu'on glisse en un clic dans la chaîne, à n'importe quel endroit, ce qui offre la possibilité de réaliser des combinaisons sans limites. Et comme IK Multimedia continue d'entretenir sa politique de partenariat avec sérieux et conviction, il faut admettre que c'est toujours grisant de voir apparaître à l'écran la façade « officielle » d'un ampli Fender, Orange ou Mesa Boogie pour faire son marché !



► Le bloc du bas permet de splitter le signal, constituer plusieurs **chainages**, d'y assigner plusieurs effets, amplis, enceintes ou racks, et de les mixer ensemble.



► La **modélisation en 3D des haut-parleurs** permet d'ajuster en temps réel le placement du micro et le rendu final.



► Après les effets et les amplis, on dispose désormais d'une bibliothèque de modélisations de **racks de studio au format 500**, permettant un traitement du son en profondeur.

HP en 3D

Les sons clairs et crunch continuent de séduire, et font même mieux grâce à une meilleure dynamique que sur la version précédente. En revanche, les grosses saturations high-gain restent toujours un poil grinçantes et agressives. Mais il reste une arme secrète qui permet d'améliorer le rendu final : la nouvelle section d'enceintes et son système de réglage, et une centaine de modèles entièrement « recapturés » (en réponse impulsionnelle). Désormais, on peut aller plus loin que les autres éditeurs grâce à une visualisation en 3D étonnante, qui permet de placer son micro de reprise au millimètre près là où on le souhaite, et d'équiper si on le désire un cab' 4x12 avec quatre HP différents. Le simple fait de jouer sur les paramètres de ces enceintes peut radicalement changer le son de votre ampli (ce qui met d'ailleurs en lumière le rôle crucial joué par ces éléments ainsi que l'importance du micro utilisé

pour la captation dans la construction du son).

Masters of reality

Pour couronner le tout, nous avons grandement apprécié l'ajout d'effets de studio tirés du logiciel T-Racks pour peaufiner et « masteriser » le rendu final. L'éditeur fait carton plein avec sa nouvelle offre. Bien entendu, malgré son utilisation facilitée par cette nouvelle interface plus claire, un côté « usine à gaz » demeure, au risque d'égarer les néophytes. Car si les réglages sont simplifiés, l'éventail de choix et les possibilités offertes n'aident pas à s'arrêter sur un son défini si on se prend à pinailler. La version gratuite offre de base 39 articles différents (dont 5 amplis) tandis que la plus chère monte à 400 articles (y compris des presets signature officiels de Satriani, Slash et Brian May). ◻

Contact : www.ikmultimedia.com
Prix : Gratuit jusqu'à 360 €

LE ROYAUME DES PÉRIPHÉRIQUES

Au-delà de ses solutions logicielles et applis, Ik Multimedia a créé tout un environnement pour en profiter en toutes circonstances, en produisant du matériel conçu pour fonctionner en harmonie avec ces derniers. À commencer par la gamme d'interfaces iRig, née en 2010, et permettant de se relier à un smartphone ou une tablette. Si certains de ses amplis connectés comme l'iRig Micro Amp font un complément pour s'amuser gentiment, la marque propose également depuis 2018 l'iRig Stomp I/O pour aller plus loin : un pédalier qui peut accueillir une tablette ou être reliée à un ordinateur équipés d'AmpliTube 5 pour mieux piloter tous les sons au pied, pédale d'expression comprise.





NATIVE INSTRUMENTS Guitar Rig 6 Pro

La fête des presets

S'IL ÉTAIT UN DES PREMIERS À ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UN INCONTOURNABLE DÈS LA SORTIE DE SA PREMIÈRE VERSION EN 2004, GUITAR RIG S'EST UN PEU TASSÉ AVEC LES ANNÉES AU POINT DE QUASIMENT DISPARAÎTRE DE LA CIRCULATION. SON RETOUR SOUS UNE FORME PLUS GRAND PUBLIC EST UNE BONNE NOUVELLE.

Il aura fallu presque 10 ans à Native Instruments pour proposer une nouvelle version de son Guitar Rig. Un temps plutôt long dans le monde du logiciel et de l'émulation qui aura permis à d'autres développeurs de s'installer et de grignoter des parts de marché. L'avantage avec cette attente, c'est que la marque berlinoise ne pouvait que faire mieux. Un peu... Car seulement trois nouveaux amplis ont été ajoutés, deux pour guitare et un pour basse. C'est un peu chiche.

Si le design des amplis et autres racks a évolué, donnant un petit coup de jeune à l'interface, ce n'est pas non plus la fête de la création graphique, car dans l'ensemble, ça reste sobre et très sage. La fameuse « rigueur germanique » ? Au moins c'est carré (ou plutôt rectangulaire) et ça ne déborde pas. Car Guitar Rig 6 reprend le fonctionnement des versions précédentes avec l'utilisation d'une fenêtre verticale pour placer ses modules quand le reste de la concurrence a opté depuis longtemps pour une vision horizontale de la chaîne complète.

Rack attack

Imaginez un gros rack dans lequel s'empileraient ampli, émulation d'enceinte et les effets qui les accompagnent. C'est un choix, mais on a toujours trouvé qu'il ne facilitait guère la lisibilité de la chaîne et la

construction d'un son de manière très logique (et/ou pratique). Mais c'est une vision que certains apprécient car elle permet de tout voir d'un bloc à l'écran, même si le graphisme n'est pas des plus évident (mais après tout, c'est le son qui importe avant tout). Une chose est sûre, à défaut de proposer un réservoir d'amplis renversant, le nouveau Guitar Rig a tout misé sur les effets. Et pour le coup, c'est une aubaine, car on bénéficie du savoir-faire de la marque en la matière : spatialisations, modulations et autres traitements tiennent bien la route. Mais, et c'est là qu'est la force de cette nouvelle version, c'est la foire aux presets pour tous ! On en retrouve plus de 1000, avec une classification intuitive et rapidement lisible, histoire de ne pas se perdre dans cette jungle. Tout se passe sur la fenêtre de gauche, où se situent de nombreux termes qui facilitent vos recherches, regroupés



► Un large choix de **presets** très bien référencés.

dans différentes catégories : FX Types (Delay, EQ, Filter...), Genre (Alternative, Metal, Blues...), Artists (Vernon Reid, Yvette Young...), etc. Et surtout une catégorie Input Sources (Bass, Drums, Guitars, Vocals, Keys...). Car ce Guitar Rig peut servir à tout le monde, et c'est là qu'il se démarque. Qui n'a pas envie de booster un clavier un peu plat ou de salir un son de batterie pour le rendre plus organique ? Autant profiter de tous ces effets.

Et la guitare ?

Ce fonctionnement rend l'utilisation du logiciel plus facile, car bien orienté côté presets (et qui sonnent, soulignons-le), et plus généraliste. À ce stade de la compétition, on est en droit de se demander si les guitaristes n'ont pas été un peu oubliés. Il est clair qu'avec 21 amplis dont 18 déjà présents dans la version précédente, le gain est minime. Mais il faut reconnaître que leur mise à jour a été soignée : le son est plus clair (plus de *headroom* avec une meilleure capacité à encaisser les coups de médiators avant de vraiment tordre) et mieux défini, sans pour autant sonner raide ni trop numérique. C'est donc bien un pas en avant. Mais suffira-t-il pour autant, alors que d'autres ont développé une offre impressionnante ? En revanche, il ravira certains home-studistes souhaitant disposer d'un même outil pour traiter toutes leurs pistes, et pas seulement celles des guitares. Une évolution qui vise plus large. Pourquoi pas ?

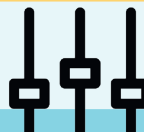
Contact : www.native-instruments.com
Prix : 199 € (99 € pour la mise à jour)



► Des **effets** supplémentaires classés en catégories lisibles et pratiques.



► Une **organisation** verticale sous forme de racks de studio.



✓ ON AIME

- Une lecture des presets géniale pour les débutants... et les autres !
- Un logiciel pour tous, et pas seulement pour les guitaristes
- Un choix d'effets sérieux

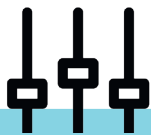
✗ ON AIME MOINS

- Pas beaucoup de nouveautés côté amplis
- Le choix de l'affichage vertical pas toujours heureux
- Des sons de guitare sympas, mais pas aussi renversants que cela vue l'attente



POSITIVE GRID Bias Amp 2

Dans le ventre de la bête



✓ ON AIME

- Le son, du clean au saturé
- La fonction Amp Match, très convaincante
- Les folles possibilités de modifications

✗ ON AIME MOINS

- La complexité de certaines manipulations
- Le peu d'amplis proposés
- L'interface est jolie, mais pas toujours conviviale

VÉRITABLE ALTERNATIVE AUX PROGRAMMES DONT LE CATALOGUE D'AMPLIS VIRTUELS DÉBORDE, BIAS AMP 2 EST AVANT TOUT UN LOGICIEL EXIGEANT QUI PRÉFÈRE DÉTAILLER CHAQUE MODÈLE PLUTÔT QUE DE SE PERDRE DANS LES RÉFÉRENCES. UN CHOIX AUSSI RISQUÉ QU'EXIGEANT, MAIS UN SUPER SON L'ARRIVÉE, PRISE D'EMPREINTE SONORE COMPRISE...

La marque créée en 2013 a commencé par développer des applis et des logiciels avant de se lancer dans les modèles physiques, à savoir de « vrais » amplis embarquant leur technologie numérique (voir encadré). Mais ces produits restent étroitement liés aux logiciels de la marque, beaucoup plus complets et détaillés pour peaufiner le son sur lequel on travaille (et qu'on peut par la suite importer dans l'ampli

avant d'aller sur scène ou en studio). Bias Amp 2 est à ce titre l'outil ultime pour geeks passionnés de bidouillage. Attention, ce logiciel à l'identité forte nécessite un véritable investissement personnel pour en tirer toute la quintessence. On est dans le domaine de l'ampli pur et dur. Pas d'effets additionnels. Pour cela, il faudra acquérir d'autres logiciels comme Bias FX2 et Bias Pedal. Mais de nombreux bundles à prix compétitifs sont disponibles sur le site officiel de Positive Grid.

Arrière-boutique

Si le choix des amplis est vraiment restreint par rapport aux autres émulateurs de ce guide, le son est impressionnant. On peut entendre une vraie belle chaleur et surtout disposer d'une dynamique rarement obtenue ailleurs. Un très bon point. La première version de ce logiciel nous



► La fonction **Amp Match** pour copier votre ampli préféré.



► De **nouvelles enceintes** beaucoup plus performantes.



► Les entrailles de la bête.

avait déjà impressionnés en ce sens. Bias Amp 2 va plus loin notamment grâce à une nette amélioration de la section enceintes (avec du Celestion à foison). Mais ce qui fait la particularité de ce logiciel, c'est sa manière d'aborder chaque élément de l'ampli indépendamment et méticuleusement. Par exemple, si vous désirez créer votre propre son grâce à l'Amp Modeler, vous constaterez que chaque partie distincte de l'ampli possède sa propre section (avec une fenêtre par section : Preamp, Tonestack, Power Amp et Transformer) dont on peut trifouiller les réglages pendant des heures. C'est là qu'il va vous falloir un minimum de connaissances (avec des termes comme *Bias*, *Sag* et autres). Mais la marque a bien pensé son concept puisque chaque fenêtre possède de petits commentaires disposés çà et là pour vous orienter. Les amplis « pré-installés » accueillent deux sections, Preamp et Power Amp, pour jouer avec certains composants et réglages particuliers. Mais comme un bon son se mérite, il va falloir se faire violence et chercher à bien comprendre le rôle de chaque potard à l'écran. Pas toujours facile d'accès.

Set et Match

Si ces nombreux paramètres peuvent parfois vous égarer, Bias 2 permet aussi de trouver rapidement satisfaction

grâce à des presets qui, ici, sonnent très bien dès le début. Rien que ça, c'est déjà un luxe. Mais ce qui fait la valeur ajoutée de ce programme, c'est la présence de la section Amp Match. C'est un peu la vision selon Positive Grid de la prise d'empreinte d'ampli (on pense automatiquement à Kemper, même si le procédé est différent). Et ça fonctionne vraiment bien. Vous pouvez réaliser des empreintes à partir de votre ampli préféré, qu'il faut enregistrer avec un micro, à l'ancienne. Il faudra aussi enregistrer votre guitare directement dans votre interface, puis choisir un registre précis (blues, rock, metal...) dans lequel Bias Amp 2 ira piocher (via sa bibliothèque d'ampli intégrée) pour qu'il puisse avoir une base de travail, qu'il modifiera pour s'approcher au plus près du son joué par votre ampli d'origine. En gros, il adapte un de ses amplis pour que le son colle au vôtre. Mieux, on peut aussi travailler à partir d'un fichier audio (une guitare isolée sur un morceau que vous aimez beaucoup par exemple). Et là aussi, ça fonctionne très bien. Il faut juste après coup peaufiner ses réglages. Encore un peu de travail. Mais on le répète, un joli son ça se mérite. Et de jolis sons, ce logiciel en regorge. 🎸

Contact: www.positivegrid.com
www.lazonedumusicien.com
 Prix : à partir de 121 € jusqu'à 260 €



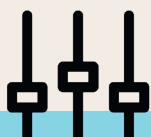
UN LOGICIEL DANS LA TÊTE

Positive Grid a sorti plusieurs petites têtes de différents formats (certaines abritent seulement des preamplis, d'autres sont des amplis complets avec section de puissance) dont l'intérêt est de pouvoir reproduire différents sons mis en mémoire. Si leur façade permet d'affiner les réglages, c'est surtout grâce au logiciel (fourni avec ces produits) que s'effectue le gros du travail, surtout si on veut utiliser la fonction Amp Match. La Bias Head (600 W) est vendue 1058 €, et la version mini (300 W) est proposée à 651 €. Il existe aussi une version mini pour basse.





NEURAL DSP Archetype **Le son signature**



✓ ON AIME

- Le son détaillé
- Les saturations articulées
- Les cleans Cory Wong et Abasi

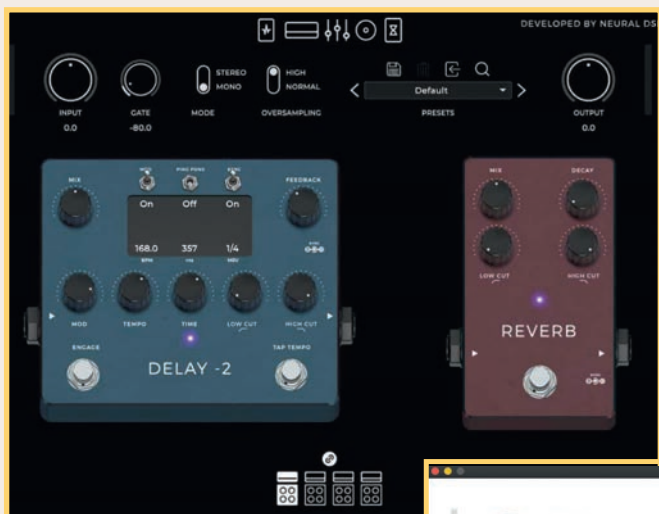
✗ ON AIME MOINS

- Environ 120 € par pack, ça fait réfléchir
- Pas moyen de faire du son vintage
- Une seule enceinte à chaque fois

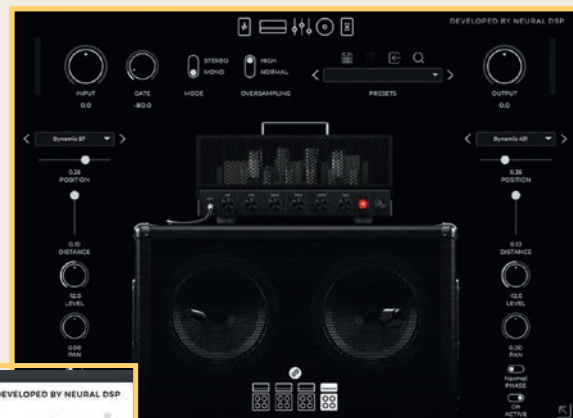
NOUVEL ARRIVANT DANS UN MILIEU OÙ LA CONCURRENCE SE FAIT DE PLUS EN PLUS ÂPRE, LE FABRICANT NORDIQUE DÉTONNE GRÂCE À DES SONS MODERNES EN CLEAN COMME EN SATURÉ, AVEC UN DÉTAIL DES NOTES ET UNE DYNAMIQUE SURPRENANTE. SA SÉRIE ARCHETYPE RÉUNIT DÉJÀ DES SIGNATURES PLUS QUE PRESTIGIEUSES...

En à peine 3 ans, la marque finlandaise créée par Douglas Castro, fondateur de Darkglass (des effets et amplis pour basse au son saturé monumental), a beaucoup fait parler d'elle grâce à des plug-ins reproduisant le son officiel des amplis boutique Fortin (spécialiste du son high-gain, à l'origine du premier ampli signature Meshuggah). Depuis, Neural DSP a attiré dans ses filets des guitaristes « techniques » incontournables de la nouvelle génération, comme Tosin Abasi

(Animals as Leaders), Plini, le funky Cory Wong (Vulpeck) ou encore Nolly (producteur et ancien bassiste de Periphery). Ces quatre guitaristes ont désormais chacun un plug-in à leur nom, au sein d'une série Baptisée Archetype. Ne vous attendez donc pas à un menu de folie si vous désirez vous tourner vers ses émulateurs, puisque chaque offre, vendue entre 119 € et 134 €, comporte trois ou quatre amplis et autant de pédales, ainsi qu'un égaliseur graphique et une seule enceinte (mais avec différents micros pour le reprendre, et bien entendu la possibilité de déplacer le micro sélectionné). Quel que soit le côté définitivement moderne de chaque logiciel. C'est ultra-défini, à la limite du son déjà mixé, comme si un traitement de mastering avait été appliqué au passage, mais sans excès de compression qui rognait sur la dynamique. Car le logiciel répond vraiment bien aux coups de médiateur et aux variations de volume.



► Des **effets** qui sonnent pour chaque Archetype



► Un **émulation d'enceinte** unique mais efficace



► Des **interfaces graphiques** réalisées avec soin

Modern Art

Pour le clean ultime, privilégiez la version Cory Wong. Vous ne serez pas déçus : un son clair ébouriffant sur un premier modèle, un rendu un peu plus sombre sur un second, et un très joli crunch détaillé sur le troisième (juste ce qu'il faut) forment une offre exceptionnelle qui change un peu du son saturé maousse costaud auquel on a souvent eu affaire de la part de la marque. Les fans de gros sons qui remplissent l'espace sonore en rythmique en mode palm-mute se tourneront vers le Nolly, plus adapté aux registres flirtant avec le djent. Enfin pour les solistes avertis, le Tosin Abasi et le Plini seront les plus adaptés. En effet, ils ont ce côté pointu et très contemporain, non dénué de basse, mais dont le son reste malgré tout assez resserré dans cette tranche de fréquences, afin de maintenir un contrôle sur l'ensemble, surtout avec des accordages plus bas. Parmi tous ces émulateurs, on a surtout apprécié

le modèle Abasi (trois amplis : Clean, Rhythm et Lead) dont le modèle Clean nous a surpris grâce à un ingénieux potard de Blend qui permet d'ajouter au son traité une sorte de *voicing* clair comme tout droit sorti d'un capteur piezo. Le résultat est étonnant. Chez Plini comme Abasi, c'est bien entendu cette paradoxale clarté des notes dans les sons saturés qui fait mouche. C'est toujours aussi bluffant. Soyons honnêtes, techniquement parlant, c'est irréprochable. Sur le plan sonore, c'est typé (on apprécie le parti pris, qui change des autres offres). Mais il est clair que malgré les différents amplis ou canaux disponibles, ce côté moderne ne conviendra pas à tous. Car pour ce qui est de sentir vivre les notes avec un grain plus sale, moins droit, et le charme des petites imperfections, on repassera. Pas du tout vintage, mais décoiffant. Le tout est de le savoir. ▶

Contact : neuraldsp.com
Prix : de 119 € à 134 € par Archetype

LE NOUVEAU PÉDALIER

C'est la machine qui commence à faire trembler la concurrence. Présenté au Namm 2020, le Quad Cortex est un pédalier d'émulation d'ampli, d'enceintes et d'effets haut de gamme embarquant tout le savoir-faire de Neural DSP. Ce petit monstre de technologie (à peine la taille d'un ordinateur portable 15" et moins de 2 kg) embarque 50 amplis, 70 effets et 1000 réponses impulsionnelles... autant dire que ça fait déjà mal. Mais le plus impressionnant, c'est qu'il peut aussi réaliser des empreintes grâce à la technologie Neural Capture. Une sorte de Line 6 Helix + Kemper Amp Profiler dans un même boîtier annoncé à 1699 €. Il y a des chances qu'on en reparle au cours des mois à venir...





OVERLOUD TH-U Full Tous en un

IL FAUT CROIRE QUE L'ÉMULATION NUMÉRIQUE EST DEVENUE UNE SPÉCIALITÉ ITALIENNE. AUX CÔTÉS D'IK MULTIMEDIA, L'AUTRE MARQUE, OVERLOUD A SU ELLE AUSSI RÉALISER DES SIMULATIONS QUI EN ONT LAISSÉ PLUS D'UN SANS VOIX. TH-U FULL CONFIRME LA GRANDE FORME DE CET ÉDITEUR.

Overloud n'est pas nécessairement le premier nom qui vient à l'esprit quand on parle d'émulation informatique. C'est pourtant un champion dans ce domaine, et à plus d'un titre. De nombreux utilisateurs de TH-3, sorti en 2015, vous diront même qu'ils ont laissé tomber les autres logiciels après avoir acquis ce simulateur à son impressionnant. La dernière version, TH-U Full, est tout aussi renversante, à un détail près, son interface visuelle. Ouh, que c'est triste – limite moche

– avec ce gris sans vie et cette fenêtre de placement des éléments dans une chaîne lourde à gérer. Côté utilisation, c'est parfois hasardeux (quand on veut remplacer certains éléments, l'opération tourne parfois au cumul des effets, sans faire sauter ceux à remplacer et autres petites brouilles qui peuvent agacer à la longue). Bref, c'était juste histoire de mal commencer... pour mieux finir. Car pour le reste, c'est un vrai bonheur. D'abord parce que les émulations sont vraiment bonnes, dans quasiment tous les domaines. C'est relativement chaleureux, plein et vivant. On est dans un rendu qui évoque certains sons de Bias et les crunches du dernier AmpliTube. Autant dire qu'on est bien servi.

Un vrai son pour tous

Avec plus de 1 000 presets, très bien organisés dans la colonne de gauche de

l'écran, le TH-U aidera les débutants et les indécis à trouver leur bonheur grâce à moult appellations (*Jazz Box Series*, *Elusive Atmospheres*, *Welcome to the Jungle*, *Soul Man...*). La colonne de droite abrite le matériel (amplis, pédales...). On y retrouve aussi des licences officielles (Randall, DVmark, Brunetti et THD). On est un peu à mi-chemin entre Guitar Rig et AmpliTube. Et comme Overloud a décidé de pousser encore plus loin les possibilités de réglages, a été ajoutée une section Amp Tweak dont l'utilisation rappelle aussi certains réglages de chez Bias, mais simplifiée pour moins se prendre la tête (principalement des changements de lampes et le réglage du voltage de l'ampli). Enfin, pour obtenir plus de réalisme, cette version intègre un Rig Player équipé de 20 modèles. Il s'agit d'amplis et de rigs complets capturés (dans un esprit Kemper).



► La section **Amp Tweaker** pour modifier vos amplis



► Les **presets** à gauche, le reste à droite

Overloud annonce fièrement que vous avez le choix, suivant vos envies ou vos besoins, entre la modélisation et la capture grâce à son nouveau TH-U. Bien entendu, de très nombreux autres rigs capturés sont en vente sur le site de la marque. Ce n'est plus un logiciel tout en un, mais plutôt un tous en un, qui emprunte autour de lui ce qui se fait de mieux en le mixant avec un savoir-faire déjà fort apprécié.

La réponse

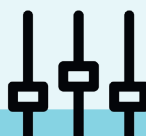
Au même titre que Bias et AmpliTube, cette nouvelle version met aussi l'accent sur les enceintes via la technologie de la réponse impulsionnelle, avec un module amélioré qui permet de charger de nombreuses empreintes et de les retravailler. Et c'est là, comme pour son confrère italien, qu'on constate un réel progrès. Mais il n'est pas aussi probant, car moins complet en termes de possibilités et beaucoup moins facile à utiliser. Au demeurant, ça sonne, et c'est le principal. Que vous choisissiez un ampli modélisé ou un autre tiré du Rig Player, le son est au rendez-vous, y compris sur les saturations high-gain qui ménagent plus les tympans sur les aigus et le côté nid d'abeille que bien d'autres logiciels. Un sérieux acteur à ne pas négliger. 📌

Contact : overloud.com

Prix : 269 €



► Le **Rig Player** est ses empreintes d'amplis

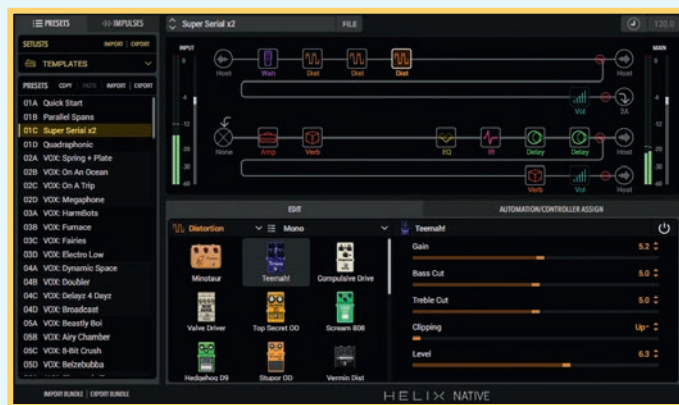


✓ ON AIME

- Le son en général
- L'organisation des presets
- Les sections Amp Tweak et Rig Player

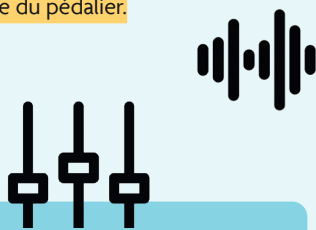
✗ ON AIME MOINS

- L'interface triste
- L'ergonomie d'utilisation pas toujours au top
- La gestion des micros peu pratique



► Une **interface d'utilisation** identique à celle du pédalier.

► Des **effets** de qualité pour embellir le son.



LINE 6 Helix Native Du pédalier à l'ordi

✓ ON AIME

- Tous les sons Helix pour les habitués
- Le prix très accessible pour les « membres du club »
- Les effets de très bonne facture

✗ ON AIME MOINS

- L'interface moins fun à utiliser que sur le pédalier
- Le prix dissuasif pour un premier achat
- Les sons des amplis vintage un peu trop « modernisés »

LE VAISSEAU MÈRE

Si la version logicielle peut en faire hésiter certains, elle reste quand même accessible comparée au plus gros modèle de multi-effets physique (1490 €). Mais ce dernier (ainsi que les versions déclinées plus accessibles) est devenu une valeur sûre grâce à ses routines d'utilisation et la facilité d'accès aux nombreux sons en un coup de footswitch. Le Helix est surtout très pratique sur scène quand on veut se passer d'ampli et se relier directement à une console via les sorties DI au format XLR. Il est également équipé d'une prise USB qui le transforme en interface numérique. De quoi justifier le succès de ce produit toujours sollicité six ans après sa sortie.



AVEC LA VERSION DÉMATÉRIALISÉE DE SON PÉDALIER HELIX, LINE 6 PERMET DE PROFITER DE TOUS LES SONS QUI ONT FAIT LE SUCCÈS DE CE PRODUIT, MAIS SANS Y APPORTER DE CHANGEMENT MIEUX ADAPTÉ À L'ENVIRONNEMENT INFORMATIQUE. UN PARI RISQUÉ ?

Prenez un Helix, retirez coque, potards, footswitches et pédale d'expression, conservez les algorithmes, utilisez l'écran de votre ordinateur pour les piloter et vous obtenez le Helix Native. Les fans de la marque et utilisateurs de ses produits les plus récents seront en terrain connu et bénéficieront d'une prise en main instantanée. Pour les autres, cela risque d'être un peu plus délicat. En effet, l'ergonomie optimale du pédalier devient beaucoup plus limitée avec une simple souris entre les mains. La lisibilité des menus est perfectible et la chaîne d'effets et ses petites icônes de plusieurs couleurs qui faisaient l'intérêt du hardware via son petit écran devient soudainement assez pauvre et moins fun à manipuler. Comme sur le multi-effets, les presets sont souvent caricaturaux, mais les sons peuvent très vite évoluer dans le bon sens après quelques manipulations. D'autant plus qu'on a du choix...

Gros catalogue

Amplis, enceintes, micros et effets cumulés, on dispose d'une liste

de 300 articles : plutôt confortable pour trouver son bonheur. Si le son est plutôt moderne et transparent, y compris sur les amplis présentés comme vintage, on est agréablement surpris par les sons crunch, généralement difficiles à émuler avec une vraie dynamique. Mais dans l'ensemble, ce ne sont pas les amplis qui ont retenu notre attention, mais les effets (un peu comme chez Guitar Rig) qui sont d'excellente facture et tirent le rendu global vers le haut. Le plus important pour peaufiner le tout, c'est la possibilité d'importer des réponses impulsionnelles d'enceintes bien adaptées aux amplis choisis (car on ne dispose pas d'autant de réglages que chez AmpliTube ou certains autres en termes de placement de micro). La maque américaine a peu communiqué sur son logiciel, vendu directement en ligne sur son site, avec un positionnement tarifaire tout sauf concurrentiel quand on le compare aux autres offres du marché : 399 \$. Mais cela ne concerne que les « nouveaux arrivants », car si vous possédez déjà un Helix, Helix LT, ou même un Helix Stomp, le prix passe à... 99 \$. Or comme tout ce qui se fait sur le logiciel est exportable vers les différents pédaliers, on se doute que le public visé est avant tout celui des fidèles de la marque. 📍

Contact : fr.line6.com / fr.yamaha.com
Prix : 399 \$ (99 \$ pour les possesseurs d'autres produits Helix)



► De très bons **amplis** pour les sons vintage.



► De **nombreux blocs** à faire glisser dans l'espace de travail.



KUASSA Amplifikation 360 Super Challenger

KUASSA RÉUNIT PLUS DE DIX ANS DE TRAVAIL DANS UNE SUITE QUI PLAIRA AUX GUITARISTES EN QUÊTE D'UN SON VINTAGE RÉALISTE ET CHALEUREUX, MAIS ALLERGIQUES AUX LOGICIELS TROP COMPLEXES À UTILISER.

Plutôt que d'inonder le marché de dizaines de logiciels, l'éditeur indonésien Kuassa a préféré prendre son temps et développer différentes émulations d'amplis une par une, en se focalisant sur le son de chaque modèle. Pendant des années, Kuassa a vendu ses modules (un ampli à la fois, ou un pack d'effets par type) à des prix compétitifs oscillant entre 25 \$ et 50 \$. Amplifikation 360 est à la base un logiciel gratuit, en fait une plateforme destinée à accueillir tous ces modules conçus par la marque pour mieux créer des chaînes de son complètes. S'il est possible de seulement acheter les articles qui vous intéressent, vous êtes vite gagnant avec l'Amplifikation 360 Bundle qui réunit tous les produits guitares de la marque. Cela représente un ensemble de 18 amplis, 29 enceintes et 50 effets. C'est à peine plus que Bias Amp 2 et quatre fois moins qu'AmpliTube 5, mais vous pourriez bien être surpris par le son livré par cette « petite » offre.

Happy Vintage

L'éditeur a beaucoup fait parler de lui grâce à ses amplis Vermilion (son best-seller, avec des sons de Jazz

Chorus, de Bassman et de vieux Vox) et Matchlock (inspiré par les Fender Twin Reverb, Super Reverb et Custom Vibrolux Reverb). C'est magnifique en clean, chaud et défini, et tout aussi bon quand un léger crunch commence à faire son apparition. Les émulations de tremolo et de springverb embarqués sont tout aussi réussies. Les gros sons saturés s'en tirent un peu moins bien, mais restent honnêtes. Les différentes enceintes sonnent bien elles aussi, même si les positionnements de micros restent limités. Les possesseurs de Telecaster et de vieilles grattes à micro simples vont adorer.

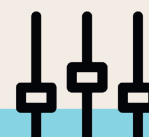
Attack the block

Côté interface d'utilisation, c'est sobre, lisible et efficace. La ligne du dessus propose les différents modules de matériel, classés par familles (Amp & Cab, Drive & Booster, Modulation...). On les fait glisser dans la fenêtre centrale et c'est réglé. Mais pour le confort de tous, on peut déplacer le catalogue de modules à gauche, à droite ou en bas de la fenêtre de travail. Et comme chez les autres éditeurs, une généreuse liste de presets vous aide à vous orienter et à en découvrir les possibilités, beaucoup plus larges que sa liste d'amplis pourrait laisser penser. Un challenger sérieux qui pourrait bien prendre encore du galon dans les années à venir. 🟡

Contact: www.kuassa.com
Prix: Gratuit jusqu'à 299 \$



► Un **espace de travail** simple et efficace.



✓ ON AIME

- Les sons vintage vraiment chouettes
- La facilité d'utilisation
- Le placement variable des modules

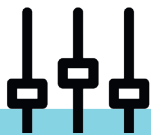
✗ ON AIME MOINS

- Les sons high-gain moins convaincants
- Le module d'enceinte un peu vieillot dans son concept
- Certaines pédales de saturation un brin chimiques



► Les outils parfaits pour **un son** d'enceinte au top

TWO NOTES Torpedo Wall Of Sound **Cableleader**



✓ ON AIME

- Le son, le son, encore le son
- Les traitements additionnels
- La section de puissance, très utile si vous enregistrez avec un préampli externe sans autre émulateur d'ampli

✗ ON AIME MOINS

- Le mode Arcade dont on s'est vite détourné
- L'interface visuelle qui commence à faire un peu vieillotte

LE LEADER DE L'ENCEINTE VIRTUELLE EST FRANÇAIS ET MAINTIEN SON AVANCE SUR LA CONCURRENCE GRÂCE À UNE TECHNOLOGIE QUI LUI EST PROPRE ET PERMET DE LIVRER UN SON JAMAIS ENTENDU DANS CE DOMAINE. PAS VRAIMENT UN ÉMULATEUR D'AMPLI SUR LE PAPIER, MAIS QUI A SU SE RENDRE INDISPENSABLE...

Comment ça, un logiciel « seulement » axé autour des enceintes dans un guide sur les émulateurs d'amplis ? Si vous avez bien lu les pages précédentes, vous aurez constaté que tous les éditeurs ont fait un gros effort sur leurs sections « Cab », repoussant les limites de la fameuse technologie de réponse impulsionnelle qui permet d'obtenir un son beaucoup plus réaliste. Preuve que c'est aussi là que se joue une partie non négligeable du résultat final pour

obtenir un son digne de ce nom, et pas seulement du côté de la reproduction du comportement d'un circuit électronique, avec ou sans lampes. Le concepteur français l'a bien compris et ce, dès la sortie de son VB-101 (2008 – et on ne parle pas des années de recherches qui ont précédé). Son Wall Of Sound est plus qu'un simulateur d'enceinte, car c'est aussi un logiciel de prise de son qui ajoute à la suite de l'enceinte et du micro qui la reprend une série de traitements essentiels (égalisation semi-paramétrique à six bandes, exciter, compresseur, reverb avec huit salles différentes et un custom). Et surtout, WoS comporte aussi en amont une émulation de section de puissance à lampes très convaincante (avec EL34, EL84, 6L6 et KT88). On n'est finalement pas si loin de l'ampli complet, préamplification mise à part.



► Une boutique en ligne pour s'équiper en cab supplémentaires

Mur du son

Imaginez-vous en train d'utiliser un logiciel d'émulation d'ampli dont la section d'enceintes est le maillon faible. Il vous suffit de la remplacer par Wall Of Sound (sous la forme d'un plugin VST dans votre studio numérique, votre DAW). On a vu des guitaristes, mis au défi de faire la différence à l'aveugle, se faire duper entre certains rendus logiciels et de vraies prises de son d'amplis. C'est confondant. Le secret tient dans une formule à base de convolution et de réponse impulsionnelle développée par Two Notes, qui va au-delà de la simple prise d'empreinte (Guillaume Pille, le créateur de la marque, est titulaire d'un doctorat en électronique). Si on doit une partie de la dynamique à la manière dont l'ampli est émulé, on peut vous garantir que, bien accompagné par la bonne enceinte virtuelle, ce dernier prend de l'envergure. Certes l'interface a pris un petit coup dans l'aile, avec sa fenêtre centrale trop petite, mais l'utilisation de l'ensemble est simple car tout est à l'écran. Les presets sont très bons, mais contrairement à d'autres logiciels, on a très vite envie d'essayer de faire le son soi-même tant le rendu est différent d'une enceinte à l'autre; au point de se demander si c'est

toujours avec le même ampli qu'on est en train de jouer !

Adjust and play !

WoS propose deux modes de fonctionnement, Simulation et Arcade: le second censé faciliter l'utilisation du logiciel est finalement plus brouillon et moins clair. On conseillera plutôt de rester sur le mode classique. Vous pouvez mixer jusqu'à 20 combinaisons d'enceintes (un mur du son, on vous dit !) et surtout jouer sur la phase l'enceinte via le réglage Variphi et sur la capacité du HP à encaisser du son lorsqu'il est très sollicité (et en abusant du potard Overload, faire comme s'il était au bord de la déchirure). On a beau avoir essayé de nombreuses autres propositions, les cab de Two Notes nous semblent toujours être les meilleures enceintes virtuelles à ce jour. Cocorico ! Pour en profiter, téléchargez le logiciel gratuitement sur le site de la marque. Il est offert avec deux enceintes, huit micros et huit salles (reverb). Dès que vous décidez d'acheter ne serait-ce qu'une seule enceinte à 10 € dans la limite des 30 jours d'essais, vous obtenez une licence permanente et définitive. ■

Contact: www.two-notes.com

Prix: à partir de 10 € pour la licence



BEST OF HARDWARE

Une des forces de Two Notes, c'est d'avoir conçu des racks, puis des boîtiers plus compacts et plus accessibles, qui cumulent les rôles de loadbox et de simulation d'enceinte. En gros, vous pouvez jouer chez vous avec votre ampli préféré, par exemple une énorme tête à lampes d'une puissance de 100 watts... en silence, avec le son d'enceinte que vous préférez. Un coup de maître qui permet de réaliser des enregistrements de qualité pro sans disposer d'un studio ou de la salle nécessaire en temps normal à ce type de prises de son. Sorti en 2020, le Torpedo Captor X a fait carton plein et s'est déjà vendu par milliers d'exemplaires.

ALBUM DU MOIS



© Earth Analog Records

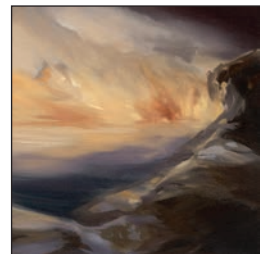


**KACY & CLAYTON/
 MARLON WILLIAMS**

Plastic Bouquet
 New West Records

Voilà une association de malfaiteurs qui mérite le détour. En un peu moins de trente minutes, la collaboration entre le duo folk roots canadien et le songwriter néo-zélandais aux accents de crooner fonctionne très bien : le court voyage laisse les voix se mêler les unes aux autres et la magie opérer comme si le trio avait toujours existé, laissant planer une jolie mélancolie au-dessus d'une musique folk relevée par un léger soupçon pop d'une élégance rare. La classe absolue.

Guillaume Ley



**THE BESNARD LAKES
 ...Are The Last Of The Great
 Thunderstorm Warnings**

Full Time Hobby/Pias

Changement de label, remises en question existentielles, deuil, Jace Lasek (une sorte de Brian Wilson du XXI^e siècle converti au post-rock) et Olga Goreas ont failli tirer leur révérence, quinze ans après leurs débuts. Ce sixième album et certains moments de pure grâce (*Raindrops, Feuds With Guns*) viennent heureusement rappeler l'importance et la valeur du groupe de Montréal sur la scène psychédélique canadienne, où il a toujours eu une place à part, avec une musique unique, insondable, dont les mélodies et les harmonies tutoient les cieux.

Flavien Giraud

**HUM
 INLET**

Earth Analog Records



teneur de ce cinquième album dans sa faculté de créer de véritables nappes brumeuses de guitares, Hum ne se prive pas de dériver vers des ambiances plus post-rock ou de

Groupe culte des 90's dans la lignée de Failure, Hum avait jeté l'éponge au siècle dernier, après une dernière réalisation en 1998 (« Downward Is Evenward »). 22 ans après (le présent disque est sorti fin 2020), le quatuor originaire de la ville de Champaign (Illinois) – la bien nommée pour le coup –, revient avec un « Inlet » en tout point parfait. Comment définir la musique de Hum ? Si l'étiquette shoegaze peut globalement coller à la

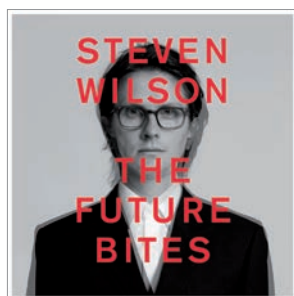
revisiter à sa sauce l'indie-rock de son époque avec un versant mélodique très présent, même lorsque les titres (une bonne moitié) dépassent les huit minutes. Un magnifique album d'une beauté abyssale et incroyablement riche dans ses arrangements, qui frise la perfection dans le genre, pour un retour inespéré que l'on espère durable. ■

Olivier Ducruix

**STEVEN WILSON
 The Future Bites**

Caroline Records/Universal
 Music

Steven Wilson aime le changement... dans la continuité. Après un album de pop expérimentale aux racines 80's, l'artiste ancre sa musique dans le XXI^e siècle, à travers sa couleur et les thèmes abordés. Si l'on pense naturellement à certains artistes



down-tempo des années 90, Massive Attack en tête, la force de « The Future Bites », c'est d'éviter le plagiat tout en conservant un côté pop et rock, grâce à l'utilisation de véritables instruments auxquels s'ajoutent de nombreuses textures électro parfois aussi mystérieuses qu'ambiantes. Le sens de l'écriture de Wilson y est à la

fois condensé et sublimé. ■

Guillaume Ley

+

Playlist



THE LUKA STATE

Fall In Fall Out

Shelter Records/BMG

Quelques réminiscences évidentes du passé (Stereophonics, Supergrass) et une bonne dose d'indie-rock vitaminé : voilà un premier album so British qui, s'il ne révolutionnera en rien l'histoire du rock, se pose comme un joli pied de nez à la morosité ambiante. Un disque bourré de mélodies accrocheuses où la voix éraillée du frontman Conrad Ellis se fond à merveille dans des compositions sincères et directes. Brexit ou pas, The Luka State pourrait bien mettre la France dans sa poche, à défaut de pouvoir traverser la Manche pour le moment. Doc Martens aux pieds et pinte de bière à la main de rigueur.

Olivier Ducruix



DRIVE-BY TRUCKERS

The New OK

Atco

Après avoir rapidement compris que « The Unraveling » sorti fin janvier 2020 n'aurait guère d'existence scénique, les membres de Drive-By Truckers ont décidé de peaufiner les morceaux restés dans les masters des précédentes sessions studios et d'y ajouter deux autres compositions. Loin d'être déçu, ce disque plus sombre et rageur, pamphlet anti-Trump à peine déguisé sorti en fin d'année dernière est un vrai témoin de son époque. De la pure alternative-country-rock, aussi engagée qu'inspirée.

Guillaume Ley

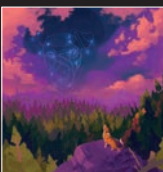


King Mothership

Le projet parallèle du chanteur de Periphery est plus léger, plus fun et plus rock que son groupe principal. Comme un retour au début du siècle, quand le punk à roulettes squattait les ondes aux côtés des premiers Muse. Parfois trop arrangé et ambitieux pour être honnête (n'est pas Queen qui veut), mais frais malgré tout.

« **The Ritual** »

(Century Media)



Edie Brickell & New Bohemians

Si ce disque de Madame Paul Simon oscille entre ballades à l'eau de rose et americana pour ondes FM sans grande originalité, la maîtrise du groupe, digne de grands jam-bands, relève le niveau de ces compositions un peu trop conventionnelles.

« **Hunter and The Dog Star** » (Thirty Tigers)



Nasdaq

Grâce à un EP drôle et dynamique, Nasdaq (les musiciens s'appellent Dow Jones, JP Morgan et Goldman Sachs!) balance son punk-rock énergique avec un humour, un son et une attitude qui ne sont pas sans évoquer The Hives.

« **Young Professional** »

(Reprobate Media)

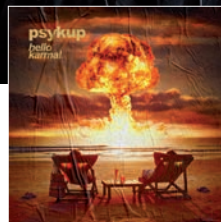


© Angel Fonseca

Psykup

Hello Karma!

Les Amis de l'Autruche/Regarts



Pas facile de passer après le monstrueux et surpuissant « Ctrl+Alt+Fuck ». C'est pourtant le défi que s'est lancé le groupe toulousain, en essayant de ne pas reproduire la même recette et sans rien perdre de ce grain de folie qui fait son identité. « Hello Karma! » est un peu plus compact, voire plus rock (toutes proportions gardées, on reste dans un registre bien barré), Psykup laissant son aspect Mr.Bungle légèrement en retrait au profit de son côté Alice In Chains (Chaos Why Not, Nice To The Bone). Moins jusqu'au-boutiste, toujours hors de sentiers battus. Mission accomplie.

Guillaume Ley



© Bryan Meade

GOD IS AN ASTRONAUT

Ghost Tapes #10

Napalm Records

Avec presque 20 ans d'existence et désormais 10 albums studios au compteur, God Is An Astronaut est une référence incontournable du post-rock. Dans cette nouvelle réalisation, les Irlandais continuent d'explorer sans relâche les méandres du genre avec toujours ce savoir-faire si reconnaissable. Rien de réellement nouveau, certes, mais bon sang que c'est beau. Les longues plages musicales oscillent habilement entre sons clairs éthérés et déflagrations sonores épiques, comme une invitation pour atteindre une stratosphère imaginaire, baignée de mélancolie. Fermez les yeux, le voyage peut commencer.

Olivier Ducruix

© Patrick Spruytenburg



KOMATSU

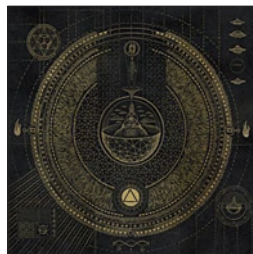
ROSE OF JERICO

Heavy Psych Sounds Records



Depuis plus de 10 ans, Komatsu fait headbanger les fans de stoner/heavy-rock. Et ça n'est pas près de s'arrêter. Les Néerlandais réalisent un troisième album judicieusement équilibré avec ce qu'il faut de respirations pour éviter l'étouffement, qui fait parfois penser à Kyuss ou à Planet Of Zeus, voire aux Suédois de Truckfighters. Si la fuzz la plus épaisse est ici une constante majeure, le quatuor sait aussi manier l'art des ambiances, habillant parfois ses plans de guitare d'un trémolo envoûtant ou d'une reverb planante pour mieux exploser l'instant d'après. Terriblement efficace.

Olivier Ducruix



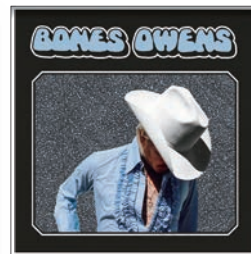
XIXA

Genesis

Jullian Records/The Orchard

La ville de Tucson a abrité les meilleurs groupes de musique alternative mêlant rock, country, folk et psyché à la sauce Mariachi. Pensez à Giant Sand ou Calexico, pour ne citer qu'eux. Formé justement par deux musiciens passés chez Giant Sand, Xixa appuie plus sur le côté hypnotique de cette musique et il en résulte un voyage psychédélique en plein désert aride, flirtant parfois avec la world-music, au cours duquel la guitare n'hésite pas à s'enrober de reverb et de tremolo, empruntant autant au stoner qu'à Ennio Morricone.

Guillaume Ley



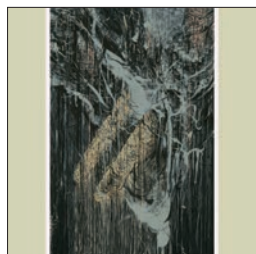
BONES OWENS

Bones Owens

Thirty Tigers

Longtemps resté dans l'ombre des artistes pour lesquels il a travaillé sans relâche, Bones Owens, guitariste-chanteur du Missouri installé à Nashville depuis une quinzaine d'années, sort enfin son premier album solo. Certes, la mise en forme de nombreux morceaux évoque un son à la Black Keys. Mais une écoute plus approfondie laisse apparaître une personnalité plus affirmée qui, si elle est encore un peu absorbée par les choix artistiques et de production, reste celle d'un vrai artiste qui connaît son job.

Guillaume Ley



SUMAC

May You Be Held

Thrill Jockey Records

L'écoute d'un album de Sumac est à chaque fois une véritable expérience, sans doute encore un peu plus ici. Pas le genre de disque à déguster lors d'une soirée entre amis. Physique, sans doute austère pour les non initiés, froid et pourtant tellement organique: le post-metal/sludge expérimental du trio américain ne répond à aucune règle établie. Avec ses gros riffs de guitare, ses passages dépouillés en son clair et ses improvisations tendance noise-rock, « May You Be Held » est un ovni sonore exigeant, qui se révèle au bout du compte aussi captivant que déroutant.

Olivier Ducruix



MOGWAI

As The Love Continues

Rock Action/Pias

Parce que rien ne s'est déroulé comme prévu en 2020, le groupe écossais a dû travailler à distance avec son producteur Dave Fridmann. Ce qui n'a pas empêché Mogwai de livrer à nouveau un très bon album, sur lequel les synthés reviennent se frotter aux guitares (après une légère mise en retrait sur « Every Country's Sun ») noyées dans la reverb et la saturation. L'équilibre parfait entre ces éléments offre à nouveau un voyage sonore d'une rare beauté, concocté par un combo dont le travail sur de nombreuses bandes originales a étoffé un savoir-faire qui va bien au-delà de l'étiquette post-rock.

Guillaume Ley



TV PRIEST

Uppers

Sub Pop/Modular

Il faut croire que l'époque réunit tous les ingrédients pour favoriser l'émergence d'une scène post-punk vivace et nerfs à vif: fraîchement signé chez Sub Pop, les quatre Anglais de TV Priest viennent gonfler les rangs de cette étonnante génération spontanée mi-désabusée mi-insurrectionnelle (Protomartyr, Idles, Fountains D.C., Shame...). Maniant aussi bien guitares-rasoirs, rythmiques coups-de-poing et satire, les Londoniens publient un premier album « working-class », British comme il faut et bruitiste au besoin, viscéral d'un bout à l'autre.

Flavien Giraud



WEDGE

Like No Tomorrow

Heavy Psych Sounds Records

Dans son troisième album, Wedge nous plonge dans l'âge d'or des 70's, avec pour références quelques grands noms de cette riche période, de Deep Purple à Humble Pie en passant par le MC5. Certes, le côté hommage est ici indéniable, mais le trio berlinois fait preuve d'une sincérité de tous les instants et d'une personnalité marquée pour ne pas être rangé trop hâtivement dans la catégorie des tribute bands. Ce disque est un bel exercice de style où la guitare, soutenue par une solide section rythmique et quelques envolées d'orgue Hammond, est définitivement reine.

Olivier Ducruix



DELVON LAMARR ORGAN TRIO
I Told You So
Colemine Records

Du groove, encore du groove, et un son aussi soul que funky et jazzy, voilà ce qu'il faut pour lutter contre le confinement, en attendant des jours meilleurs. Le trio instrumental emmené par le clavier de Delvon Lamarr sort un album qui fait du bien, et vous emmène dès les premières notes dans un univers rétro aux saveurs de Hammond B3. Les fans de ce son, de Jimmy Smith aux Beastie Boys, vont adhérer immédiatement. Avec ce disque, Colemine Records annonce clairement qu'il ne laissera pas Daptone seul sur le créneau de la retro-soul de qualité.

Guillaume Ley



THE BELMONDOS
Memory Lane

Le Pop Club Records/Modulor

De la pop toute en élégance et ambiances British, il n'en fallait pas plus pour réjouir les esgourdes de plusieurs générations à la fois. Car le combo parisien a su y faire pour réaliser un disque dans une veine vintage-moderne qui emprunte aussi bien aux Kinks qu'à Herman's Hermits, tout en conservant une exécution par instants plus musclées, comme piochée chez d'autres représentants de la britpop plus ancrés dans les années 90. « Memory Lane » se déguste avec légèreté, un nuage de lait et un soupçon de parfum old-school dans le thé de dix-sept heures.

Guillaume Ley



STILL CORNERS
The Last Exit

Wrecking Lights Records/
Differ-Ant

Une dizaine d'années après leurs débuts et le fameux « Creatures Of An Hour » (2011), Greg Hughes et Tessa Murray publient ce cinquième album, que la pandémie aura tout juste retardé en poussant le duo à écrire quelques titres supplémentaires. Et demeurent à la croisée des chemins de Mazzy Star, Ennio Morricone, Chris Isaac : percussions façon grands espaces, strumming de guitare acoustique en guise de fil rouge, petites touches de claviers et toujours cette voix chaude et envoûtante, qui donnent à cette pop rêveuse un charme éthéré et délicat.

Flavien Giraud



SOEN
Imperial

Silver Lining Music

Si à ses débuts, Soen semblait faire une sorte de pont entre les musiques d'Opeth et de Tool, « Lotus », sorti en 2019, présentait un groupe cherchant à se démarquer de ces influences. « Imperial » en est la suite logique, et comporte de nombreuses similitudes stylistiques avec son prédécesseur. Désormais, Soen est plus mélodique, plus mainstream, avec un petit côté A Perfect Circle par instants, plaçant sa musique à mi-chemin entre alternatif et progressif. Toujours aussi maîtrisé et agréable, mais moins surprenant. Le prix à payer pour s'émanciper de certaines étiquettes.

Guillaume Ley

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard



Livre
+ CD + DVD
34€*
chaque volume

COMPLETE ELECTRIC GUITARS

LE MEILLEUR DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE EN 4 VOLUMES.

Volume 1 : Débutant



Idéal pour apprendre la guitare électrique et progresser rapidement.

Volume 2 : Intermédiaire



Pour consolider ou développer vos connaissances théoriques et pratiques.

Volume 3 : Fort



Le must pour le guitariste qui cherche à rentrer en douceur dans la sphère des pros.

Volume 4 : Masterclass



La méthode des Shredders pour atteindre le top niveau et passer pro.

Retrouvez tous les packs promo sur
www.jjrebillard.fr
et bénéficiez des offres spéciales

POUR CHAQUE VOLUME

La méthode : 100 pages en tablatures avec cahier d'exercice

Le CD : tous les exercices + des ralentis + 20 play-backs

Le DVD : le prof sous la main en permanence

Au programme : riffs, rythmiques, solos, arpèges, accompagnement, technique, théorie, improvisation.

- Eric Clapton • Jimi Hendrix • Jimmy Page • Nirvana • Metallica, Slayer • The Rolling Stones • AC/DC • Slash • Pixies • RHCP
- Mark Knopfler • Stevie Ray Vaughan • Muddy Waters • BB King • Elmore James • Pantera • RATM • Joe Satriani • Sepultura
- Steve Vai • Van Halen • James Brown • Korn • Faith no more • Aerosmith • Gary Moore...

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

COMPLETE ELECTRIC GUITARS (34€ par volume*)

• Vol. 1	x 34 €	TOTAL >	_____ €
• Vol. 2	x 34 €	+ Frais d'expédition >	_____ €
• Vol. 3	x 34 €	TOTAL DE MA COMMANDE >	_____ €
• Vol. 4	x 34 €		

+ Frais d'expédition (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € • Dom et CEE > 9 € • Tom et autres > 12 €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :
Adresse :
CP : [] [] [] [] Ville :
Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)
 Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :
N° : []
Expire à fin [] [] / [] [] [] []
Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte : [] [] []
Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine
VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :
01 46 58 25 35
OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB - LIGNE SÉCURISÉE) :
www.jjrebillard.fr

EGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

* Livre + CD 24 € chaque volume

Matos

SPÉCIAL NAMM VIRTUEL 2021

CRISE SANITAIRE OBLIGE, IL N'Y AVAIT PERSONNE DANS LES ALLÉES DU NAMM SHOW CETTE ANNÉE, MAIS UN SALON VIRTUEL PLEIN D'ESPOIR : BELIVE IN MUSIC. VOICI LES PREMIÈRES INFOS (2E PARTIE LE MOIS PROCHAIN)

GIBSON/BOOGIE

L'année 2021 débute en fanfare pour **Gibson** avec deux grosses annonces. La première concerne le rachat de **Mesa/Boogie**, la marque rejoignant l'entité Gibson

Brands (Epiphone, Steinberger, Kramer, KRK...). Dans un premier temps, Gibson avait approché la société, créée par Randy Smith il y a plus de 50 ans, pour fabriquer de nouveaux amplis basés sur ses modèles historiques GA-20 et GA-40. Une approche qui a finalement abouti à l'entrée de Mesa dans Gibson Brands. Randy Smith, 75 ans et toujours aussi passionné, occupera le rôle de Master Designer et continuera de veiller sur la conception des amplis, avec la bénédiction de JC Curleigh,

président et CEO de Gibson Brands. Parallèlement, débarque une nouvelle ligne de guitares et basses baptisée **G²**, fruit de la collaboration entre Gibson et Gene Simmons de Kiss. Un partenariat qui va au-delà de l'endorsement puisque la nouvelle gamme G² englobera des modèles aussi bien estampillés Gibson que Epiphone et Kramer. Le premier modèle présenté est une basse Thunderbird G² déclinée en deux finitions (Silver et Blood Red), et sera suivi d'une guitare et d'une basse Flying V, tandis que le partenariat entre les deux G devrait également se traduire par des projets plus portés sur le divertissement (on fait confiance à Gene Simmons pour ça !).

MESA/BOOGIE



Pass the mic, Gus!

A force d'avoir des modèles signature un peu partout (guitare, ampli, effet), **Gus G.** a pu se faire une idée du son qu'il désirait. Le guitariste grec a décidé de créer sa propre marque de micros, **Blackfire** (clin d'œil à son ampli signature du même nom chez Blackstar). Pour l'occasion, la jeune structure propose deux sets de micros orientés metal : Immortal (deux micros humbuckers passifs équipés d'aimants AlNiCo 5) et Proteus (deux humbuckers couplés à un préampli à très haut niveau de sortie pour du gros son, garanti sans bruits parasites). Comptez 175 € pour le premier set et 199 € pour le second.

Dédié à Eddie

C'est forcément un Namm particulier pour **EVH** quelques mois après le décès d'Eddie Van Halen en octobre dernier... Désormais dirigée par son fils Wolfgang et l'ancien guitar-tech du héros disparu, la marque a présenté ses nouveaux modèles pour l'année 2021, à commencer par les nouvelles **5150** (les guitares, pas les amplis) et leurs allures de superstrats équipées de deux humbuckers, d'un Floyd Rose et d'un killswitch pour décupler les plans les plus fous et les sons tordus. Les nouvelles Wolfgang se font remarquer grâce à l'arrivée de nouvelles finitions et d'essences (Bocote, Koa) utilisées pour la table, et la torréfaction du manche en érable sur la Standard pour plus de stabilité. Les 5150 sont annoncées à 999 €, pendant que les Wolfgang Standard seront disponibles à 659 € et les Wolfgang Special à 1 399 €.





75 ans et toutes ces grattes !

Fender vous fait savoir qu'elle fête son 75^e anniversaire et l'année sera riche en nouveautés ! Les commémorations commencent avec les **75th Anniversary Series** : des Strat, Tele, Precision et Jazz Bass avec corps en frêne en finition Bourbon Burst, accastillage Gold, manche érable une pièce et micros Custom Shop. Une autre série moins chère, produite à Ensenada, proposera ces mêmes instruments en finition Diamond Anniversary avec des micros Vintera. Du côté du haut de gamme aux specs de compétition, les **American Ultra Luxe** sont équipées de frettes en acier inoxydable, micros Noiseless, bords de touche adoucis, talon biseauté, radius compensé, tête peinte, etc. Et même une Strat et une Tele dotées d'un Floyd !

La marque californienne a par ailleurs décidé de combler un vide du côté des instruments équipés de micros types P-90 (somme toute assez rares dans ses différentes gammes). Produites au Mexique, les **Noventa Series** ont ainsi un petit quelque chose d'hybride et proposent trois modèles dotés de « MP-90 » promettant le mordant, la chaleur et la dynamique de ces simples bobinages : une Telecaster à un micro, une Stratocaster à deux micros, et pour les très gourmands une Jazzmaster à trois micros ! Lancement prévu en mai prochain.

Dans le genre hybridation, les mélanges ne datent pas d'hier et Fender Japon lance aussi la réédition des **Boxer Strat**, proposée dans les années 80 en pleine période shred/hair-metal : des Strat dotées de deux humbuckers à haut niveau de sortie, splittables et pilotés par un master-volume et un circuit de Tonalité spécifique (TBX pour Treble Bass Expander). Vibrato deux points pour les acrobaties et finitions Sherwood Green Metallic ou Inca Silver pour briller en toutes circonstances. ◻



Do the bee

Inspiré par les Fender Blackface des 60's (plus particulièrement par le Super Reverb), le Super Bee de **Carr Amplifiers** livre des sonorités classiques avec une puissance contenue de 10 W et un atténuateur (le bien nommé Whisper) permettant d'abaisser celle-ci à 2 W. Ce joli combo au look vintage/racing est équipé de deux lampes de puissance 6MB8, d'une paire de 12AX7 en préampli et d'une EZ81 pour la rectification. Côté contrôles, la simplicité est de mise avec un volume, une égalisation à trois bandes et un réglage de reverb. Un sélecteur à trois positions permet également de choisir entre trois voicings différents : '64 (creusé dans les médiums), '68 (pour un rendu typé Blackface), '72 (pour plus de saturation). Le Super Bee est disponible en 1x10" et 1x12", les deux versions se situant un peu en dessous des 2 500 dollars. ◻



news

Crazy Tube Circuits

La **Constellation CV7003** de CTC est une fuzz fabriquée main (en édition limitée) dotée de transistors germanium type OC44 NOS sélectionnés et d'un rotocontacteur à cinq positions pour autant de voicings légendaires type Fuzz Face/Tone Bender/Treble Booster... Quant à la **Memphis**, il s'agit d'un vibrato directement inspiré des mythiques amplis Magnatone avec son propre préamp (jusqu'à 20 dB de boost) et un switch All Wet/Dry pour un son avec 100 % d'effet ou au contraire mélangé au signal original. Bien vu.



Electro-Harmonix

Chez EHX, la **Metal Muff** débarque en version Nano avec une égalisation à trois bandes et sacrifie le Top Boost pour un noise gate intégré, s'il vous plaît !



Ibanez

Ibanez continue de développer sa gamme de pédales ultra-compactes avec le **Booster Mini** et le **Phaser Mini**. Le premier dispose d'une égalisation deux-bandes (Bass-Treble) pour 24 dB de boost, le second quant à lui permet de switcher entre phasing à 4 ou 6 étages.



Stone Deaf FX

Plus qu'un booster, la **QBoost** de Stone Deaf permet de choisir la fréquence à mettre en avant, les deux footswitches permettant d'activer le boost d'une part, et l'égaliseur de l'autre. Avec deux modes, Vintage ou Modern, rien ne manque.



SIGNATURES : IL VOUS FAUT UN AUTOGRAPHE ?



Preten...fenders

Ça ne chôme décidément pas chez **Fender**. La marque californienne a également présenté ses nouveaux modèles signature, avec tout d'abord une **Telecaster Chrissie Hynde** (Pretenders) en finition Ice Blue Metallic Road Worn avec pickguard miroir ; une **Mustang Ben Gibbard**, que le guitariste de Death Cab For Cutie a voulu dépouillée et légère avec un corps en frêne évidé (*chambered*). La **Telecaster Jason Isbell** aura une finition usée (Road Worn) elle aussi, en Chocolate Sunburst. S'y ajoutent une acoustique **Joe Strummer Campfire**, et un **ukulele Dhani Harrison**. Des modèles fabriqués au Mexique, et disponibles entre février et mai. Du côté du Custom Shop, on s'est attelé cette année à la recréation fidèle de la Stratocaster de **Mike McCready** de Pearl Jam, un modèle Sunburst de 1959... qui s'est avéré dater en réalité de 1960, comme l'a constaté le luthier Vincent Van Trigt qui a pu l'ausculter sous toutes les coutures. Une recréation limitée à seulement 60 exemplaires (15 000 \$). 🟡

Pink Martin



Si vous n'avez pas pu surenchérir lors de la vente aux enchères des guitares de **David Gilmour** en 2019, tout n'est pas complètement perdu. **Martin** sort deux modèles signature Gilmour : une **D-35** directement inspirée de sa D-35 de 1969 (vendue 1,2 m\$) et une version **12-cordes**. De très belles guitares aux bois sélectionnés, mais produites en quantité très limitée (250 exemplaires en tout, avec une étiquette signée du maestro), à un tarif de 5 499 \$ (tout de même), dont les bénéfices iront à la David Gilmour Charitable Foundation à la demande du guitariste. Il n'y en aura pas pour tout le monde. 🟡

Sterling by Music Man : full access !



On l'espérait de tout cœur après avoir testé la Music Man **Mariposa** il y a deux ans : le séduisant modèle signature Omar Rodriguez-Lopez se voit décliné dans une version plus abordable chez Sterling ! Annoncés également une version 6-cordes du modèle signature de **Jason Richardson**, et bien entendu de nouveaux modèles **John Petrucci** : la JP150DSM avec une table en érable échauffé (*spalted*) et une Majesty MAJ200XQM. 🟡

Epi, c'est tout !

Du côté d'**Epiphone**, la marque a laissé les artistes faire le boulot et se charger d'« ambiancer » le Net : **Jared James Nichols** a posté sur Instagram une photo sans équivoque montrant son modèle signature Old Glory noir et son nouveau double en finition Goldtop. **Slash** a fait de même et vendu la mèche ! La gâchette des Guns conserve une place de choix dans le cœur de la maison Gibson-Epiphone et c'est toute la collection présentée l'année dernière qui se verrait donc déclinée à prix d'ami chez Epi'. On devrait donc retrouver sous peu toute une gamme de Les Paul en finitions Appetite Burst, Anaconda Burst, Vermillion Burst, November Burst, et même une Goldtop semblable au modèle Victoria présenté par Gibson il y a quelques mois seulement... 🟡

Paul et Yvette font la fête

Si la **Ibanez Fireman** de **Paul Gilbert** vous a manqué, rassurez-vous, elle refait surface en 2021 dans une nouvelle robe. La PGM FRM300 remplace ainsi la FRM200 et s'habille en violet, adoptant définitivement l'okoumé pour le corps et une partie du manche (combinée à de l'ébène) sous une touche en ébène, et passe de deux à trois mini-humbuckers. Chez les guitaristes de la nouvelle génération, c'est **Yvette Young** qui sort cette année un modèle signature, la YY10. Une guitare à la finition Slime Green Sparkle originale et dont la silhouette évoque automatiquement les Talman de la même marque. On y retrouve trois micros simples Seymour Duncan Five Two placés sur un corps en aulne (avec manche en érable), un chevalet vibrato Wilkinson WV6-SB, et une planche de stickers si l'envie vous venait d'en coller sur l'instrument! 🍷



JAM Pedals

Une pédale anti-Brexit... Les deux Anglais Dan et Mick de la chaîne YouTube That Pedal Show (qui ont déjà une pédale chez Keeley) ont collaboré avec les Grecs de Jam Pedals pour créer le trémolo « ultime » : la **Harmonious Monk**. Un trémolo analogique doté d'un mode harmonique et d'un switch pour doubler la vitesse.



Keeley

Chez Keeley, les Artist Series continuent de se développer avec une pédale signature du guitariste de cosmic country **Daniel Donato**. Il s'agit d'un phaser à 2, 4 ou 6 étages, et doté d'un réglage de feedback permettant de réinjecter une partie du signal traité.



Maxon

Le Custom Shop Maxon a fait appel à Susumu Tamura (le concepteur du circuit de la Tube Screamer) pour proposer une version améliorée de la SD-9. La **SSD-9 Super Sonic Distortion** se veut une saturation très « amp-like » et articulée, avec une grosse réserve de puissance, un circuit de tonalité retravaillé, et un switch True-Bypass.



Haunted Labs/Dirty Haggard Audio

Deux marques boutique se sont associées pour réaliser une pédale destructrice, la **Hell Horse**, qui réunit une fuzz et un delay. Six potards de contrôle, mais un seul footswitch l'ensemble pour activer les deux effets d'un coup. Tout ou rien!



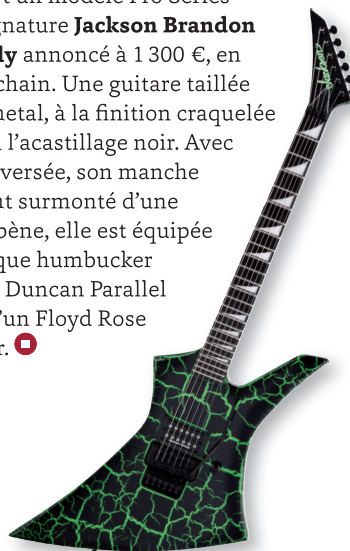
Reverend fait un nouveau Parris

Guitariste de session reconnu, passé un temps par la case Blood, Sweat & Tears, **Gil Parris** possède un modèle signature chez **Reverend** depuis plus d'une décennie. La nouvelle version, Gil Parris GPS, se présente sous la forme d'une guitare de type Strat, mais accueille désormais trois micros Fishman Fluence pour alterner doux sons vintage et rendu plus punchy. Un corps en korina et un manche en érable torréfié sont de la partie. 🍷



Jackson brande Brandon Ellis

Le guitariste de Black Dahlia Murder sort un modèle Pro Series Signature **Jackson Brandon Ellis Kelly** annoncé à 1 300 €, en avril prochain. Une guitare taillée pour le metal, à la finition craquelée verte et à l'acastillage noir. Avec sa tête inversée, son manche traversant surmonté d'une touche ébène, elle est équipée d'un unique humbucker Seymour Duncan Parallel Axis et d'un Floyd Rose 1000 noir. 🍷



Gretsch et le faucon australien

Prenez l'incontournable Falcon, ajoutez-y une signature et vous obtenez le modèle **Michael Guy Chislett**, du nom du guitariste-producteur australien. Une guitare qui reprend les caractéristiques de celle utilisée par le musicien dans les années 90, avec un corps en contreplaqué d'érable et une table en épicea massif abritant deux micros TV Jones, le tout annoncé à près de 3 800 \$. 🍷



Atouts premium

Les nouvelles **Yamaha Pacifica 612VII** offrent des caractéristiques redoutables, notamment avec une configuration de micros Seymour Duncan HSS : un Custom 5 en position chevalet et deux SSL-1 en positions centrale et manche, le tout contrôlé par un volume général, une tonalité dotée d'un Push/Pull pour splitter le micro chevalet et un sélecteur à cinq positions. L'accastillage n'est pas en reste avec des mécaniques Grover bloquantes, un vibrato Wilkinson VS50 et un sillet Graph Tech TUSQ. Les tarifs annoncés – selon les finitions choisies – seront compris entre 790 € et 950 €.



Martin se met au vert

Touché par la démarche écologiste du mouvement amorcé par Greta Thunberg en 2018, l'artiste Robert Goetzl a peint une aquarelle de la Terre, en espérant secrètement qu'elle pourrait un jour habiller une table de guitare Martin. Et comme Chris Martin, le PDG de **Martin & Co**, est un fervent défenseur de la protection de l'environnement, il a permis à Goetzl d'accomplir son rêve en élaborant pour l'occasion la première guitare estampillée du label FSC (Forest Stewardship Council) qui agit activement pour la protection des forêts tropicales. Basée sur la série 17 de la marque, la **00L Earth** est garantie 100 % sans plastique, la housse étant même fabriquée en chanvre ! Le tout pour un tarif annoncé de 2 249 dollars.

Friedman fait son jacky

La marque américaine sort un modèle signature **Jack E. Lee** (guitariste d'Ozzy sur « Bark At The Moon » et « The Ultimate Sin »), le **JEL-100**, une tête deux canaux à lampes de 100 watts au son dans un pur esprit Marshall. Deux canaux (Plexi et JEL) pour naviguer entre les années 60 et 80, tout en offrant la possibilité de réaliser de savants ajustements grâce à des réglages comme le Thump (pour gérer précisément les basses) et un switch Hi/Lo pour changer le niveau de gain des canaux. Un joli bébé, entièrement câblé à la main et équipé de 9 lampes, annoncé à plus de 4 000 €.



Blanc comme neige

Manche vissé en érable torréfié, corps en aulne (finition White Matte), diapason de 25,5 pouces, mécaniques Solar au ratio de 18:1, chevalet Evertune, sillet en graphite et configuration HS pour les micros (Duncan Solar en position chevalet et un Duncan Solar Stacked Single Coil en position manche) : cette 7-cordes AB1.7W de la marque **Solar** créée par Ola Englund, annoncée au tarif de 1 099 €, reprend les caractéristiques des modèles de la série AB. Certes rien de bien nouveau, mais c'est toujours du sérieux.



GT de course

Comme on pouvait s'y attendre, le nouveau format **Taylor Grand Theater**, que nous vous présentions en octobre dernier dans sa version Urban Ash, se voit décliné dans le haut de gamme de la marque californienne, avec deux nouveaux modèles : une version premium qui rejoint les 800 Series (**GT811e** : caisse en palissandre indien et table en épicéa Sitka) et une autre intégralement en Koa (**GT K21e**). Deux guitares à la fois luxueuses et compactes, en bois massifs, avec le barrage C-Class et l'architecture de la GT (diapason de 24^{7/8}).





01



03



04

02



05

5 PÉDALES D'EXPRESSION À MOINS DE 69 €

DE PLUS EN PLUS D'EFFETS POSSÈDENT AUJOURD'HUI UNE ENTRÉE POUR PÉDALE D'EXPRESSION, PERMETTANT D'ÉLARGIR LEURS FONCTIONNALITÉS. UN ACCESSOIRE DE PLUS EN PLUS INDISPENSABLE...

01 ZOOM FP02M 55 €

Légère (peut-être un peu trop) et de taille intermédiaire, la petite Zoom fait le job sans prise de tête. Attention à la course plutôt courte de la pédale d'expression qui peut surprendre si on veut gérer certains paramètres avec précision. En revanche, pour agir sur un filtre ou jouer de la wah en mode funky, c'est parfait. Pensée pour piloter les multi-effets Zoom, elle est reconnue par de très nombreux autres produits. Tant mieux.

02 ELECTRO-HARMONIX Expression Pedal 55 €

Un « gros » modèle universel, en plastique certes, mais suffisamment solide pour accueillir les grandes

pointures et encaisser les allers-retours incessants. Pas la plus fine du marché (avec une course assez courte là aussi), mais ses réglages additionnels la rendent très créative, à l'image du potard pour gérer la finesse de l'action de la pédale (Sweep) et de celui de Reverse qui intervertit le sens de la course (ce qui peut se révéler très amusant sur les pédales de pitch shifter, par exemple).

03 FENDER Exp-1 65 €

Pensée pour le monde numérique, à savoir celui de la série des amplis Fender Mustang, l'Exp-1 sert à la fois de pédale d'expression et de pédale de volume. Modèle compact, il passe d'un mode à l'autre lorsqu'on vient enclencher le footswitch avant comme sur une wah classique. Si certains multi-effets l'acceptent sans broncher, d'autres sont plus retors. Pensez à vérifier la compatibilité avant achat.

04 ROLAND EV-5 66 €

Un classique de la pédale d'expression

à petit budget que cette EV-5, en plastique solide, au format assez compact, et reconnue par à peu près tous les effets du marché. Un produit fiable (parfait pour lutter contre l'obsolescence programmée !). Si l'EV-5 peut manquer de précision sur certains effets exigeants (le pitch shifter, encore lui), elle fait très bien son travail dans la plupart des situations.

05 MOOER Expline 69 €

La fameuse ligne de micro pédales de Mooer dotées de petits arceaux qui, une fois déployés, en font des plateformes d'accueil du pied plus grande et stable qu'il n'y paraît... une belle idée ! Avec ses capteurs, elle se déclenche dès qu'on pose le pied dessus. Le modèle le plus sympa pour s'intégrer sur le pedalboard plutôt que relégué à côté. En revanche, attention à sa course réduite, à l'image de son format micro, qui pourrait en frustrer certains. Un outil malin qui demandera un petit temps d'adaptation. ■



EXCLUSIVITÉ !

GIBSON Adam Jones 1979 Les Paul Custom VOS 6 000 €
Silverburst Stoned

AVEC LA LES PAUL SIGNATURE DU GUITARISTE DE TOOL, BASÉE SUR SA SILVERBURST DE 1979 MODIFIÉE, GIBSON RÉALISE UNE GUITARE SUBLIME, VICTIME DE SON SUCCÈS, ET DONT LES RARES EXEMPLAIRES SORTIS DU CUSTOM SHOP SE SONT ÉCOULÉS EN UN CLIN D'ŒIL. BRÈVE RENCONTRE AVEC UNE GUITARE DE RÊVE, JUSTE POUR LE PLAISIR...

Voilà un instrument qui, à l'instar du groupe dont est issu le guitariste, a su se faire désirer au point de devenir un véritable objet de convoitise. Avant qu'il ne parte rejoindre son futur propriétaire, nous avons pu tester l'un des 179 exemplaires « VOS » (Vintage Original Specs) réalisés « en parallèle » aux 79 guitares vieillies et reproduisant au détail près l'usage du modèle original d'Adam Jones (et signés de la main du guitariste). Toutes les guitares ont été officiellement vendues. Mais le 30 octobre 2020, une palette complète avec 13 exemplaires destinés au magasin Sweetwater a été dérobée dans un relais routier de l'Indiana (valeur du forfait : 95 000 \$). Gibson a mis en ligne les numéros de série de ces instruments pour aider à les retrouver s'ils venaient à

refaire surface, et annoncé dans la foulée la fabrication de 13 nouvelles guitares pour les acquéreurs lésés (avec un signe distinctif qui les rendra de fait encore plus collector !).

Bottom

On a donc entre les mains la fidèle reproduction de l'emblématique six-cordes d'Adam Jones, une Les Paul Silverburst de 1979 qui a tant contribué à forger le son de cet omni musical. En soi, la finition Silverburst était déjà assez rare. En « retrouver » ainsi, avec la qualité et le soin du Custom Shop est une aubaine. L'instrument est beau, soigné ; on ne peut plus sexy. Il en est de même avec l'étui et son côté reptilien. À l'arrière de la tête, un logo gravé fait office de signature. Le confort de jeu pourra légèrement surprendre les puristes, le manche étant plus fin qu'à l'ordinaire (profil medium C), mais il enchantera les adeptes de sensations plus modernes. Pour le reste, c'est bien une Les Paul. Outre son look et son manche un peu spécial en érable (plutôt rare sur une Les Paul où l'acajou est roi), c'est bien entendu le son de cette guitare qui fait sa singularité. Adam Jones avait changé les micros d'origine. Cette configuration →

LUTHERIE 4,5/5
ÉLECTRONIQUE 5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



UNE GUITARE SIGNATURE
AUSSI RARE QUE SA
FINITION SILVERBURST





+ CORPS
Une superbe
finition
Silverburst qui
court sur tout le
corps.



+ TÊTE
Un logo très
« toolien » à
l'arrière de la
tête.



+ MICRO
Un micro manche
monté « à l'envers »
avec un grave
impressionnant.



MISTER JONES

Tool est un groupe qui aime s'entourer de mystère, ne communique que très peu et garde le contrôle de tout ce qui l'entoure, images, vidéos, visuels... Adam Jones, discret guitariste du combo, est également derrière la réalisation des vidéos et des pochettes d'albums: des œuvres inédites faisant de chaque sortie physique de Tool un objet de collection (le coffret de « Fear Inoculum », le dernier en date, abrite un écran diffusant une vidéo des plus psychédélique, rechargeable via un port USB intégré au boîtier!). Si treize ans séparent les deux derniers albums du groupe, l'arrivée de cette guitare signature marque une première en trente années d'existence. Tout vient à point...

➔ est bien entendu reproduite sur cette version signature. En clean, le son du micro manche est d'une profondeur et d'une rondeur sublimes, envahissant le haut-parleur sans le faire vriller malgré la dose de graves dégagée. Un premier constat s'impose: quoique très rock, filiation et signature oblige, cette guitare pourrait séduire plus d'un jazeux en mal de chaleur.

Schism

Le micro chevalet est bien entendu plus agressif, bien détaillé (le modèle d'origine installé par Jones est une version bobinée à la main au Custom Shop Seymour Duncan dans les années 80), mais il livre un son qui prend très bien les effets. Et surtout, le passage d'un micro à l'autre se fait sans aucune disparité de volume. En saturation, c'est à la fois puissant, profond et détaillé. Les plus observateurs auront sans doute remarqué que le micro manche est monté à l'envers, dans l'esprit de la Greeny du regretté Peter Green. Honnêtement, le rendu ne semble pas si hors-phase que cela à l'arrivée. En

revanche, on a l'impression de plonger directement dans un registre plus metal, avec un son légèrement plus creusé dans les médiums, mais sans perdre de ce magnifique grave qui fait l'identité de cette guitare. Une véritable bombe sur les sons saturés, massifs, puissants, mais jamais froids, et toujours bien articulés en toutes circonstances. De quoi donner envie de s'accorder plus bas! C'est une guitare chère mais de caractère, et devant la réussite de ce modèle, on se met à espérer la relance de la fabrication d'exemplaires supplémentaires... à prix abordable. ◻

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou avec table érable
MANCHE Érable
TOUCHE Ébène
CHEVALET Tune-O-Matic
MÉCANIQUES Schaller M6
MICROS Custombucker Reverse-Mounted (manche), Custom-Wound Seymour Duncan DDJ (chevalet)
CONTRÔLES 2 x volume, 2 x tone, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com





LES MEILLEURS AMPLIS DU MONDE

LE PROFILER™

Avec le PROFILAGE™, Kemper a bouleversé l'univers des guitaristes pour en faire un monde meilleur. Car les amplis les plus mythiques – minutieusement captés et enregistrés dans les plus grands studios – sont à leur disposition dans le PROFILER™.

KEMPER-AMPS.COM



KEMPER PROFILER Head
ou PowerHead™



KEMPER PROFILER Rack
ou PowerRack™



KEMPER PROFILER
Stage™



KEMPER PROFILER
Remote™



LANEY Cub Super 12 539 €

Vintage de maison



TECH

TYPE Combo
TECHNOLOGIE Lampes (3 x 12AX7 en préamp + 2 EL84 en puissance)
PUISSANCE 1/15 W
RÉGLAGES Volume, gain, boost, EQ (Treble, Middle, Bass), reverb
CONNECTIQUE Entrée 1 W/15 W, HP externe, boucle d'effet, footswitch (FS2)
DIMENSIONS 399 x 430 x 233 mm
POIDS 11,7 kg
ORIGINE Angleterre
CONTACT
www.lazonedumusicien.com

AVEC LE NOUVEAU SUPER CUB 12, LANEY DONNE LE TON, RÉSOLEMENT VINTAGE, AVEC UN PETIT AMPLI DE CARACTÈRE ET PUISSANT, DONT IL FAUDRA DOMPTER CERTAINES CARACTÉRISTIQUES... POUR NE PLUS LE LÂCHER ENSUITE !

C'est au NAMM 2020 que la marque anglaise Laney avait présenté la nouvelle version du Cub Super 12, teintée vintage, déclinée en deux combos, un Super 10, un Super 12 et une tête Supertop que l'on peut associer aux Cub 112 et 212. C'est la version la plus aboutie en combo 15 W que nous avons passée sous le feu de nos guitares.

D'un encombrement et d'un poids minimum, ce joli Laney très facilement transportable trouve parfaitement sa

place à la maison, d'une part grâce à l'entrée 1 W, largement suffisante pour évoluer avec une certaine discrétion, et d'autre part avec une qualité de fabrication et un design sobre pour se fondre aisément dans le décor.

Vintage tone

Dès les premières notes, ses lampes EL84 se montrent progressives, au moins jusqu'à la moitié du volume, puis commencent à bastonner avec beaucoup plus de dynamique à l'attaque. Son caractère vintage annoncé se révèle instantanément, le timbre étant très porté sur les médiums (voire trop). On regrette alors un certain manque d'ampleur et de précision, et à mesure qu'on pousse le volume au max, on sent une certaine confusion dans le rendu des basses. Un cab externe pourrait peut-

UTILISATION : 4/5
 SONS CLAIRS : 3/5
 SONS CRUNCH : 4,5/5
 SONS SATURÉS : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5



RÉGLAGES+

Aux potards habituels s'ajoute un Boost pour pousser le tout dans le rouge...



PUISSANCE+

La puissance de 1 W est parfaite dans un environnement « urbain », avec la même qualité de son qu'à 15 W.



+ HAUT-PARLEUR

Le HP 12" ne plaira peut-être pas à tout le monde, mais correspond au caractère typé de cet ampli.



LA PERTINENCE DU HP!

Il est toujours bon de réaffirmer combien le haut-parleur est à l'ampli ce que le micro est à la guitare... Il n'y aura donc rien de saugrenu à envisager de remplacer le HP de son ampli ou de lui associer un caisson externe, pour améliorer une situation qui ne convient pas complètement. Oui, mais quoi et comment? Avant de penser au HP, la taille du caisson est importante pour laisser respirer le son. Puis vient le choix cornélien de la « gamelle » : il faut penser au son que l'on souhaite en fonction de l'ampli d'origine (plutôt anglais ou plutôt américain, impédance, puissance, etc.). On trouve très souvent installés les Celestion Vintage 30, assez agressifs, les Seventy 80 plus consensuels. Les Celestion Greenback, Creamback, Alnico Blue ou Jensen P12N pour ne citer qu'eux ont eu de très bons retours. Vos oreilles seront seules juges.

être apporter des améliorations (voir encadré), ce que nous avons d'ailleurs fait avec un Celestion Greenback. Ne cherchez pas le cristallin dans vos aigus, d'autant que les réglages de l'égalisation ne changent pas du tout au tout, et éclaircir le son n'est pas chose aisée. On recommandera d'adopter un profil de travail type (à faire évoluer suivant les micros utilisés) avec les médiums tendant vers le minimum, basses à midi et aigus compensés presque au max. Pour les sons clairs, on réglera le gain vers 3, le volume et le boost faisant le reste, à la limite du crunch. Et de préférence sans la moindre pédale de boost ou d'overdrive en amont, pour garder un peu de la délicatesse de cette jolie chape claire en rythmique. À ce jeu, les micros simples de type Strat, avec positions hors-phase, seront à leur aise, plus clairs, claquants et expressifs, tout comme les profils Gretsch ou Danelectro et leurs lipstick (un régal avec une 12-cordes), qui trouvent un rendu assez chantant.

50 nuances de crunch

On prend un réel plaisir sur son versant le plus bruyant, qui nous emmène

d'un délicieux crunch naturel vers des saturations hargneuses hard 70's, en nous faisant presque oublier l'utilisation de pédales de distorsions additionnelles, tout à fait possible, mais pas obligatoires en l'occurrence. À mesure qu'on augmente le gain, les lampes délivrent leur puissance et leur dynamique, le signal se gorge d'une saturation de plus en plus sale avec des basses qu'il faudra parfois surveiller à fort volume, notamment avec des humbuckers. En n'utilisant que le Boost, le signal est plus tranchant, moins sale et très créatif quand on l'associe avec une dose de gain pour balancer de bons riffs garage/power-rock chauds. Les effets de modulation se marient parfaitement, pour créer des textures néo-psyché/shoegaze magnifiques. On préférera au besoin un reverb externe, plus expressive, via la boucle d'effet à la place de l'existante. Malgré un profil vintage parfois peu ouvert, ce Laney Super Cub devient particulièrement addictif si vous cherchez des nuances de crunch bluesy, voire plus hargneuses, et les sons clean avec des micros simples dans un esprit old-school. Un ampli qui a son petit caractère à lui. ◉

Olivier Davantès

☑ Matos **À L'ESSAI**

UNE BELLE GUITARE
HAUT DE GAMME AU
GABARIT AGREABLE
GRÂCE À DES ÉCLISSES
MOINS PROFONDES.



FURCH Orange Master's Choice **2 939 €**

De quoi vitaminer vos envies !

LES DIFFÉRENTES GAMMES DES GUITARES FURCH SONT DÉSIGNÉES AVEC DES COULEURS ; UN VÉRITABLE PETIT ARC-EN-CIEL DE MODÈLES CONÇUS POUR TOUS LES BUDGETS. LA FURCH ORANGE MASTER'S CHOICE FAIT PARTIE DES PLUS BEAUX MODÈLES DE LA MARQUE, PROPOSÉE À UN TARIF SOMME TOUTE COMPÉTITIF AU REGARD DE LA CONCURRENCE. L'INSTRUMENT SONNE-T-IL AUSSI BIEN QU'IL EST AGRÉABLE À REGARDER ?

La Furch OMc-SR SPA est une guitare électro-acoustique à pan coupé, d'un gabarit légèrement plus petit que celui d'une grande acoustique (comme une Dreadnought par exemple), aux anches plus resserrées et, surtout, des éclisses moins profondes, ce qui facilite grandement la prise en mains. Dès les premiers accords, cette guitare a beaucoup de projection, avec des aigus très définis mais non criards, des médiums qui donnent de la consistance à toutes les notes et des basses fermes que ce soit pour un pincement de cordes au médiator ou aux doigts.

L'instrument est très résonant, les harmonies se mêlent sans battements intempestifs et le temps de décroissance des notes est suffisamment long pour pouvoir alterner notes tenues et notes brèves, jeu mélodique et rythmique, sans avoir l'impression d'être contraint à un seul genre musical. La réponse offre une palette dynamique très importante et l'instrument n'impose pas de couleur limitante dans les possibilités de modification du timbre. La sonorité générale est un compromis très appréciable entre son analytique et son global, ce qui apporte une grande musicalité. Le jeu de cordes choisi (Elixir Phosphore-Bronze Nanoweb 12-53) correspond bien à l'instrument en termes

de sensation de souplesse, de rapidité de la réponse et d'aisance de jeu. Le manche est plutôt fin et n'entraîne pas de fatigue particulière. L'action des cordes est basse tout en permettant de jouer fort sans que cela ne frise de suite.

Du haut de gamme

Cette version Master Choice bénéficie de matériaux nobles, de filets en bois, de finitions soignées et d'une conception proposant les meilleures prestations de la marque : un barrage affiné (sur une base de barrage en X), une laque (vernis) fine mais résistante (Full-Pore High-Gloss Finish), une tige de renfort du manche à double action (CNR System® Neck Design), des mécaniques d'accord très précises (ratio 1:18) et un préampli L.R. Baggs combinant un capteur piézo sous le chevalet et un microphone fixé dans la caisse. Le son électrifié respecte les qualités acoustiques de la guitare, mais les nombreux paramètres du préampli permettent de modifier

avantageusement le rendu sonore dans un contexte de jeu amplifié : filtre Notch à fréquence ajustable pour contrer les effets de larsen, inverseur de phase, EQ à

deux bandes et balance entre le micro et le piézo. Le micro apporte un peu de profondeur au son (qui est moins frontal que le piézo), du bas-médium de résonance de caisse et atténue l'extrême précision des attaques, caractéristique du piézo. Pouvoir combiner les deux est un atout. Avec l'accordeur intégré et la pile accessible sur l'éclisse, tout est parfaitement fonctionnel.

Livrée dans un bel étui Hiscox, cette Furch est une superbe guitare, qui ravit tant par ses qualités sonores et son confort que la qualité de sa finition. Le rapport qualité/prix est très bon pour un modèle haut de gamme aux prestations sans compromis. +

Benoît Navarret

LUTHERIE 5/5
ÉLECTRONIQUE 5/5
JOUABILITÉ 5/5
QUALITÉ-PRIX 5/5



+ **La tête** arbore une belle marqueterie avec des finitions en bois noble sur les filets et les boutons de mécaniques.



+ **Le préampli L.R. Baggs** pilote un micro et un piézo pour obtenir un son électro-acoustique plus naturel.

TECH

TYPE Electro-acoustique
TABLE Épicéa massif AAA, rosace en padouk
FONDS/ÉCLISSSES Palissandre Indien massif AAA
FILETS Érable flamm, padouk
MANCHE Acajou Africain, profil Soft V, CNR System (ajustement à double-action)
TOUCHE Ébène
CHEVALET Ébène
SILLETS Tusq compensé
DIAPASON 650 mm
MÉCANIQUES Schaller M6 Silver à bain d'huile
CAPTEUR L.R. Baggs Stage Pro Anthem Tru-Mic Technology
CONTRÔLES volume, accordeur, filtre anti-larsen, phase, balance piézo/micro, EQ basses/aigus
ORIGINE République Tchèque
CONTACT furchguitars.com



FAIS-MOI UN CYGNE

Les premières Kramer Richie Sambora (avec déjà un corps en aulne et la même combinaison de doubles Seymour Duncan), ont été assemblées, soit aux USA, soit au Japon, de 1987 à 1989. Le routing comprenait alors un interrupteur de split et un kill-switch, le Floyd Rose était un Original et le modèle était disponible dans tout un tas de couleurs. Puis Richie est passé chez Fender avec un modèle signature produit entre 1993 et 1999. Sa version US était alors en frêne, avec un DiMarzio PAF Pro, deux simples Texas Special, et toujours un Floyd Rose Original. Puis devenue JS, Jersey Star, la Kramer a été rééditée une première fois en 2004. Basée sur une guitare réalisée par Rod Schoepfer, elle était dotée de micros « maison » et assemblée aux USA.



LA PISTE AUX ÉTOILES,
VERSION 6-CORDES!

KRAMER Jersey Star 1 159 €

Star-system

CETTE SUPERSTRAT, EN PROVENANCE DIRECTE DES 80'S SEMBLE AVOIR LA TÊTE DANS LES ÉTOILES. DE QUOI SE PRENDRE POUR RICHIE SAMBORA, ET S'ÉPANOUIR AUTANT EN SOLO QU'EN RYTHMIQUE.

Cette « Étoile de Jersey » d'un blanc immaculé, enluminée d'un accastillage doré, parée de boutons de mécaniques perloïdes puis saupoudrée d'étoiles de nacre ne déparerait-elle pas en des mains pontificales ? Mais non ! Ce n'est que la succession directe, non endorsée, du modèle signature de Richard Stephen Sambora, dit Richie, guitariste de Bon Jovi de 1983 à 2013. Et puis elle est aussi disponible en Candy Apple... Vissé sur quatre points au corps stratoïde en aulne, le manche est composé de trois pièces d'érable. Il reçoit une touche rapportée du même bois, traversée de 22 frettes Medium Jumbo et recouverte du même vernis satiné que le dos. Ce dernier d'un profil en « C » elliptique, moderne, tombe bien sous la main. La tête assortie, inclinée, est renforcée d'une volute en haut du manche. Les trois doubles Seymour Duncan sont de grands classiques avec deux SH-4 JB (« Jeff Beck »), au chevalet et au milieu, complétés par un SH-2N « Jazz » au manche. Le volume, unique, facilite le violoning. On ne dispose d'aucune tonalité, mais les micros aigu et milieu sont splittables grâce à deux mini-switches, ce qui autorise entre eux une position intermédiaire « classique » de type Strat. Le micro grave aurait pu aussi bénéficier de la même fonctionnalité, sans trahir personne... Un Floyd Rose, coréen, 1000 Series a remplacé le Floyd Rose Original d'autrefois. Quelques défauts, comme un éclat vers un insert du vibrato ou un manque au niveau du tissu du micro aigu, rappellent qu'on doit toujours effectuer un contrôle minutieux avant l'achat... ou au moins à l'ouverture du colis...

La tête dans les étoiles

Sur le canal clair on sonne redoutablement dans toutes les configurations, en accords comme en arpèges. On apprécie les graves amples et solides, offrant une excellente réserve d'énergie sous le médiator, aussi bien que les aigus, bien présents mais toujours harmonieux sous les attaques. Les positions du sélecteur permettant une double ration de humbuckers enrichissent le mélange sans le dénaturer. En overdrive, on vire au blues, bien rauque, avec des bends d'anthologie. En saturation puis en distorsion, on déguste à loisir des sonorités classiques du hard et du metal. C'est agréablement musclées dans les graves, ce qui autorise des palm-mutes délicieusement martiaux. En solo, on passe dans le mix avec une belle voix flûtée. Les adeptes des floyderies ne seront pas gênés, en live, par le « doux » bruit de ressort. Ceci dit, amortissement mécanique du vibrato ou pas, le sustain est carrément énorme. La jouabilité permet des envolées virtuoses, enjolivées de tapping, en hommage au regretté Eddie Van Halen, ponctuées comme il se doit de dives redoutables. Les tirés restent, pour leur part, modérés par l'absence d'une défonce, toujours possible, mais les harmoniques ressortent vraiment bien comme il faut.

Glamour toujours

Cette fabrication indonésienne, dont il faudra surveiller la finition, est une variante d'un modèle qui a fait largement ses preuves. Elle offre un agrément complet et affiche une belle palette de couleurs sonores, pour des registres clairs, blues, hard et metal de référence. Si elle est taillée pour le lead, son comportement dans les graves la qualifie totalement en rythmique ! Un instrument redoutable. +

Jean-Louis Harche

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



+ **Trois Humbuckers :** du lourd, visuellement mais aussi sur le plan des sonorités !



+ **Les incrustations en étoiles :** Pointues par la grâce du découpage laser...

TECH

CORPS Aulne
MANCHE Érable 3 pièces
TOUCHE Érable
MÉCANIQUES 6 en ligne
CHEVALET Floyd Rose R2 à verrouillage, vibrato Floyd Rose 1000 Series
MICROS 3 doubles bobinage Seymour Duncan : SH-2N (manche) et SH-4 JB (milieu et chevalet)
CONTRÔLES Sélecteur 5 positions, 1 volume, 2 mini switches de split des micros milieu et chevalet
VERSION GAUCHER non
ORIGINE Indonésienne
CONTACT
www.kramerguitars.com



YAMAHA THR30IIA 611 €

Explosive mise à jour

APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ SES NOUVEAUX THR-II IL Y A PEU, LE FABRICANT JAPONAIS N'ALLAIT PAS S'ARRÊTER EN SI BON CHEMIN: CE MODÈLE DÉDIÉ À LA GUITARE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE VA BIEN AU-DELÀ DE LA SIMPLE MISE À JOUR DE SON PRÉDÉCESSEUR, LE THR5A.

Aux côtés du premier THR10 (le modèle « tout-terrain »), le THR5A avait réussi à séduire les guitaristes électro-acoustiques. Mais sa faible puissance et ses réglages limités méritaient à leur tour une vraie mise à jour. La seconde génération fait bien plus en reprenant la base du THR30II sorti récemment : technologie Bluetooth, sorties Line Out, batterie rechargeable, récepteur sans fil intégré compatible avec le Line 6 Relay G10T... Et une puissance démultipliée, passant de 5 à 30 watts. En façade, le Tone cède la place à une véritable égalisation 3-bandes, agrémentée d'une fonction d'élargissement du champ stéréo, d'un réglage de reverb indépendant ; s'ajoute un second canal avec une entrée au format combo XLR/Jack équipée d'un préampli D-Pre, qui a fait ses preuves sur les consoles de mixage de la

marque. De quoi concurrencer plus d'un combo électro-acoustique du marché.

Dynamique

Trois types de micros de prise guitare ont été modélisés : statique, dynamique, à lampes, auxquels s'ajoutent une position spéciale cordes nylon et une autre Flat pour une réponse plus neutre. Le côté plus chaleureux et rond du statique (appelé ici Condenser) enjolive les accords, là où le son plus pointu du dynamique fait ressortir les notes des arpèges et solos sans difficulté (avec un joli résultat sur le jeu au médiateur). Contrairement aux idées reçues, la position Tube (lampes) n'est pas si « chaleureuse » que cela, mais offre plutôt une saveur vintage, un peu plus portée sur les médiums, parfait sur un blues esprit Delta. L'élargissement du champ stéréo se fait surtout entendre quand on relie les deux sorties Line Out directement aux entrées d'une interface audionumérique. Un très bon point quand on veut compenser le rendu plus serré et moins résonnant des capteurs piezo.

Nomade

Bien entendu, le second canal trouve

tout son intérêt quand on y relie un micro chant, ce qui fait de ce nouveau THR un vrai partenaire pour guitariste-chanteur dans la plus pure tradition des *songsters* nomades, la batterie embarquée et le système HF permettant de se mouvoir sans fil à la patte. La puissance de ce nouvel ampli est alors tout à fait bienvenue. Et avec le Bluetooth, on peut y ajouter un playback en provenance d'un smartphone.

Notez, et c'est important, que ce nouveau THR est toujours équipé d'une prise USB qui le transforme en interface audionumérique et permet aussi d'avoir accès au logiciel d'édition et de travail du son, aux possibilités beaucoup plus larges que la façade de l'ampli (et désormais décliné au format appli : THR Remote). Reste le prix : si le THR5A était sorti à l'époque au tarif de 200 €, la nouvelle version, beaucoup plus complète certes, est proposée trois fois plus cher. Un investissement, mais la montée en gamme est telle qu'on pourrait bien se laisser tenter. ◻

Retrouvez le test vidéo sur la chaîne YouTube de Guitar Part.



YOUTUBE GUITAR PART

Interview: Sébastien Duduoglu SUCCESS-STORY

S'IL A INTÉGRÉ YAMAHA EN 2010 COMME GUITAR-TECH EN CHARGE DU CONTRÔLE QUALITÉ, SEBASTIEN DUDUOGLU EST AUJOURD'HUI CHEF DE PRODUIT EN FRANCE POUR YAMAHA GUITAR, LINE 6 ET AMPEG. IL NOUS EN DIT PLUS SUR LES COULISSES DU SUCCÈS DES AMPLIS DE LA GAMME THR.

La première génération du THR a connu un franc succès...

Sébastien Duduoglu : C'est l'un des plus gros succès de cette dernière décennie. Lorsque Yamaha a lancé cette série d'ampli en 2011, l'objectif était de proposer une alternative aux « practice amps » qui ne répondaient pas aux utilisations « domestiques ». On ne trouvait à l'époque que des « miniatures » de gros combos avec des possibilités et une qualité sonore à faible volume qui n'étaient pas forcément au rendez-vous. C'est ce que nous voulions résoudre avec le THR pour créer le couteau suisse à utiliser là où le guitariste passe le plus de temps à jouer : chez lui ! Mais la surprise est venue d'artistes nous sollicitant pour l'utiliser en tournée, dans le tour-bus ou en loge avant un concert. L'autre atout du THR, c'est son look rétro qui s'intègre dans toutes les pièces de la maison. Cela paraît anodin, mais c'est un vrai contraste avec les amplis traditionnels qui restent au sol dans le coin d'une chambre : le THR s'est fait une place sur les étagères ou sur les bureaux des guitaristes. La gamme s'est développée deux ans plus tard avec des modèles plus spécialisés comme le THR10X (high-gain), le THR10C (Classic) ou le THR5A (électro-acoustique).

Justement, les nouvelles versions proposent beaucoup plus de sons. Cela signifie-t-il qu'il n'y aura plus de versions spécialisées comme les THR10X et THR10C ?

La nouvelle génération embarque tous les sons des précédentes versions avec de nombreuses nouveautés. Qu'il s'agisse des sons high-gain du THR10X ou clean du THR10C, tout est accessible depuis l'application Bluetooth qui pilote les THR-II. C'est une évolution logique de ne plus se cantonner à un style précis ; et pour cette nouvelle série, les différences entre les modèles reposent sur le choix de la puissance, la connectique et des possibilités sans fil avec la batterie et l'émetteur G10T optionnel.

Ces améliorations font-elles suite à des retours d'utilisateurs ?

Nous sommes à l'affût de tous les commentaires, bons comme mauvais, ceux des professionnels comme des amateurs, sur les salons, dans les magasins de musique ou les réseaux sociaux. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment les utilisateurs peuvent détourner le produit de son utilisation principale avec différents instruments, expérimenter : il y a souvent de belles surprises. Nous voulons innover et adapter nos produits aux nouvelles habitudes des guitaristes, leur simplifier la vie. Le THR étant vraiment associé à la guitare électrique, il était donc légitime de le décliner pour l'électro-acoustique en y intégrant la modélisation VCM (utilisée dans nos consoles de mixage numériques professionnelles) pour la modélisation de micro ou le preampli D-PRE (utilisés sur nos consoles MG) et un réglage de gain d'entrée indépendant pour le chant.

Pourquoi avoir fait l'impasse sur certaines options comme une sortie



Sébastien Duduoglu et la gamme THR, fierté de Yamaha.

DI en XLR ou une sortie pour enceinte externe ?

Ces caractéristiques sont déjà disponibles sur la série THR Head et THR Cab qui répondent aux problématiques du live. Ils ont en commun la technologie VCM qui modélise les tubes et leurs interactions avec les autres composants électroniques. À chaque THR son environnement : le THR-II est parfait pour la maison (n'oublions pas que c'est aussi une interface audio-numérique et qu'il est livré avec Cubase Ai), et pour les applications scéniques où l'on a besoin de puissance et de rendement, il nous paraît plus normal de se tourner vers un ampli dédié comme le THR Head.

Près de 10 ans séparent les deux générations...

Nous ne sommes pas dans la frénésie du renouvellement. Quand un produit est bon et répond aux besoins des guitaristes, il peut s'installer durablement. Et le THR peut bénéficier d'améliorations software, ce qui permet aux guitaristes de garder leur ampli « à jour » même après plusieurs années. Cela ne veut pas dire que nous ne pensons pas à la suite et certains commentaires nous inspirent déjà... ■



EXCLUSIVITÉ !

UTILISATION: 4/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



C'EST LE PIED

Si l'ajout d'une pédale d'expression permet de gérer différents paramètres (on peut l'attribuer au réglage de son choix: Length, Depth, Rate, Tone ou Mix), l'Astral Destiny possède un autre footswitch diaboliquement amusant nommé Stretch. Ce dernier double longueur de la queue de la reverb quand on reste appuyé en faisant descendre la hauteur de la note progressivement, et conserve ce son « descendu » en arrière-plan jusqu'à ce qu'on appuie à nouveau sur le footswitch pour qu'elle remonte et revienne à son niveau initial en même temps que s'estompe la queue de reverb. Une sorte de whammy d'ambiance, discrète et bien dosée en fond sonore: du plus bel effet. Encore une bonne surprise.

EARTHQUAKER DEVICES

Astral Destiny **229 €**



Sublime résonance

ALORS QUE L'OFFRE DES REVERBS GONFLÉES À L'OCTAVE S'ÉTEND, EARTHQUAKER DEVICES HAUSSE LE NIVEAU AVEC UN EFFET PLUS FIN ET PLUS COMPLET QUE LES AUTRES. GROSSE SENSATION.

Plus qu'une tendance, la reverb « augmentée », avec une octave et divers filtres pour donner naissance à de nouvelles formes de spatialisations, est désormais pour ainsi dire un effet à part entière, à l'image du Shimmer et de ses dérivés, décidément très en vogue. EarthQuaker Devices aime beaucoup jouer avec les spatialisations : on se souvient de l'Afterneath, de l'Avalanche Run ou de la Disaster Transport SR... Voici la petite nouvelle, l'Astral Destiny, une reverb avec octave modulée pour entrer dans l'univers moderne d'un son spatialisé (spécialisé ?) comme jamais. Au programme, huit modes aux noms plus ou moins évocateurs: Abyss, Shimmer, Sub, Sub Shimmer, Astral, Ascend, Descend, et Cosmos, mais aussi huit presets pour sauvegarder vos réglages préférés et une entrée pour pédale d'expression, afin de faciliter la gestion de certains paramètres en temps réel. Peut-on encore surprendre avec de telles sons ? Oui, et cette pédale le prouve. D'abord grâce à un son plus fin et plus discret que bien des concurrentes. Il suffit d'écouter la position Shimmer, qui tisse une nappe douce et mélodieuse sans sonner de manière trop chimique ni envahir tout l'espace.

Des abysses au cosmos

La position Abyss, reverb profonde mais sans autre ajout d'octave, est magnifique et peut coller à tous les styles quand on gère bien le Mix et la longueur de sa résonance (la queue de la reverb). Car l'Astral Destiny possède un réglage dédié à cette fonction, le potard Length. Le reste est tout aussi passionnant, mais plus marqué à chaque fois (par exemple, la position Astral sonne plus comme les certains modes Shimmer entendus ailleurs avec ce son réinjecté dans la résonance qui la rend plus présente et « numérique »), ce qui en fait des reverbs particulières auxquelles il faudra trouver une utilisation précise. Ainsi la Cosmos réinjecte une quinte dans la queue de reverb. Mais ça fait mouche à chaque fois, grâce à des réglages efficaces, un potard de Mix vraiment précis malgré sa petite taille, un Tone très bien pensé (en fait un booster/atténuateur d'aigus suivant le sens dans lequel on le tourne) et un chorus (avec réglages de Depth et de Rate) qu'on peut ajouter pour enrichir le tout. On trouve des sonorités pertinentes en toutes circonstances, sur sons clairs, crunchs ou saturés, avec différents types de guitares et de micros... Un rendu moderne certes (non-vintage en tout cas), mais réellement beau. Une autre approche de la reverb qui va au-delà du simple effet de mode, pardonnez l'expression.

Guillaume Ley

contact : www.fillingdistribution.com



TEST

ELECTRO-HARMONIX Eddy 112 €

Let's tweak again



Aux côtés d'effets mythiques comme la fuzz (l'inusable Big Muff) et le delay (le célèbre Memory Man), la marque de Mike Matthews s'est aussi taillée la réputation de spécialiste de la modulation grâce à des pédales comme l'Electric Mistress ou la Small Clone. Voilà qu'Electro-Harmonix se paie le luxe de réunir chorus et vibrato analogiques dans un seul boîtier, et d'y ajouter des contrôles plus modernes pour pousser la bidouille toujours un peu plus loin, le tout pour un prix qui fait de l'œil. Le son est caractéristique des effets Bucket Brigade (BBD) déjà sortis par le fabricant, avec un rendu épais et généreux qui module autant qu'il

enrichit le son. Tout est piloté par les classiques Rate, Depth, Shape et Volume. Mais la donne change vraiment grâce aux ajouts Tone et Env. Le premier, comme son nom l'indique, influe sur la couleur générale et permet de l'adapter précisément à chaque guitare (et ampli). Le second va agir sur la manière dont réagit l'effet en fonction de la dynamique de votre jeu. Vous choisissez de piloter le Rate ou le Depth grâce à un petit sélecteur, puis vous ajustez sa sensibilité avec le potard Env. Ainsi, la profondeur ou la vitesse de vos modulations sont influencées par les coups de médiators (par exemple le vibrato va ralentir ou accélérer si vous rentrez

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

plus ou moins fort dans les cordes). C'est très expressif. Et on peut aller encore plus loin en ajoutant une pédale d'expression pour piloter ces mêmes paramètres. Pas toujours facile à régler lors de la prise en main, mais terriblement créatif à l'arrivée. **Ⓛ**

Guillaume Ley

Contact: www.ehx.com



TEST

IBANEZ FLMINI 99 €

Flanger vintage pour tous

Ibanez continue de décliner sa gamme d'effet de taille mini, au look et au poids rassurants (avec un boîtier en métal solide et assez lourd qui tient bien au sol). La couleur jaune de cette pédale n'est pas sans évoquer celle de son FL301 sorti en 1979 (et

par extension celle des FL303, FL9 et SF10). La sérigraphie est elle aussi assez équivoque, tout comme le nombre de réglages (3 potards, mais dont un des termes change, avec un Depth qui remplace l'ancien Width). On retrouve ce son caractéristique de l'effet déjà entendu chez la marque japonaise, avec ce rendu beaucoup moins sifflant et chimique (et aussi moins caricatural) que chez de nombreux autres fabricants, à moins, bien entendu, de pousser tous les réglages à fond. C'est vintage (très fin des années 70, début des années 80), mais avec moins de souffle en sortie

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

que certains modèles d'époque. On a beaucoup apprécié le petit côté vibrato obtenu en poussant le potard Speed et celui de Depth (et en laissant le Regen à mi-course) en clean. Sur le son saturé, c'est plutôt un Speed très lent et un Regen presque à zéro qui ont livré de très jolis sons. L'avantage est de ne jamais avoir l'impression d'entendre le son de la guitare perdre une partie de son spectre. Renouer avec ce type de son à ce tarif avec un tel sérieux de fabrication, c'est plus que tentant. **Ⓛ**

Guillaume Ley

Contact: www.ibanez.com

TEST

CATALINBREAD Epoch Boost **169 €**

So Hot



On ne va pas refaire toute l'histoire du célèbre Echoplex EP-3. On retiendra surtout que cet écho à bandes était autant apprécié pour sa manière de répéter le son que pour... son préampli. Résultat des courses, de nombreux guitaristes l'ont utilisé rien que pour ce fameux préamp qui apportait un léger boost et une jolie coloration. Si de nombreuses marques se sont penchées sur son cas (l'EP Booster chez Xotic, l'EP101 de Dunlop), l'affaire a viré à l'obsession pour Catalinbread avec les Belle Epoch et Belle Epoch Deluxe, Epoch Pre et cette version « simplifiée » : l'Epoch Boost. Autant le dire tout de suite : c'est sublime. Quelle chaleur ! Car la marque

UTILISATION: 4/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

ne s'est pas contentée de simplement « reproduire » le son de l'EP-3. Elle est restée le plus fidèle possible à l'original, avec un fonctionnement interne en 22V, offrant tout ce qu'il faut de *headroom* et une parfaite définition des notes. Avec le Boost à zéro, on est en mode EP-3. En augmentant ce réglage (jusqu'à +20 dB), on ajoute juste ce qu'il faut pour tordre légèrement le son tout en conservant des aigus cristallins. Le reste se gère avec le potard Preamp, qui sert de volume dans la première moitié de sa course, et d'enhancer dans la seconde, en travaillant sur certaines fréquences qu'il relève ou creuse suivant la position choisie. C'est sublime. Vous

voilà avec une sorte de masterisation de votre son de guitare avant même d'attaquer l'ampli (avec un buffer qu'on peut activer si besoin via un petit sélecteur interne). Impossible de s'en passer une fois activé. Addictif. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com



TEST

BOSS GT-1000 Core **699 €**

Puissance compactée

Boss se lance à son tour dans la course aux multi-effets conçus pour s'intégrer sur un pedalboard au milieu des autres pédales. Un challenge déjà relevé haut la main par Line 6 avec son HX Stomp aux excellentes performances. Prenez un boîtier tiré de la récente série 500, placez-y un GT-1000, réduisez la voilure côté potards, pédale d'expression, footswitches et connectique, et voilà

UTILISATION: 3/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

le résultat. La force de ce boîtier, c'est d'avoir conservé ses deux entrées pour des pédales externes. Parfait pour les intégrer aux chaînes d'effets internes du GT-1000 et tout piloter en un coup de footswitch. Restent les caractéristiques de son grand frère, avec ses forces et ses faiblesses. On aime toujours autant les effets, vraiment réussis tous autant qu'ils sont, mais on reste moins convaincu par les saturations. Côté émulations d'amplis, c'est un peu les deux sensations à la fois. Le son est dynamique et vraiment ouvert et vivant (on retrouve

la philosophie des amplis Katana), mais le choix reste beaucoup plus réduit que chez la concurrence. Et côté interface d'utilisation, c'est parfois un peu nébuleux, à moins de passer par le logiciel ou l'appli dédiés qui aident grandement à réaliser ses presets beaucoup plus facilement. Plus compact, toujours aussi puissant et aussi typé, le parfait produit pour les fans de la marque, habitués aux routines de programmation des précédents modèles. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.boss.info

Abonnez-vous à **GUITAR PART**
pour 1 an sur www.guitarpart.fr



ÉDITION PAPIER

OFFRE #1



Frais de port offerts

12 NUMÉROS
ÉDITION PAPIER
+ l'accès aux vidéos
pédagogiques dans
l'ESPACE PÉDAGO sur le
site www.guitarpart.fr

50€ au lieu de ~~93,60€~~

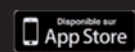
ÉDITION NUMÉRIQUE

NOUVEAU

OFFRE #2



12 NUMÉROS
ÉDITION DIGITALE
ENRICHIE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE
avec l'application MY
GUITAR MAG + accès
à l'ESPACE PEDAGO



+
L'accès à
l'ESPACE LECTURE
pour lire votre
magazine depuis
un ordinateur

29,99€



OFFRE #3



ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

55€ au lieu de ~~123,59€~~

OFFRE #4

AVEC UNE PÉDALE
À PRIX CADEAU !



ABONNEMENT
D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER +
ÉDITION NUMÉRIQUE
+ PÉDALE FOXGEAR RATS

89€ au lieu de ~~172,60€~~

OFFRE #5

AVEC UNE PÉDALE
À PRIX CADEAU !



ABONNEMENT
D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER +
ÉDITION NUMÉRIQUE
+ PÉDALE NOBELS OD

99€ au lieu de ~~182,60€~~

VOS AVANTAGES

- VOUS RÉALISEZ + DE 45 % D'ÉCONOMIE !
- VOUS NE MANQUEREZ PLUS AUCUN NUMÉRO
- VOUS RECEVREZ VOTRE MAGAZINE CHAQUE MOIS DANS VOTRE BOÎTE À LETTRES

- LES FRAIS DE PORTS SONT OFFERTS
- VOUS POUVEZ LIRE VOTRE MAGAZINE N'IMPORTE OÙ AVEC LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES

Quand l'over-

UNE PÉDALE « DUAL » QUI RASSEMBLE SATURATION ET SPATIALISATION ? UN COMBO PLUTÔT RARE QUI PERMET POURTANT

TECH

TYPE OD/reverb
DIMENSIONS 127 x 101 x 51 mm
POIDS 0,453 kg
CONTACT www.ehx.com
 Livrée avec alimentation

UTILISATION

On tourne, ça sonne. Rien de plus simple. Le petit bonus (à bien gérer) s'incarne sous la forme d'un mini-sélecteur au milieu de la pédale permettant de changer l'ordre des effets. Pourquoi pas ? Pour les plus pointilleux, un autre petit switch se cache à l'intérieur du boîtier pour choisir de placer la Soul Food en True Bypass ou en buffer. Pour cela, il faudra jouer du tournevis.

SON

Un seul overdrive, mais quelle réussite ! La fameuse interprétation de la Klon Centaur par EHX. C'est bien détaillé, plutôt porté sur les aigus (le potard n'est pas un Tone mais un Treble), avec ce côté *transparent overdrive* magique qui sublime le son, y compris le clair quand on baisse le volume au potard sur la guitare. Du pur *always on* ! Côté reverb, c'est superbe, puisque c'est tout simplement la Holy Grail Max (quatre reverbs, toutes réussies). Et le potard de Blend est parfait pour faire la balance.

PRÉSENTATION

Tout est clair et lisible sur ce modèle combinant les circuits éprouvés de la Soul Food et de la Holy Grail Max. Les footswitches sont suffisamment éloignés pour éviter tout enclenchement accidentel. En revanche, les potards restent peu pratiques à manipuler car un peu raides (ce qui évite les changements de réglages intempestifs si on les bouscule). Le format, généreux, prendra cependant une bonne place sur le pedalboard.

UTILISATION: 4/5
 SON: 4/5
 QUALITÉ-PRIX: 4/5

BOUCLE D'EFFET

Besoin de glisser un autre effet entre l'overdrive et la reverb ? Pas de souci, la boucle est là pour ça. Mieux, vous pouvez utiliser le drive pour booster le son de votre ampli déjà saturé et placer la reverb dans la boucle d'effet de l'ampli. Il suffit de suivre la sérigraphie en respectant le bon ordre de branchement. Un plus non négligeable, voire un véritable luxe.



ELECTRO-HARMONIX

Turnip Greens **244 €**

So What?

Si vous cherchez un effet « always on » et de belles reverbs, l'Electro-Harmonix s'impose. Si vous désirez avoir le choix grâce à une palette de sons plus vaste (deux overdrives, reverb ou delay), la Keeley ne manque

pas de souplesse. Dans les deux cas, vous serez à même de vous exprimer dans de nombreux registres allant du blues au rock en passant par des sons plus garage ou classic-rock. Pour plus

de possibilités, ou des sons plus velus, il faudra privilégier des pédales additionnelles dans les deux cas, grâce à cette boucle d'effets bienvenue. L'utilisation de la Turnip Greens est alors un peu plus simple... ▣

drive s'envole

DE SE SUFFIRE À LUI-MÊME. OU D'ALLER PLUS LOIN GRÂCE À UNE BOUCLE D'EFFETS, POUR PLUS DE MODULARITÉ...

UTILISATION: 3/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

PRÉSENTATION⁺

Relativement compacte pour une pédale embarquant autant de possibilités, la DDR voit une partie de ses potards se serrer les uns contre les autres. Mais leur manipulation souple compense largement leur disposition. Attention aux footswitches qui peuvent être enclenchés ensemble si vous ne visez pas juste. Si vous cherchez la boucle d'effet ainsi que certains réglages annexes, la sérigraphie ne vous aidera guère, et il faudra garder le mode d'emploi à portée de main.

UTILISATION⁺

En plus des six potards, plusieurs petits sélecteurs sont de la partie. Mais c'est pour la bonne cause. Car la DDR possède deux types d'overdrive, et surtout une reverb ET un delay! Certes, on ne peut utiliser que le delay ou que la reverb, et non les deux à la fois, mais chaque spatialisation possède deux modes (Vintage/Modern). Le switch Buffer/True Bypass est accessible sur le côté de la pédale: facile.



+ SON

Un drive crunchy pour des riffs endiablés, l'autre typé Tube Screamer pour mieux percer dans le mix, voilà une belle proposition. Classique, mais très efficace. Coté reverb, c'est plus limité (Spring ou Plate) mais ça sonne. Le delay est un vrai plus si on veut résonner différemment (avec deux reverbs et deux delays, on obtient finalement autant de spatialisations qu'avec l'EHX). Là aussi, le potard de Blend permet d'assurer le bon dosage entre l'effet et le signal non traité.

+ BOUCLE D'EFFET

Bien qu'elle n'apparaisse pas de manière claire sur le boîtier, la boucle d'effet est bien présente. Mais pour en bénéficier, il va falloir s'équiper de deux câbles particuliers, de type TRS, avec à chaque fois un jack stéréo d'un côté et deux jacks mono de l'autre. Le système, plus complexe à mettre en place (et nécessitant un investissement supplémentaire), est présenté sous la forme d'un schéma commenté sur le site de la marque. Pas le plus simple, mais terriblement utile à l'arrivée.

KEELEY

DDR 239 €

le. Choix!

CHOISISSEZ LA TURNIP GREENS SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un excellent transparent overdrive
- ✓ Un choix de reverbs de référence qui ont fait leurs preuves
- ✓ L'utilisation « simplifiée » d'une boucle d'effets

CHOISISSEZ LE SUPER PULSAR SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Deux drives pour le prix d'un
- ✓ Un delay qui sonne bien en alternance avec une reverb qui tient la route
- ✓ La simplicité pour passer facilement d'un mode à un autre pour chaque effet choisi

TECH

TYPE OD/reverb
DIMENSIONS 120 x 99 x 53 mm
POIDS 0,450 kg
CONTACT www.lazonedumusicien.com
Livrée sans alimentation

S



CHANGER LES CORDES DE SA GUITARE

INSTALLER DE NOUVELLES CORDES SUR VOTRE GUITARE (ACOUSTIQUE OU ÉLECTRIQUE) PEUT ÊTRE UN VÉRITABLE CALVAIRE QUAND ON N'EST PAS RODÉ À LA MANŒUVRE. SI LE SIMPLE FAIT DE VOIR UN JEU DE CORDES VOUS FAIT TRANSPIRER, SOYEZ LES BIENVENUS DANS L'ATELIER GP !



1

Préparation

Installez-vous sur une table où vous pourrez travailler en vous étalant un peu. Voilà le matériel dont vous aurez besoin : un tapis de protection avec une cale pour la tête (afin de stabiliser la guitare), une pince coupante, un tourne-mécanique, un chiffon microfibre propre et quelques produits d'entretien. Et des cordes neuves, bien sûr !



2

Démontage des cordes

Nous allons détendre les cordes une par une, ne vous inquiétez pas pour le manche, la barre de réglage à l'intérieur (le truss-rod) l'aidera à garder sa courbe. À l'aide du tourne-mécanique, tournez dans le sens anti-horaire. Une fois les cordes bien détendues, placez la pince juste après le sillet pour vous guider et coupez. Débarrassez-vous des restes des cordes au niveau des mécaniques, puis passez au démontage au niveau du chevalet.

Acoustique : il va falloir enlever les chevilles, vous pouvez vous aider de la pince coupante (avec précaution et sans trop forcer) pour faire levier.

Électrique : sur un chevalet type Stop Bar/Tune-O-Matic, n'hésitez pas à retirer la deuxième partie, le Stop Bar, pour vous faciliter la vie. Veillez à garder le Tune-O-Matic bien en place pour éviter tout problème au remontage.



3 Vérifications et nettoyage

Profitez du changement de cordes pour faire un peu de nettoyage avec des produits d'entretien dédiés, de temps à autre. Passez un coup de pinceau à poils doux avant le nettoyage. Si la touche est sèche, vous pouvez passer un peu d'huile spécifique (comme la F-One de Music Nomad).

Conseil : Vérifions au passage si nos mécaniques sont bien serrées, un test rapide avec le bon outil (clef à douilles ou outils spécifique) afin d'éviter d'avoir du jeu.



4 Montage des cordes

Acoustique : nous allons commencer par la corde de Mi grave. Insérez la fin de la corde à l'entrée du perçage dans le chevalet, puis placez la cheville dessus, enfoncez la cheville tout en maintenant la corde. Recommencez l'opération avec les cordes restantes.

Électrique : Passez les cordes dans le Stop Bar, puis replacez la pièce sur ses inserts. Procéder ainsi vous évitera de venir griffer la finition.

Nous allons ensuite passer à l'opération délicate. Guidez la corde dans le sillet, mesurez la longueur jusqu'à la mécanique suivante (en laissant 1 cm ou 2 cm de marge), passez la dans le fût de la mécanique en laissant dépasser le restant de cordes, puis tournez votre mécanique dans le sens horaire. Il convient de le faire en maintenant la corde en place pour la guider et éviter de perdre sa longueur de référence.

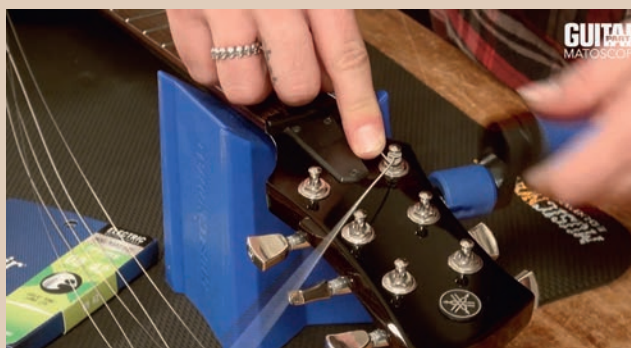
Il y a différentes méthodes, je conseille de faire un tour au-dessus du restant de cordes et le reste des tours en dessous : 2 tours dans les graves, 3 ou 4 dans les aiguës sont suffisants. En faire plus, ou moins, gênera la tenue d'accord et le sustain.



5 Premier accordage et stretching

Nous allons accorder rapidement notre guitare, pour remettre les différents éléments en tension.

Une fois cette opération effectuée, nous pouvons étirer nos cordes, ce qui va permettre au métal de se dilater et nous aidera à avoir une justesse plus rapide et un accordage plus stable. Nous allons étirer nos cordes en les tirant légèrement vers le haut 3 ou 4 fois. Nous pouvons alors nous accorder plus finement, il est possible que votre guitare puisse avoir besoin d'un moment pour se stabiliser, recommencez une ou deux fois cette opération, toujours doucement et sans trop insister.



DES CORDES NEUVES VOUS OFFRIRONT CONFORT ET JUSTESSE ; ELLES PRÉSERVERONT ÉGALEMENT VOS FRETTE SUR LE MOYEN TERME. IL EST POSSIBLE QUE VOTRE GUITARE METTE QUELQUES HEURES, VOIRE UN JOUR OU DEUX À SE STABILISER COMPLÈTEMENT, SI VOUS REMARQUEZ UNE BAISSSE DE SA JOUABILITÉ : N'HÉSITÉS PAS À VOUS RAPPROCHER DE VOTRE LUTHIER, MAGASIN DE MUSIQUE OU TECHNICIEN FAVORI !

Retrouvez les deux premières vidéos tuto acoustique et électrique de L'Atelier GP sur notre chaîne YouTube. À suivre : changer ses cordes de basse et changer ses cordes sur une guitare électrique équipée d'un Floyd.





RETROUVEZ VOS **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Étude de Style

PAR STEF BOGET



SEPULTURA 25 ANS DE « ROOTS »

20 FÉVRIER 1996. SEPULTURA SORT SON SIXIÈME ALBUM STUDIO, UNE BOMBE ATOMIQUE DANS LE MONDE DU METAL.

Lopus va connaître un succès planétaire, plaçant le combo brésilien à son apogée. Il s'agira du dernier album avec la dream team, réunissant les deux frères fondateurs du groupe, Max et Igor Cavalera, accompagnés d'Andreas Kisser à la guitare et de Paulo Jr. à la basse. GP revient sur les moments forts de cette pépite dont la pochette emblématique aura marqué les esprits avec le visage de cette femme indigène entourée de racines rouges.



Andreas Kisser,
Igor Cavalera, Max
Cavalera et Paulo Jr.

© Carol Segal



LES CLÉS D'UN SUCCÈS

« Roots » est la fusion parfaite entre le metal et la culture tribale brésilienne. Les percussions et les chants traditionnels ainsi que les parties de guitare acoustique véhiculent plus que jamais les codes de la musique traditionnelle. Cela s'explique par une immersion du combo brésilien au sein de la tribu des Xavantes dans le Mato Grosso. Le graphisme de l'album rappelle cette dimension tribale, faisant aussi référence à un billet de l'ancienne monnaie du Brésil. Esthétiquement, on n'est clairement plus du tout dans l'esprit death des débuts du groupe, mais désormais

dans un univers plus moderne avec des riffs simples et sous-accordés, à l'image de l'arrivée du neo-metal au début des années 90. « Roots » est un album qui sonne « live » et dont les imperfections renforcent son côté organique. À la production, Ross Robinson a su parfaire ce moment de grâce et d'unité.

ACCORDAGES DES GUITARES

Sur l'album, on retrouve une multitude d'accordages : Si standard, Ré standard, Drop Db, Drop D... La corde grave descend parfois jusqu'au La. En live, tout peut être amené à changer. Il n'est d'ailleurs pas impossible de voir

un morceau faire appel à l'accordage en Drop alors qu'il a été enregistré en standard sur l'album. Quatre cordes suffisent à Max pour tenir la rythmique.

POUR LA LEÇON

L'accordage est indiqué pour chaque exemple. Les partitions sont, quant à elles, écrites de façon « standard » afin de garder nos repères sur le manche, notamment pour le chiffrage des accords : les notes de la portée sont en corrélation avec les six cordes de la guitare accordée en Mi standard (ou en Drop D lorsque la corde grave est descendue d'un ton). **■**

Ex n°1

À la manière de Breed Apart

♩ = 100

Son saturé / micro chevalet – Ré standard

La guitare n°1 se calque sur les accents de la caisse claire. Chaque motif tourne sur huit doubles croches

que je vous invite à penser ainsi : 3+3+2. Les accents se placent sur la première double de chaque groupe et sont systématiquement assignés à un pull-off. Quant à la guitare n°2, elle joue un power-chord en

homorythmie avec les toms de batterie. La technique de palm-mute ainsi que les coups de médiator uniquement en aller-aller alourdissent considérablement l'ensemble. **■**

Guitare 1

Guitare 2

4x

Ex n°2

À la manière de **Straythate**

♩ = 156

Son saturé / micro chevalet – Ré standard

Par rapport au tempo indiqué, le débit de la batterie est dédoublé. « Half time feel » est

le terme anglais pour qualifier cette interprétation. À part ça, il s'agit d'un riff en power-chords construit sur les notes de Mi demi-diminué (gamme demi-ton/ton). Les palm-mutes

viennent alourdir l'ensemble tout en apportant une certaine précision. À jouer uniquement en aller pour bien faire sonner dans l'esprit. 🎵

F5 (E5) G5 G5 A^b5 G5 E5 4x

Musical notation for Ex n°2, featuring a guitar riff in 4/4 time. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a tempo of 156. The riff consists of five measures of power chords: F5 (E5), G5, G5 A^b5, G5, and E5. The first measure is marked with a first ending bracket and a repeat sign. The notation includes palm mutes (P.M.) and a slide (sl.) in the third measure. The guitar tablature below shows the fretting for each measure: 3 1 (2) 0 0 0 5 3 0 5 3 4 5 3 0 0 0 2.

Ex n°3

À la manière de **Split**

♩ = 184

Son saturé / micro chevalet – Drop B

Le riff du couplet tourne sur deux mesures à quatre

temps et les seize croches peuvent être pensées ainsi: 3+3+3+3+2. Veillez à bien respecter les palm-mutes en ne laissant sonner que la première

croche de chaque groupe. Le refrain, avec ses power-chords dévastateurs, apporte un sacré contraste avec la partie précédente. 🎵

A Couplet

Musical notation for Ex n°3, Couplet, in 4/4 time. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat (Bb), and a tempo of 184. The riff consists of five measures of palm mutes (P.M.) with a rhythmic pattern of 3+3+3+3+2. The notation includes a 2/4 section at the end, marked with a 4x repeat sign. The guitar tablature below shows the fretting for each measure: 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 3 3 3 0.

B Refrain

E5 D5 F5 A^b5

Musical notation for Ex n°3, Refrain, in 4/4 time. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat (Bb), and a tempo of 184. The riff consists of four measures of power chords: E5, D5, F5, and A^b5. The notation includes palm mutes (P.M.) and a first ending bracket. The guitar tablature below shows the fretting for each measure: (0) 2 2 2 0 (0) 3 3 3 6 (6) 6 6 6 6 6 6 6.

1-2

3.

Da Capo

F5 D5 A^b5 D5

Musical notation for Ex n°3, Refrain continuation, in 4/4 time. The notation includes a treble clef, a key signature of one flat (Bb), and a tempo of 184. The riff consists of four measures of power chords: F5, D5, A^b5, and D5. The notation includes palm mutes (P.M.) and a first ending bracket. The guitar tablature below shows the fretting for each measure: 6 6 6 6 3 3 3 0 6 6 6 6 6 6 6 0.

Ex n°4

À la manière
de *Jasco*

Guitare nylon - Drop D

♩ = 170

L'accordage en Drop D permet la résonance des cordes graves pour un effet de type « bourdon ». On retrouve la même progression d'accords dans le morceau *Itsari*

(page suivante sur l'album). Harmoniquement, tout tourne autour de l'accord D avec trois couleurs prépondérantes : la quarte augmentée (mesure 2), la septième mineure (D7 aux

mesures 4 et 6) et enfin la seconde mineure (D7b9 à la mesure 5) qui renforce le côté « musique ethnique ». Respectez bien les accents notés sur la partition.

D **D (#4)** **E/D** **D7**

D7 b9 **D7**

Ex n°5

À la manière
de *Endangered Species*

♩ = 80

Son saturé / micro
chevalet - Drop B

La partie de batterie donne l'impression que le refrain se joue deux fois plus rapidement

que le couplet. La première partie est construite sur les notes de Ré diminué avec un accord C#5 ainsi placé sur le septième degré. La partie suivante met en avant les

chromatismes appliqués aux power-chords. L'accordage en Drop facilite grandement l'enchaînement rapide de ces accords.

A Couplet

C#5 **F5** **A^b5** **F5** 4x

P.M. P.M. P.M.

B Refrain Da Capo

D5 **G5** **A^b5** **G5** **G^b5** **F5** **G^b5** **F5** **E^b5**

Ex n°6

À la manière de *Dusted*

♩ = 216

Son saturé / micro chevalet - Drop B

Ce riff en power-chords est rempli de syncopes. J'aurai tendance à tout jouer en aller,

mais il est tout à fait possible de l'approcher différemment : coup de médiator vers le bas pour la corde de Mi jouée en palm-mute suivi systématiquement d'un retour pour chaque power-

chord. Ici encore, la batterie divise le débit rythmique par deux, ce qui renforce considérablement la lourdeur du riff. ●

LES CLÉS POUR COMPRENDRE *Roots Bloody Roots*

ROOTS BLOODY ROOTS EST INDÉNIABLEMENT LE TUBE DE L'ALBUM ET SANS DOUTE LA CHANSON LA PLUS POPULAIRE DE SEPULTURA. Le groove de la batterie combiné aux guitares qui font bloc plonge immédiatement l'auditeur dans la transe. L'efficacité du morceau accentue son côté organique : hochement de tête assuré.

STRUCTURE

Intro | Refrain 1 | Couplet 1* | Refrain 2 | Couplet 2* | Pont | Interlude** | Couplet 3* | Solo | Outro

* Le couplet 1 compte seize mesures alors que les deux suivants n'en comptent que huit.

** Même partie que l'intro avec quatre riffs de guitare seule puis quatre riffs avec les autres instruments.

Ex n°1

Le riff principal

♩ = 122

Son saturé / micro chevalet - Drop B

La première mesure reprend le riff principal qui se joue

sur l'intro, les couplets ainsi que l'interlude (même partie que l'intro au milieu du morceau). Le refrain, à la mesure suivante, tourne autour du même riff

joué en power-chords avec une légère variante concernant la dernière note du motif. ●

Ex n°2

Le lead dissonant façon Kiss

♩ = 122

Son saturé / micro chevalet - Drop B

Adapte des dissonances, Andreas Kiss en abuse

régulièrement à bon escient dans ses leads. Ici, les intervalles d'un demi-ton qui résonnent volontairement avec la disto créent des frottements et

véhiculent une certaine tension. ●



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Max Cavalera et Andreas Kisser sur Roots Bloody Roots

POUR REJOUER UN MONUMENT DU METAL, IL FAUT BIEN SÛR SE TOURNER VERS LE HIGH-GAIN, MAIS N'OUBLIEZ PAS LES INDISPENSABLES PERCUSSIONS TRIBALES !


La guitare

En parallèle au chant, Max Cavalera se charge majoritairement de la rythmique, n'hésitant pas à aller au plus simple avec plusieurs riffs joués sur une corde à la fois. A l'époque de « Roots », il joue encore beaucoup sur sa B.C.Rich Warlock équipée d'un humbucker Seymour Duncan. C'est elle qu'il utilise majoritairement en studio (il a aujourd'hui un modèle signature chez ESP). Andreas Kisser a utilisé ses guitares Jackson : une Soloist et une Randy Rhoads, équipées de micros EMG actifs (il joue

beaucoup sur le modèle 81 côté cheval). De quoi livrer un haut niveau de sortie qui, à défaut de posséder une grande dynamique, permet d'aligner les riffs avec une vraie régularité dans le volume et de donner de la puissance au jeu en palm-mute.

Le son

Ross Robinson, producteur de l'album, est fan de matos vintage. Il voulait un son saturé mais qui respire malgré son

côté massif. C'est pourquoi il a poussé Cavalera à jouer sur de vieux stacks Marshall poussés dans leurs derniers retranchements, principalement des Plexi. Andreas Kisser a dû batailler ferme en studio avec Robinson pour conserver sa combinaison préampli/ampli de puissance Mesa Boogie composée d'un Triaxis (préamp) et d'un Strategy 500 (ampli de puissance), afin d'obtenir un son plus tendu. Malgré de longs débats et prises de bec, il obtient gain de cause. L'association des deux sons fonctionne. L'album entre dans l'histoire. 



Max Cavalera



Andreas Kisser



Guitares alternatives

Jackson JS32 Rhoads (360 €)
Ibanez RG421 (380 €)
LTD Viper 256 (499 €)

Amplis alternatifs

Mooer SD30 (295 €)
Vox VT100X (285 €)
Marshall DSL20CR (490 €)



Les Riffs de l'actu



PAR ÉRIC LORCEY

PODIUM DU MOIS

FÉVRIER PREND UN PETIT AIR RÉTRO AVEC LES NOUVEAUX ALBUMS DE TROIS ARTISTES ROCK/BLUES-ROCK : AYRON JONES, POPA CHUBBY ET GRETA VAN FLEET. Le bluesman new-yorkais au plus de trente albums revient et il est énervé. *Tinfoil Hat*, le premier single de l'album éponyme, traite de la pandémie de Covid-19 et de sa gestion par l'administration Trump. De l'autre côté de l'Amérique, Ayron Jones, rockeur de Seattle, nous fait découvrir son univers à fleur de peau. Enfin, la sensation rock Greta Van Fleet nous offre un nouveau titre particulièrement inspiré, en attendant la sortie du deuxième album en avril.

Riff 1

À la manière de Ayron Jones

Un riff aussi simple qu'efficace construit autour de deux notes, Ré et Mi, et d'un gimmick rythmique récurrent. Main droite :

- nous jouons uniquement en aller et en palm-mute. L'accord de Dadd11 est un Ré enrichi de la note Sol. À la quatrième
- répétition, nous abandonnons les palm-mutes et abrégeons le riff avec des harmoniques naturelles. ●

♩ = 75

E5 [1-3] [4.

C Dadd11 E5

P.M. ----- 4

TAB : . 0 2 . . . 0 2 . . . 0 2 . . . 0 2 . . . 0 2 . . . 0 2 . . . 0 2 0 3 4 5 . . . 0 2 . . . 0 0

Riff 2

À la manière de Popa Chubby

Voici un riff blues construit sur la gamme pentatonique de Mi mineur, enrichie de la blue note Sib. Toutes les notes se jouent en aller. À la quatrième répétition, nous concluons par le double-stop Si-Mi en cordes à vide, que :

- nous coupons immédiatement. ●

♩ = 127

E5 [1-3] [4.

TAB : 3 3 3 . . . 0 0 2 0 1 0 3 0 . . . 0 0 3 0 5 0 3 3 . . . 0 0

Riff 3

À la manière de Greta Van Fleet

Nous passons en Drop D pour ce riff construit autour de l'accord de Dm. Main droite, nous lâchons le médiator pour :

- jouer uniquement aux doigts. Nous alternons pouce pour la corde de Ré grave et index et majeur pour les cordes aiguës.
- En fin de riff, nous jouons les power chords F5 et G5. Attention à l'appoggiature sur le La. La corde de Sol. ●

♩ = 130

TAB : 0 2 . . . (2) 1 3 0 . . . 0 2 1 3 0 . . . 1 0 3 2 5 5 . . . 0 2 . . .

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et

Ovation GUITARS



UNE GUITARE ACOUSTIQUE OVATION CELEBRITY ELITE PLUS

D'UNE VALEUR DE 611 €*

CARACTÉRISTIQUES

- Table en érable échauffé
- Barrages quartersawn en X
- Multi Soundhole
- Corps Lyrachord® mi-profond
- Manche en nato, touche et chevalet en ovangkol
- Diapason 642 mm, largeur de sillet 42,8 mm
- Epaulettes multiples en bois dur
- Rosace feuille de chêne
- Filet noir sur le corps avec incrustations en abalone
- Mécaniques à bain d'huile Ovation
- Capteur Ovation Slimline, OP4BT préampli avec accordeur

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 février 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

C. RODRIGUES (92) est le gagnant du concours Charvel du GP 321



LA TABLATURE: MODE D'EMPLOI

SAVIEZ-VOUS QUE LA TABLATURE EST APPARUE AU XV^e SIÈCLE ET QU'ELLE DEVINT RAPIDEMENT LE MOYEN D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ DES LUTHISTES DE PAR SA SIMPLICITÉ D'USAGE ? Dans cette pédagogie « pour tous », GP vous propose de faire un point récap' sur les principaux symboles que vous êtes susceptibles de rencontrer.

Lexique des signes (Pour une explication guitare à la main, reportez-vous à la vidéo).

- 1• **Hammer-on** (liaison ascendante): les deux notes sont liées. On attaque uniquement la première note.
- 2• **Pull-off** (liaison descendante): les deux notes sont liées. On attaque uniquement la première note.
- 3• **Slide**: glissé de la première à la seconde note.
- 4• **Bend** (tiré de corde): le chiffre au-dessus de la flèche indique la hauteur (en ton) obtenue. « Full » signifie un ton.

- 5• **Release bending** (relâché du bend): on redescend une note préalablement tirée par un bend à sa hauteur initiale.
- 6• **Ghost-note**: note étouffée en bloquant les cordes avec les doigts de la main gauche et/ou avec la paume de la main droite qui repose contre les cordes.
- 7• **Note suggérée**
- 8• **Appoggiature**: note rapide jouée avant ou sur le temps en lié ou avec un glissé.
- 9• **Vibrato main gauche**
- 10• **Vibrato** avec la barre de vibrato

- 11• **w/bar**: action avec la barre de vibrato dans le sens indiqué.
- 12• **Harmonique naturelle**
- 13• **Harmonique artificielle**
- 14• **Palm-mute**: note légèrement étouffée en laissant reposer la paume de la main droite contre les cordes au niveau du chevalet.
- 15• **Aller et retour**: coup de médiator vers le bas ou le haut.
- 16• **Wah ouverte** (o) ou **fermée** (+)

Mise en application

Cet exemple reprend une bonne partie des signes évoqués ci-dessus, à savoir: harmoniques naturelles, vibrato avec la barre de vibrato, hammer, appoggiature, pull-off, vibrato main gauche, ghost-note, palm-mute, slide et bend. Les coups de médiator, eux aussi, sont indiqués sur la partition.

Pour conclure, je tiens à préciser que la tablature connaît certaines limites, et que la notation solfégique reste indispensable lorsqu'on évoque l'harmonie et la théorie musicale. À bon entendre!

La méthode GP

PAR STEF BOGET



LA TECHNIQUE DU PALM-MUTE APPLIQUÉE AUX POWER-CHORDS

LE PALM-MUTE CONSISTE À LÉGÈREMENT ÉTOUFFER LES CORDES EN LAISSANT REPOSER LA PAUME DE LA MAIN DROITE AU NIVEAU DU CHEVALET. Dans un contexte rock, cette technique apportera de la « lourdeur » à vos rythmiques et riffs.

Ex n°1

Exercices préparatoires

Son crunch ou disto / micro chevalet

Tout d'abord, on va chercher à déplacer la paume de la

main droite jusqu'à trouver la position adéquate pour obtenir ce son étouffé. Pour bien intégrer le geste, voici trois

cellules à faire tourner chacune en boucle. Tous les coups de médiator sont joués en aller. Soignez la propreté.

♩ = 80

Cellule n°1 Cellule n°2 Cellule n°3

A5 **A5** **A5**

P.M.-----+ P.M.-----+ P.M.--+ P.M.--+

Ex n°2

À la manière de Scorpions - Blackout

Son disto / micro chevalet

Il est très fréquent de répartir les huit croches que compte une mesure à quatre temps en

trois groupes : 3+3+2. On laissera ici sonner la première croche de chaque groupe. Les étouffés viennent ponctuer l'histoire, faisant ainsi ressortir les power-

chords. On retrouve ce motif dans la rythmique d'Orion de Metallica. À jouer uniquement en aller.

♩ = 180

E5 **G5** **C5**

P.M.-+ P.M.-+ P.M. P.M.-+ P.M.-+ P.M. P.M.-+ P.M.-+ P.M. 4x

Ex n°3

À la manière de D-A-D - Sleeping My Day Away

Son disto / micro chevalet

Même principe en termes de regroupement des croches sauf que nous ne faisons plus sonner la première croche de

chaque groupe, mais la dernière. On retrouve ce motif dans Antisocial de Trust (rythmique du couplet). À jouer uniquement en aller.

♩ = 145

B5 **A/C#** **D5** **A5**

P.M.-+ P.M.-+ P.M. P.M.-+ P.M.-+ P.M. P.M.-+ P.M.-+ P.M. P.M.-+ P.M.-+ P.M. 4x



Autour du Riff

PAR ALEX CORDO



JOUEZ LE RIFF DE ARE YOU GONNA GO MY WAY, DE LENNY KRAVITZ, EN 5 ÉTAPES

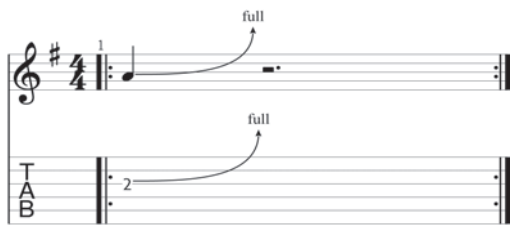
AU TOUR DE ARE YOU GONNA GO MY WAY DE PASSER À LA MOULINETTE!

Cinq étapes pour décortiquer chaque difficulté de ce riff de Lenny Kravitz, sorti en 1993. Vous qui débutez à la gratte, cette rubrique est faite pour vous!

SON: CRUNCH

Étape 1

Le riff démarre avec un bend assez costaud, dans le bas du manche. On doit lever la corde de Sol d'un ton à partir de la case 2. C'est le majeur qui est à la manœuvre, avec l'index en soutien. Jouez la case 4 pour écouter la note à atteindre. 🎵



Étape 2

Si tôt le bend effectué, il faut redescendre (bend-release) et enchaîner avec un pull-off qui fait entendre la corde à vide de Sol. On récupère ensuite le Mi, deuxième case, corde de Ré. Seulement deux coups de médiators, vers le bas tous les deux, sont nécessaires pour cette séquence assez nerveuse. 🎵



Étape 3

Voici la première tourne du riff. Après la séquence de l'étape 2, on poursuit avec une séquence de notes où on alterne entre la corde de Ré et celle de Mi grave. Et c'est bien là toute la difficulté: il faut viser juste! N'oubliez pas le Mi grave qui relance la tourne. 🎵



Étape 4

On poursuit naturellement avec la seconde tourne. C'est quasi la même que la première, à l'exception du double-stop à la fin. Là encore, bienvenue au royaume des sauts de cordes! 🎵



Étape 5 C'est l'heure du bilan! Le riff en entier, en boucle. Comme d'habitude, utilisez les différents playbacks pour vous tester à des tempi progressifs. 🎵



CONSEIL **CONTRÔLER LA DURÉE DES NOTES** Si vous jouez avec la main droite sans avoir de contact avec les cordes, il est probable que certaines notes, notamment la corde à vide de Mi grave, résonnent intempestivement. Pour éviter cela, utilisez la tranche de la main (la droite toujours, évidemment) pour étouffer plus ou moins les cordes et raccourcir les notes. C'est le même geste que le palm-mute, mais il faut bien doser la pression pour ne pas étouffer complètement les notes. Un coup à prendre.

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Effets : mode d'emploi

PAR ÉRIC LORCEY



HOTONE VERB UNE REVERB TOUTE MIMI

LES PÉDALES PRODUITES PAR HOTONE ONT CETTE PARTICULARITÉ DE TENIR DANS LA PAUME DE LA MAIN! Toutefois, ne vous méprenez pas car ce n'est pas la taille qui compte. Derrière ces petits gabarits se cachent de véritables pépites aux qualités sonores indéniables. Parmi elles, nous trouvons la Verb, la reverb de la marque. Visuellement très simple, Hotone a choisi de mettre en avant par un potard plus gros, lumineux et placé sur la tranche supérieure le réglage le plus important : le decay, qui correspond à la longueur de la reverb et fait passer d'une chambre exiguë à une cathédrale gigantesque. Deux autres potentiomètres plus petits contrôlent le mix entre son direct et réverbéré, et un coupe-haut appliqué au son de la reverb. Enfin, une arme supplémentaire vient compléter cette pédale : le « shim ». Ce petit bouton colore l'effet en lui rajoutant une octave supérieure pour un rendu proche d'une nappe de synthé.

Exemple

Pour appréhender toute la profondeur de cet effet, je vous propose une sorte d'improvisation en La majeur,

principalement construite autour de la triade de A. Ne suivez pas scrupuleusement la rythmique indiquée, d'ailleurs parsemée de points d'orgues, mais laissez-vous plutôt guider

par votre feeling. Outre les phrases sur l'accord de La, nous jouons également un Ré ainsi que les triades de Si mineur et Do # mineur. Enfin, nous terminons par deux phrases sur

Fa # mineur suivies de l'accord de Mi arpégé avant de conclure sur un La. Bien sûr, il s'agit là d'une piste pour vos propres improvisations et phrasés. ●

♩ = 80

Molto rubato

Musical score for guitar in A major, 4/4 time, featuring guitar tablature and chord diagrams.

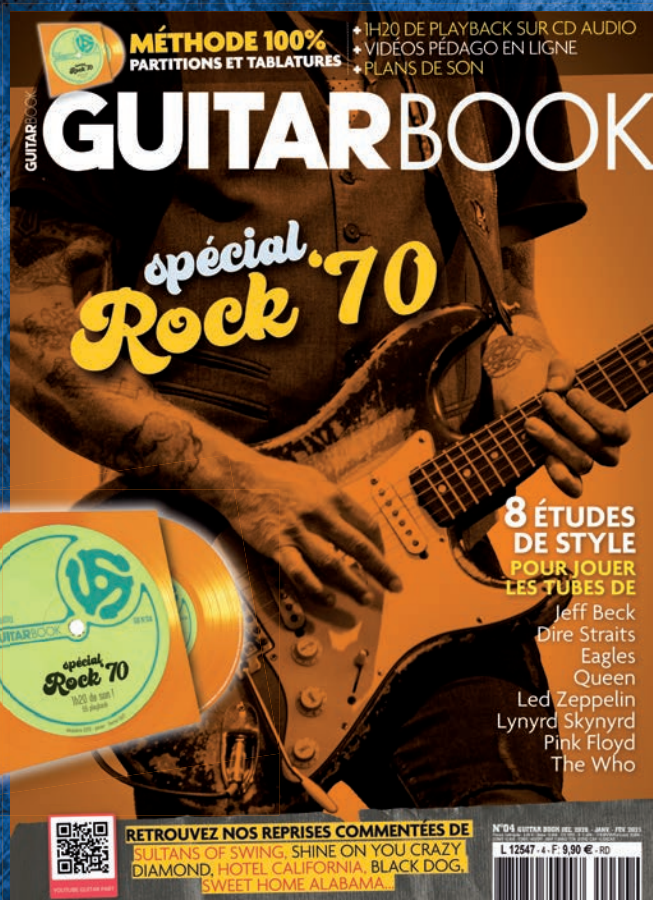
Chord Diagrams:
A: X02220
D: XX0232
A: X02220
Bm: X21432
C#m: X42130
F#m: X21432
E: X21432
A: X02220
AH: X02220

Tablature:
 Line 1: 1, 9-12-9, 12-10, 9-12-14, 17-15-14, 7, 7-10, 9, 11-12-0
 Line 2: <12>
 Line 3: 6-4, 5, 5-7-9, 7-9-7-5, 5, 5-6-5-6, 7, 7-9, 9, 7, 11, 9
 Line 4: 4, 4, 2, 4, 2, 4, 2, 0, 2, 2, 1, 2-4, 0, 0, 0, 7, 6, 5-7-5, 7, 5, 6, 7, 6, 7, 6, 7, 0

GUITARBOOK

SPÉCIAL ROCK '70

EN KIOSQUE
ACTUELLEMENT



MÉTHODE PARTITIONS ET TABLATURES



1H20 DE PLAYBACK SUR CD AUDIO



VIDÉOS PÉDAGO EN LIGNE

8 ÉTUDES DE STYLE
POUR JOUER

JEFF BECK
DIRE STRAITS
EAGLES
QUEEN

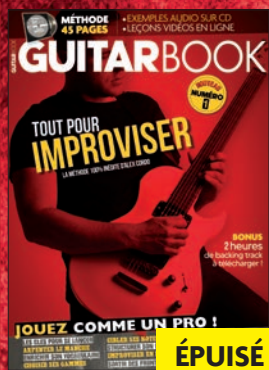
LED ZEPPELIN
LYNYRD SKYNYRD
PINK FLOYD
THE WHO

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE
WWW.GUITARPART/BOUTIQUE



www.guitarpart.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLES DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR
WWW.GUITARPART.FR



GUITAR BOOK N°1
«TOUT POUR
IMPROVISER» + CD



GUITAR BOOK N°2
«TOUT POUR
BIEN DÉBUTER» + CD



GUITAR BOOK N°3
«DEVENEZ UN PRO
DU SOLO» + CD



GUITAR PART
COLLECTOR 14
«LES GUITARES
LÉGENDES»



GUITAR PART
COLLECTOR 16
«LA BIBLE DES PÉDALES
D'EFFETS»



JOHNNY WINTER WHITE, HOT AND BLUE

LA FIN DES ANNÉES 1960 MARQUE L'APPARITION DES PREMIERS VIRTUOSES DE LA GUITARE BLUES. ORIGINAIRE DU TEXAS, JOHNNY WINTER FAIT PARTIE DE CES GUITARISTES (AVEC ALVIN LEE OU RORY GALLAGHER, ENTRE AUTRES) QUI ONT OUVERT LA VOIE AUX GUITAR-HEROES DES ANNÉES 80. SA VOIX PUISSANTE ET SON JEU TRÈS ÉNERGIQUE EN FONT UN DES PRÉCURSEURS DU « HARD-BLUES ».

À seulement 15 ans, le jeune guitariste est invité par Mike Bloomfield à jouer un morceau au Fillmore East, de New York. Il reprend *It's My Own Fault* de BB King, et reçoit une standing-ovation... avant de se voir proposer un deal par Columbia Records dans les jours qui suivent ! Bien qu'il ait utilisé quelques autres guitares au cours de sa carrière, on ne peut s'empêcher de visualiser sa silhouette fine au teint pâle, Firebird en main...



© Presse/Sony

Ex n°1

Le bottleneck

Johnny Winter était particulièrement habile en slide. Voici donc une phrase inspirée d'un live de 1969 sur un blues ternaire en

Mi. Une de ses spécialités était de mélanger le jeu en cordes à vide et le bottleneck sur certaines notes de la pentatonique. On commence donc avec une première note jouée au slide, suivie d'un triplet sur les cordes de Mi aigu et de Si joué aux doigts.

Le triplet suivant se joue avec le bottleneck. Attention ici au pull-off qui se fait avec le bottleneck, ce n'est pas très naturel au départ, mais le coup de main se prend vite. Enfin, la dernière phrase en mesure 4 inclut jeu au bottleneck et aux doigts

simultanément: le Si sur la corde de Sol est joué au bottleneck, tandis que le Ré joué sur la corde de Si est une note frettée par l'index. ➔

♩ = 120

(♩ = ♩³)

E

A

E



Ex n°2

L'imitation de l'harmonica

Cet exemple en Ré majeur contient des phrases emblématiques de Johnny Winter. La première est une répétition de la quinte et de la septième mineure. L'objectif de cette phrase

est d'imiter le phrasé d'un harmonica. Johnny Winter avait l'habitude de jouer avec un ongllet sur le pouce, ce qui lui permettait d'atteindre des vitesses assez folles pour l'époque, notamment sur ce plan. Si vous n'avez pas d'onglet, essayez de jouer en utilisant la technique de chicken-picking. Cela consiste à jouer à la main

droite la corde de Si avec le médiator, et la corde de Mi avec le majeur. Ce plan n'est pas si évident à jouer rapidement, n'hésitez pas à le travailler au métronome et à ralentir le tempo si besoin. On arrive ensuite en mesure 5 sur des bends répétés en débit de triolets de noires. Ce plan n'a rien de très compliqué, mais est

d'une efficacité redoutable. Puis, on fait chauffer les doigts en fin d'exemple avec un plan en sextolets sur la dernière position de Ré majeur pentatonique. À travailler lentement pour obtenir l'articulation la plus précise possible.

♩ = 100

(♩ = ♩ ♩)

8va

8va



Néo-classique

PAR ALEX CORDO



INVENTION N°1, DE JEAN-SÉBASTIEN BACH

ÉCRITES VERS 1720, LES INVENTIONS POUR CLAVECIN SONT DES PIÈCES À CARACTÈRE PÉDAGOGIQUE QUE BACH DESTINE À SON FILS AÎNÉ. Quinze pièces à deux voix pour faire l'apprentissage de « l'art de jouer à deux parties, d'obtenir un jeu cantabile et de contracter un avant-goût sûr de la composition ». Et c'est à la première d'entre elles, l'*Invention n° 1 en Do Majeur, BWV 772*, que nous allons jeter une oreille et consacrer quelques doigts. Un extrait transcrit à deux guitares, chacune prenant naturellement une voix, saturée bien sûr !

Exemple

Les *Inventions* sont écrites sous la forme d'un canon renversable à l'octave. En d'autres termes, les deux voix s'imitent l'une l'autre en différé, et la voix la plus grave pourrait tout à fait passer à l'aigu et vice-versa. Quelques

remarques techniques ; d'abord, le petit signe qu'on trouve par exemple sur le quatrième temps de la mesure 1 à la guitare 1 est un « mordant » : on fait un aller-retour rapide et nerveux avec la note immédiatement supérieure, avec un enchaînement hammer-ons et pull-offs. Ensuite, pensez à

bien « reprendre le médiator », c'est-à-dire jouer deux coups vers le bas sur les triples-croches de la mesure 6. D'autre part, le phrasé se joue ici dans la durée des notes. Il s'agit de trouver les bonnes « longueurs de notes » pour obtenir quelque chose de léger et de dynamique. Trop long, ça sonne pataud ;

trop court, ça sonne crispé. Pour avoir une idée du dosage, qui peut être assez subtil, écoutez attentivement la version de la vidéo. Différentes interprétations restent possibles évidemment, le tout étant que le résultat soit en accord avec votre charte personnelle du bon goût! 🎵

♩ = 90

The musical score is presented in two systems. Each system consists of a treble clef staff with notes and a corresponding TAB staff. The first system covers measures 1 through 6. The second system covers measures 7 through 12. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like '8va' (octave up). The TAB notation provides specific fret numbers for each note.



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

5

TAB 14 13 15 12 14 12 11 12 11 14 12 14 13 12 15 13 12 15 12 13 15 15 12 14 12 12

TAB (5) 5 7 4 5 7 4 5 5 7 8 5 7 4 5 7 7 8 5 5 3



GUIDE D'ACHAT MATOS 2021

GUITARES ÉLECTRIQUES,
HOLLOBODIES, ACOUSTIQUES,
ÉLECTRO-ACOUSTIQUES,
12-CORDES, EFFETS, AMPLIS,
ACCESSOIRES...

IL Y A TOUT !

NUMÉRO HORS-SÉRIE DISPONIBLE
EN KIOSQUE ET SUR www.guitarpart.fr



LE STYLE DE CORY WONG

FUNK YOU

LE NOUVEAU ROI DE LA FUNK MODERNE S'APPELLE CORY WONG. bercé au son de Prince, on le compare volontiers à Niles Rodgers tant sa main droite en action est capable de défier les lois de la physique, et de faire bouger les foules. GP vous propose de vous frotter au style de ce guitariste (et chanteur) au groove exceptionnel. Affutez vos médiators et vos poignets, ça va syncoper sévère. À écouter : Cory Wong, « Elevator Music For An Elevated Mood » (2020).

Ex n°1

Cory Wong pratique différents exercices d'échauffement indispensable à son jeu très précis. En voici deux que je trouve très

intéressants et pertinents. Nous commençons par un tapis de doubles-croches en ghost-notes dont nous accentuons d'abord, à la main droite, la première (le temps fort), puis la seconde, puis la

troisième (le contretemps) et enfin la quatrième. Cet exercice permet de maîtriser le placement d'accents sur quelques notes que l'on désire. Le deuxième exercice est assez similaire mais cette

fois, c'est la main gauche, en appuyant un accord de E9, qui marque les accents. ●

♩ = 120

Ex n°1

Ex. n°2

E9

Etc. 4x

Ex n°2

♩ = 115

Voici un riff à la manière de Vulfpeck (Cory collabore régulièrement avec le groupe du Michigan). Nous jouons une rythmique funk dont le schéma se

décline, à quelques détails près, sur les accords C, Bb et F. Nous concluons par une position d'accord majeur (sans la quinte) que nous déplaçons chromatiquement

du Bb au C. Ce riff demande une bonne fluidité de la main droite couplée à une précision ainsi qu'une bonne technique de muting pour la main gauche. ●

C

Bb

F

Bb

B

C



Ex n°3

Ce troisième riff est inspiré d'une composition de

Cory Wong. Il mélange lignes mélodiques et rythmique funk, le tout agrémenté de ghost-notes. Le cumul de

différentes techniques en fait une partie assez délicate à exécuter proprement d'autant que la mise en place

doit être parfaite pour la faire groover.

♩ = 125

Ex n°4

Terminons par une technique inventée par

Cory Wong. Nous jouons des sextolets de doubles-croches que l'on peut diviser en groupe de trois notes. Le schéma qui se répète est le suivant : une double-

stop (jouée en retour !), un son percussif créé par la paume de la main droite, une ghost-note (jouée en aller). Vraiment difficile, cette technique demande

un travail à tempo très lent afin de bien assimiler tous les mouvements. Ici, nous jouons des doubles-stops construits sur la gamme de Do majeur.

♩ = 78

Lo-Fi Hip-Hop

PAR SWAN VAUDE



5 LICKS DANS LA VEINE LO-FI HIP-HOP

CONTRAIREMENT AU ROCK, AU BLUES, OU ENCORE AU METAL, LA GUITARE N'EST PAS UN INSTRUMENT PRÉDOMINANT DANS LE HIP-HOP, AUSSI SES LIGNES SONT-ELLES MOINS CODIFIÉES, LAISSANT BEAUCOUP DE PLACE À LA CRÉATIVITÉ. Nous allons aujourd'hui nous intéresser à un pan du style qui revient sur le devant de la scène : le lo-fi (pour *Low Fidelity*), prônant une dégradation des sons utilisés, pour obtenir ce grain vintage caractéristique. La grille est la suivante, en deux mesures : Fmaj7-Em7 | Am7, correspondant donc aux degrés bVI, v et i, en La mineur (Am).

Ex n°1

Ornements et renversements

Dans ce premier exemple, on vient installer la grille en apportant quelques couleurs aux accords : sur le Fmaj7, on atteint la tierce par la neuvième, et la sixte par la quinte, en hammer-on. Le Em7 est embelli de sa septième et de sa onzième en sextolets, puis le Am7 est joué en trois voicings : réduits et renversés. L'idée est de créer un mouvement fluide et mélodique autour des accords. 🎵

♩ = 84

Fmaj7 **Em7** **Am7**

TAB

8 10 8 10 7 8 7 10 7 8 10 8 7 9 8 5 5 10 12 13

Ex n°2

Chromatismes et accords enrichis

On part pour ce deuxième extrait de la dernière mesure, pour relancer la grille : on est donc sur le Am7. La phrase, un arpège de Am7 concluant sur un Fmaj7#11 renversé en position de Amadd9 en passant par le Ré dièse (blue note). N'hésitez pas à travailler ce plan lentement pour plus de précision. 🎵

♩ = 84

Am7 **Fmaj7** **Fmaj7add#11**

8^{va}

TAB

12 14 13 12 15 14 13 11 12 13 14 15 14 15 14 13 12 15 19 19 17 17



Ex n°3

Double-stops pentatoniques

Le troisième exemple, partant lui aussi de la dernière mesure, est composé d'une montée de pentatonique mineure de La, à raison de deux notes à la fois : on vient tout jouer en double-stops, en relançant l'attaque toutes les deux doubles-croches. Attention au moment où l'on passe des cordes Sol-Si pour aller vers celles de Si-Mi, car les notes ne sont pas attaquées par la main droite. Ce passage vous demandera une grande constance dans le phrasé.

♩ = 84

Am7 **Fmaj7**

TAB: 5 5, 5 7, 7 8, 8 9, 9 9, (8), 8 8, 8 10, 10 10, 10 12, 12 12

let ring

Ex n°4

Staccato laidback

On cherche ici la répétition *laidback* d'un pattern dont les notes constitutives vont changer : d'abord en Ré mineur pentatonique (gamme relative du Fmaj7 de l'accompagnement), on le réitère en Mi mineur penta (par-dessus le Em7), puis on termine sur ce qui s'apparente à un Cmaj7, mais qui est plutôt, dans le contexte harmonique, un Am9/C.

♩ = 84

Fmaj7 **Em7** **Am9/C**

TAB: 5 8, 5 6, 6 8, 6 5, 5 7, 5 5, 5 8, 5 4, 4 7, 4 5, 5 7, 5 5, 7 5

let ring

Ex n°5

Emprunts en mineur mélodique

Cette dernière partie s'articule autour d'un arpegge de Fmaj9, qui va ensuite remonter sur quatre accords dans le haut du manche : un Fmaj7 renversé, un Emaddb9 à la douzième frette, puis un Gmadd9 emprunté à F# altéré, soit le V de Balt, lui-même V de Em7 (considérez ce passage comme un emprunt éloigné, issu de G mineur mélodique ou Em locrien ; bécarre 9), enchaîné avec un Fmadd9 (issu de E altéré, le V du Am7), pour enfin résoudre sur un Am simple et reposant.

♩ = 84

Fmaj7 **Am**

TAB: 8 12, 10 10, 9 12, 10 10, 8 12, 12 10, 10 10, 13 12, 12 10, 15 15, 15 13, 15 13, 13 13

let ring

[NOUVELLE RUBRIQUE]

Bass Corner

PAR CLÉO BIGONTINA



SYNCHRONISATION, DÉMANCHÉS ET MISE EN PLACE

POUR CETTE NOUVELLE RUBRIQUE « BASSE » APPELÉE À REVENIR TOUS LES DEUX MOIS, JE VOUS PROPOSE UNE SÉRIE D'EXERCICES SUR LA SYNCHRONISATION DES DEUX MAINS, LES DÉMANCHÉS ET LE TRAVAIL DU RYTHME!

On se basera ici sur la fameuse gamme de Do majeur en exploitant les positions dites « transversales ».

Ex n°1

- Dans ce premier exercice à la noire, tous les démanchés vers les aigus
- s'effectuent avec l'auriculaire, et ceux vers les graves avec l'index. Veillez à les travailler lentement
- au début, et profitez-en pour être rigoureux sur l'alternance index-majeur à la main droite.

♩ = 85

Ex n°2

- Sur cet exemple en croches – ainsi que sur tous ceux qui suivent –, on gardera
- exactement la même position. Les attaques de la main droite doivent coïncider exactement
- au moment où la main gauche appuie sur la touche. Le son ne doit pas être coupé.

♩ = 85

Ex n°3

- On passe aux triolets! Dans un premier temps, n'hésitez pas à intégrer le mouvement
- sans le playback, en comptant les temps et/ou les croches de triolets à voix haute.

♩ = 85



Ex n°4

... Mêmes problématiques et conseils pour les doubles- : croches. Forcément, ça va plus vite!

♩ = 85

Ex n°5

Pour finir, on va changer de rythme toutes les mesures.

... Vous pouvez développer ce principe à l'infini et modifier l'ordre des changements rythmiques. L'idée est d'intégrer : suffisamment le pattern pour ne plus avoir à l'intellectualiser. Vous pouvez bien sûr utiliser cet exercice sur n'importe quelle : autre gamme. Commencez sans métronome en comptant les temps.

♩ = 85

NOUVEAU!

TÉLÉCHARGEZ TOUTES LES PARTITIONS DE VOTRE MAGAZINE AU FORMAT GUITAR PRO 7 SUR [WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO!](http://WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO)



+ TÉLÉCHARGEZ LE LOGICIEL GUITAR PRO SUR WWW.GUITAR-PRO.COM



Le portrait du mois

PAR FLORENT PASSAMONTI

Renaud Louis-Servais « Je suis un pur autodidacte »

LES 50 PLUGGED GUITARS ET LEUR CHEF D'ORCHESTRE, RENAUD LOUIS-SERVAIS, SONT DE RETOUR. Au programme de cette saison 2021, la musique de *Star Wars* dans une version symphonique. Rencontre avec l'homme qui tient la baguette de ce projet monumental.



© Noël Alfonsi

L'année dernière, on découvrait ton projet 50 Plugged Guitars sur une musique de Michel Legrand. Comment t'est venue l'idée de faire jouer ensemble 50 guitaristes électriques, comme s'il s'agissait d'un orchestre à cordes ?

Renaud Louis-Servais : *What are you doing the rest of your life?* a été le morceau d'expérimentation pour voir si le concept fonctionnait. Pour ce deuxième volet, j'aurais pu faire se retrouver cinquante guitaristes qui jouent du AC/DC ou autre – comme ça existe déjà –, mais je tenais vraiment à avoir un côté symphonique. Dans ma jeunesse, j'avais participé à une expérience assez sympa avec Rhys Chatham, un guitariste new-yorkais venu en France qui souhaitait monter un projet de musique contemporaine avec 400 guitares (*rires*). J'avais participé à une première mouture avec cent guitaristes où chacun jouait exactement la même chose, mais j'étais resté un peu sur ma faim musicalement, car il manquait justement le côté « symphonique ». À cette occasion, je me suis rendu compte que plusieurs guitaristes qui jouent ensemble, avec un son très peu saturé, peuvent donner une impression de violons.

Sur quels critères as-tu recruté les cinquante musiciens de cette édition 2021 ?

Comme pour la précédente, j'ai sollicité des professionnels – des copains – et des amateurs de bon niveau dont certains sont des élèves. C'est un projet entièrement bénévole. Comme s'il s'agissait de musiciens d'orchestre, les participants avaient tous une partie à

suivre à la lettre avec des passages en palm-mute pour simuler les pizzicatos, des passages en legato... J'ai divisé mon orchestre de cinquante guitaristes en quatorze pupitres de trois ou quatre. En tant que pédagogue et arrangeur, je voulais que des professionnels comme des amateurs puissent se retrouver au sein de ce projet. Au final, je suis très content du résultat, et je pense que cela pourra susciter non seulement la curiosité des guitaristes, mais plus largement des fans de musique de films.

On ne se rend pas forcément compte du travail et des connaissances que demande la réalisation d'un arrangement. Tu as une formation en la matière ?

Je suis un pur autodidacte. Vers 18 ans, j'ai lu une interview de Satriani qui parlait de l'importance et l'intérêt de savoir lire la musique. Ça a été un déclic, et j'ai acheté des bouquins d'harmonie pour élargir mon horizon. La grosse difficulté a été d'arranger une partition orchestrale à destination d'un ensemble de guitares, en gardant une cohésion solide. Pour ce faire, j'ai d'abord réduit la partition, cherché à isoler les motifs, etc.

Malgré la distance entre les participants et le fait qu'il s'agisse d'un orchestre virtuel, le montage vidéo est visuellement homogène et cohérent. J'imagine que ça n'a pas été simple à mettre en place à distance.

À la base, je souhaitais que chacun se filme devant un fond vert pour pouvoir ensuite rajouter des effets lors du montage, mais c'était trop compliqué à mettre en place. On est finalement

parti sur l'idée du drap blanc (*rires*). Pour s'enregistrer, chaque participant disposait d'un backing-track. Comme pour le projet « Michel Legrand », je pensais réaliser un enregistrement en live, mais j'ai été obligé de rebattre les cartes en raison du contexte sanitaire.

Tu penses déjà à un troisième volet ?

Il y aura non seulement un troisième volet, mais aussi un spectacle complet autour des musiques de films, avec cinquante guitaristes. Je suis en train de me rapprocher d'autres arrangeurs pour m'aider à avancer dans cette direction. ◻

<http://renaud.ls.free.fr>



© Renaud Louis-Servais

**LES 50 PLUGGED GUITARS ÉDITION
« STAR WARS »**

YouTube / Renaud LS
 tipeee.com / fpg

Vous pouvez soutenir le projet 50 Plugged Guitars, 100% bénévole, en donnant un pourboire via la plate-forme Tipeee.

BLACK COUNTRY CUSTOMS™

FABRIQUÉ AU ROYAUME-UNI



PÉDALES BLACK COUNTRY CUSTOMS

Laney

POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.

Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo